

Guitare *Classique*

**EMMANUEL
ROSSFELDER**

L'alchimiste

NOUVEAU

PÉDAGO TOUS STYLES

+ ANALYSE MUSICALE, TECHNIQUE,
BOSSA-NOVA, PICKING, FLAMENCO
+ MUSIQUE ANCIENNE, BAROQUE,
ROMANTIQUE, TRADITIONNELLE...

Découverte

Fu Ping Ryu

Notre Révélation 2019

Interviews

Leo Brouwer

Crazy Nails

Philippe Mouratoglou

Orestis Kalampalikis

Lutherie

La fileterie

EXCLU

Jean-Marie Fouilleul et
Guillaume Audusseau
dévoilent leur nouveau
modèle « Isère »

Dossier

L'enregistrement à la maison (suite)

Les stages de cet été

Bancs d'essai

Philippe Donnat, Bernard Leclercq

+ DE 40 PAGES DE MUSIQUE EN SOLFÈGE ET TABLATURE

La
Rosace
EDITIONS

PRESSE MAGAZINE
Édition digitale

L'Estève

GUITARRAS ARTESANAS



**61 ANS
D'EXPÉRIENCE**
.....
52 ARTISANS
.....
**UN SAVOIR-FAIRE TRADITIONNEL
ET DES TECHNIQUES DE FABRICATION
MODERNES**



Guitaromanie

Cette année marque les 30 ans du tout premier festival de guitare.

En effet, on l'a oublié mais longtemps notre guitare était programmée au sein des festivals de musique classique ou des festivals rock (pour la guitare électrique).

Il a fallu qu'un jour, un certain « Marcel Dadi » ait l'idée de générer une confrérie de guitaristes pour qu'ait lieu la première convention de guitare à Issoudun dans l'Indre.

Depuis, cette convention est devenue un festival incontournable, pour tous les styles de guitare, qui célébrera ses 30 bougies le premier week-end de novembre prochain.

Il en va de même pour les salons de guitare, c'est à Issoudun, sous l'impulsion de Marcel Dadi qu'ils sont nés... on ne les compte plus maintenant !

Les rencontres se faisant, se tissant, les uns et les autres ne souhaitant qu'une chose, se retrouver, chacun fait désormais en sorte de créer son évènement dans sa ville, sa région, son pays...

Bien sûr, la presse guitare a suivi ce mouvement, et elle a même beaucoup contribué au développement de cet engouement.

Aujourd'hui, il ne se passe pas un numéro de Guitare Classique sans que nous annonçons un nouvel évènement consacré à la guitare.

Dernier exemple, un nouvel opus d'« Autour de la guitare » de Jean-Félix Lalanne, qui pour la première fois passe d'une soirée à six (dont une consacrée à la guitare classique) dans la ville de Clichy, en partenariat avec nos magazines.

Jusqu'à l'émission sur France Musique « Guitare, Guitares » de notre ami Sébastien Llinares qui y va de son festival, Jérémy Jouve qui vient de donner le coup d'envoi du Festival des Alpes (sa région natale) et tant d'autres initiatives dont vous retrouverez les plus marquantes dans ce numéro.

Trente ans après, la passion s'est propagée et la guitare connaît son nouvel âge d'or.

VALERIE DUCHÂTEAU
www.valerieduchateau.com

PROCHAINE PARUTION LE VENDREDI 23 AOÛT 2019
POUR NOUS ÉCRIRE : guitareclassique@editions-dv.com
Guitare classique – 9, rue Francisco-Ferrer, 93100 Montreuil

Directeur de la publication : Georges Fonseca
Directrice de la rédaction : Valérie Duchâteau (06 03 62 36 76)
Rédacteur en chef : Florent Passamonti (florent.passamonti@guitarpartmag.com)
Création et réalisation maquette : Guillaume Lajarige (galerija@wanadoo.fr)
Saisie musicale : Carole Mercereau
Conception et réalisation CD-ROM : Dominique Charpagne
Rédacteurs : Agnès Abiton, Ivan Adriano, Sylvain Balestrieri, Olivier Bensa, Jérôme Casanova, Kaveh Dehghan, Valérie Duchâteau, Laurent Duroselle, Roger Éon, Jean-Pierre Grau, Orestis Kalampalikis, Nicolas Lestoquoq, Jean-Baptiste Marino, Florent Passamonti, Pascal Proust, Françoise de Ridder, Daniel Sinier, Lourival Silvestre.
Photo couverture : © Geoffrey Arnoldy
Photos bancs d'essai : © Florent Passamonti
Publicité : Sophie Folgoas - 06 62 32 75 01
"Guitare classique" est une publication trimestrielle éditée par la SARL La Rosace au capital de 1 000 euros.
RCS Chantilly : 830 643 797 00012.
Siège social : 2 chemin rural du moulin à vent - 60 390 Berneuil en Bray.
Tél. : 01 41 58 61 35 – fax : 01 43 63 67 75.
Ventes et réassorts (dépositaires uniquement) :
Mercuri Presse – 9 et 11, rue Léopold-Bollan, 75002 Paris. Numéro Vert : 0 800 34 84 20.
Abonnements : Back Office Press [contact@bopress.fr – tél. : 05 65 81 54 86]
La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photographies qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication. © 2019 La Rosace.
Distribution : Presstalis. Numéro ISSN : 1294-8055.
Impression : Centre Impression (43, rue Ettore Bugatti 87280 Limoges).
Origine papier principal de la revue : Allemagne. Taux de fibre recyclé utilisé : 0%.
Certification des papiers : PEFC. Indicateurs environnementaux P TOT : 0,016 kg/t.
Commission paritaire n° 0621K78770. (Imprimé en France.)



Pour vous abonner, rendez-vous à la page 97



SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK / GUITARE CLASSIQUE MAGAZINE

« Toute reproduction ou partie de reproduction des pages et des articles de ce numéro est strictement interdite, sauf autorisation préalable des éditions La Rosace ».

- P. 4** **News**
Toute l'actu.
- P. 10** **Les stages de cet été**
- P. 12** **Interview Nora Buschmann**
La guitariste allemande s'est immergée dans la musique brésilienne pour son nouvel album, « Ritmos do Brasil ».
- P. 13** **Interview Orestis Kalampalikis**
Rencontre autour de « Blues for a Woodpecker », le premier album d'Orestis Kalampalikis.
- P. 14** **Interview Fu Ping Ryu**
Rencontre avec le lauréat de la quatrième édition du concours international Roland Dyens / Révélation « Guitare Classique 2019 »
- P. 16** **Interview Crazy Nails**
Crazy Nails, c'est le spectacle du moment où se conjuguent musiques classiques et populaires, avec des interludes de franches rigolades. Rencontre avec Gaëlle Solal et Boris Gaquere.
- P. 18** **Interview Leo Brouwer**
La présence de Leo Brouwer au festival « Six cordes au fil de l'Allier », à Chanteuges, sera l'un des événements musicaux forts de cet été.
- P. 20** **Interview Philippe Mouratoglou**
Le nouvel album de Philippe Mouratoglou est consacré à la musique du catalan Fernando Sor.
- P. 22** **Interview Emmanuel Rossfelder**
Avec son nouvel opus « Carnets de voyage », Emmanuel Rossfelder cristallise la rencontre de la guitare avec le quatuor à cordes, le piano, les percussions, le bandonéon et la voix.
- P. 26** **Guitare Academy**
Direction le Conservatoire à Rayonnement Départemental de La Rochelle où nous avons rencontré Béatrice Morisco-Reuther et six de ses élèves.
- P. 28** **Interview lutherie**
Jean-Marie Fouilleul et Guillaume Audusseau nous présentent leur modèle « Isère ».
- P. 30** **Bancs d'essai**
Philippe Donnat modèle Concert Double-Table, Bernard Leclercq modèle pan coupé électro.
- P. 34** **Lutherie**
La fileterie, par Sylvain Balestrieri
- P. 38** **Une guitare, une histoire**
Guitare Vicente Cucho (Espagne, c. 1760)
- P. 40** **Dossier : l'enregistrement de la guitare classique, partie 2**
Dans ce deuxième volet, nous passerons en revue les diverses configurations matérielles possibles et nous attarder sur le positionnement des micros.
- P. 44** **Dossier : histoire des méthodes de guitare, partie 2**
L'étude des premières éditions d'œuvres pédagogiques.
- P. 46** **L'invité pédago**
Thibault Hennequin
- P. 48** **Pédago**
40 pages de partitions en solfège et tablatures, accompagnées d'un CD audio-véo.
- P. 94** **Chroniques**
Notre sélection des sorties CD et partitions de ces derniers mois.
- P. 97** **Abonnement**
- P. 98** **Petites annonces**

● **Valérie Duchâteau** sera en concert au Temple de Fons sur Lussan(30) dans le cadre du festival Couleurs Guitare le 27 septembre pour un duo harpe-guitare inédit avec Nathalie Chatelain, et le 28 septembre (*La guitare chante Barbara et Jacques Brel*) à l'église de Rochegude(30). Et le 26 septembre, ce sera **Nelly Decamp** qui jouera son one woman show « 24 heures de la vie d'une guitariste ». www.festival-couleurs-guitare.com

● **Concours de guitare d'Albi** : félicitation à **Blandine Benard**, ancienne lauréate des Révélations Guitare Classique, qui a remporté le 1^{er} Prix dans la catégorie « Guitare classique », et à **Yannick Corre**, 1^{er} Prix dans la catégorie « Guitare flamenca ».

www.concoursguitare.blogspot.com

● La prochaine session d'admission au **Conservatoire Royal de Bruxelles** (professeur **Hugues Navez**) aura lieu le 26 août.

www.conservatoire.be

● **Le concours de guitare de Fontenay-sous-Bois** (94) se tiendra samedi 25 mai (catégorie professionnel) et dimanche 9 juin (jeunes talents). Renseignements : 06 60 87 76 75 / jmisrahi.guitart94@orange.fr

● Lundi 8 juillet, **Thibaut Garcia** donnera un récital à l'église de Peillac, dans le cadre du festival Les Musicales de Redon (35).

● Le 1^{er} prix du Brussels International Guitar Competition "Ilse & Nicolas Alfonso" 2019 a été remporté par **Giovanni Accadia** (Italie).

● Le nouveau double-album de **Valérie Duchâteau** « De Jean-Sébastien Bach à Django Reinhardt-Variations au travers les siècles » sera disponible dès le 1^{er} juin avec 30 titres qui retracent le parcours atypique de cette artiste qui nous fait voyager au travers des siècles en passant par tous les grands classiques (Bach, Tarregà, Sor, Ramirez, Mozart, Beethoven pour nous amener vers Marcel Dadi, Barbara, Moustaki, Brel, Bernstein et bien sûr Django Reinhardt. + d'infos sur www.valerieduchateau.com

Parce que certaines infos nous échappent, n'hésitez pas à nous envoyer votre actualité pour la période « septembre-novembre » afin qu'elle figure dans les News du prochain numéro. Un seul mail : guitareclassique@editions-dv.com (objet : Actualité GC88). Merci d'envoyer vos infos au plus tard le 30 juin prochain.



Liat Cohen

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LAMBESC (13)

Du 24 au 29 juin

Organisé depuis 2001 par l'association lambescaire AGUIRA, son Président, Charles Balduzzi, directeur du festival, et Valérie Duchâteau, directrice artistique, la 19^{ème} édition du Festival International de Guitare de Lambesc s'ouvrira sous les platanes du Parc Bertoglio à partir du lundi 24 jusqu'au samedi 29 juin.

L'édition 2019 du Festival offre un voyage à travers le temps, l'espace et les genres.

De Jean Sébastien Bach aux grands compositeurs du 7^{ème} art, la musique d'Amérique Latine dans toute sa diversité, des pièces romantiques ou modernes d'Espagne ou d'Italie... le programme s'annonce très divers, riche en découvertes, prometteur de grands moments d'émotion, portés par des musiciens de notoriété internationale, en solos, duos, trio, sextuor...

Outre la région PACA et la France, trois pays seront représentés dans diverses formations : Israël, l'Inde et l'Argentine.

De la région PACA, seront présents cette année: L'ensemble COPLA composé de six guitaristes de la région (Clarisse Sans, Martin Vieilly, Sylvain Cinquini, Jean Guillot, Hugo Brogniart, Arnaud Sans) ainsi que le duo guitare et mandoline, avec Philippe Azoulay (guitare) et Vincent Beer-Demander (mandoline), qui joueront les musiques de films de Ennio Moriconne et Vladimir Cosma.

Autre ensemble avec le trio « Cavalcade », composé de Jérémy Jouve à la guitare, Mathias Duplessy, multi-instrumentiste et compositeur mondialement reconnu et Prabhu Edouard, franco-indien, joueur de tabla. Rudi Flores viendra directement d'Argentine pour jouer la musique de son pays.

Et puis, trois femmes guitaristes, avec Liat Cohen qui viendra d'Israël, une jeune talent, Cassie Martin, âgée de 16 ans à peine, et Valérie Duchâteau en solo puis en duo avec Liat Cohen. La soirée de clôture du samedi réunira toutes et tous les artistes du festival ainsi que des artistes de la région PACA venus participer au dernier concert.

Renseignements et réservation :

Tel 06 09 58 47 13 ou contact@festivalguitare-lambesc.com

<http://www.festivalguitare-lambesc.com>

RENCONTRES GUITARE ET PATRIMOINE DE SEDAN (08)

Du 25 juin et 12 juillet

- **Mardi 25 juin** : L'échappée belle (musique celtique)
- **Vendredi 28 juin** : Duo Samuelito & Antoine Boyer
- **Samedi 29 juin** : James Kline (guitariste-troubadour)
- **Mardi 2 juillet** : Meng Su
- **Vendredi 5 juillet** : Duo Raposo, et quintette à cordes
- **Mercredi 10 juillet** : Duo Sergio & Odaïr Assad
- **Jeudi 11 juillet** : Concert de l'Orchestre du festival « Boulé aux bois & cordes » et guitare soliste
- **Vendredi 12 juillet** : concert des stagiaires

Aussi, du 22 juin au 13 juillet, la médiathèque Georges-Delaw accueillera l'exposition « 33 tours de guitare ».

www.mjc-calonne.com



Meng Su

ERRATUM

Dans la précédente rubrique « La partition inédite », le titre de la pièce de Jordan Cauvin était « Sur le fil » et non « Diptyque ». Le lien Internet également était erroné. Avec nos excuses.

Antoine Stéphane **PAPPALARDO**

Luthiers



21, route de la sablière - 78550 Bazainville

Tél./Fax : 01 34 87 62 76

www.pappalardo-guitare.fr

J. Castelluccia

Luthier

De père en fils depuis 1946



Guitares Classiques, Flamenco, et Jazz

3, rue de Constantinople
75008 Paris

0033 1 43 87 39 50

www.castelluccia.fr

Gaëlle Roffler

ATELIER ROFFLER

Luthière



Création originale

classique & flamenco

Etude Concert Grand concert

Restauration - Réparation - Réglage

Atelier Roffler

565 chemin de broutière
84130 Le Pontet

09 83 81 79 48

06 11 75 50 59

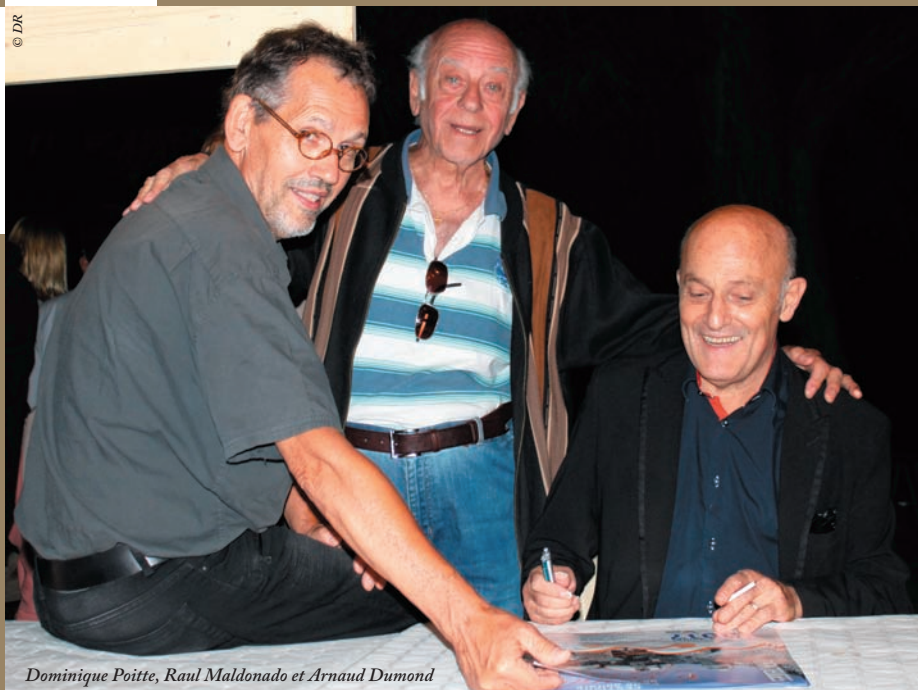
<http://atelier.roffler.guit.free.fr>

atelier.roffler.guit@free.fr



BattistonGuitar

battistonguitar.com



Dominique Poitte, Raul Maldonado et Arnaud Dumond

TROIS QUESTIONS À DOMINIQUE POITTE

DIRECTEUR ARTISTIQUE DU FESTIVAL « SIX CORDES AU FIL DE L'ALLIER », À CHANTEUGES (43300)

Du 16 au 19 juillet

Le lieu est exceptionnel : une magnifique abbaye perchée sur un piton volcanique. C'est dans ce cadre que le festival « Six cordes au fil de l'Allier » accueillera cet été Leo Brouwer aux côtés de nombreux artistes.

Comment as-tu réussi à faire venir Leo Brouwer ?

Lors du précédent festival, le luthier Jean-Luc Joie était venu exposer ses guitares. Il avait le contact du jeune guitariste Roberto Cano qui est un peu le protégé de Leo Brouwer. C'est par ce biais que j'ai pu rentrer en contact avec Isabelle Hernández qui est l'épouse et l'agent de Leo Brouwer. Nous sommes partis sur l'idée d'une masterclass et d'un concert où l'on jouerait sa musique. Et puis, nous nous sommes mis d'accord sur les conditions de sa venue. C'était une occasion tellement rare de l'avoir parmi nous que j'ai quand même souhaité prendre ce risque financier. On finance environ trente pour cents de notre budget grâce aux subventions et aux sponsors. Si on ajoute à cela la cagnotte du financement participatif, on arrive à la moitié de notre budget. On organise également des concerts au profit du festival au cours de l'année. Le reste est comblé par la billetterie et « Le bistrot » qui apporte beaucoup de convivialité au festival.

Sur quels critères élabores-tu ta programmation ?

Ce sont mes envies, des coups de cœur. Il y a deux ans, j'avais une thématique autour de la musique sud-américaine. L'année dernière, la programmation accueillait une majorité d'artistes français. Je reçois aussi parfois des propositions.

D'où vient ta passion pour la guitare classique ?

Je suis moi-même guitariste classique et enseignant à la retraite. Aujourd'hui, je me consacre surtout au festival.

LA PROGRAMMATION DE L'ÉDITION 2019

- **Mardi 16 juillet** : Duo Korsak-Collet / Odaïr et Sergio Assad
- **Mercredi 17 Juillet** : Masterclasses Leo Brouwer et François Kleynjans / concerts de Thibaud Giry, Valérie Duchâteau et du Duo Thémis (Alexandre Bernoud & Florence Creugny)
- **Judi 18 Juillet** : Masterclasses Leo Brouwer et François Kleynjans / concerts du Chroma Guitar Trio, Antoine Boyer & Samuelito, et le Julien Martineau Trio (avec Eric Franceries & Laurène Durantel)
- **Vendredi 19 Juillet** : Masterclasses Leo Brouwer et François Kleynjans / concerts de Raphaël Feuillâtre, Roberto Cano, et Leo Brouwer dirige le Concerto de Tricastin.

www.chanteugesfestival.com

Boris Pelosof Trio



GUITARE EN PICARDIE

Du 25 mai au 30 juin

- **Samedi 25 mai** : « Aux Portes de l'Asie » avec Laurent Boutros (guitare) et Mina Jang (flûte), à Coucy-le-Château.
- **Samedi 1^{er} juin**, à Condé-en-Brie : « De Tom Jobim à Michel Legrand » avec Lourival Silvestre, Francesca Perissinotto et Benjamin Legrand.
- **Lundi 3 juin**, à Clermont-les-Fermes : « Aux couleurs du Brésil » avec Paulo Bellinati & Cleiton Fernandes.
- **Mardi 4 juin**, à Hirson : « De Tom Jobim à Michel Legrand » avec Lourival Silvestre, Francesca Perissinotto & Benjamin Legrand.
- **Samedi 8 juin**, à Le Breuil : Boris Pelosof Trio.
- **Samedi 15 juin**, à Crécy-au-Mont : Boris Pelosof Trio.
- **Dimanche 16 juin**, à Bruyères et Montbérault : Duo Frédéric Bernard (guitare) & Vadim Tchijik (violin). Avec la participation de l'Ensemble Départemental de guitares de l'Aisne.
- **Dimanche 30 juin**, à Buironfosse : Duo Epiphonus. Avec la participation de l'Ensemble Départemental de guitares de l'Aisne.

www.guitaresenpicardie.com

Duo Epiphonus



FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE DE VENDÔME (41)

Du 1^{er} au 6 juillet

- **Mercredi 3 juillet** : Duo Epiphonus (flûte et guitare) / Suneo Flamenco.
- **Judi 4 juillet** : Bolivar Sarmiento (world music) / Marc Minelli (chansons).
- **Vendredi 5 juillet** : Thibaut Cauvin / Rocio Ojuelos (flamenco).
- **Samedi 6 juillet** : Sebastian Cordero Trio (tango) / Samarabalouf (world music).

Un stage de guitare assuré par Patrice Jania aura lieu du 1^{er} au 5 juillet. www.vendomeguitarfest.com



Pierre Bibault

3^{ÈME} FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE EN BÉARN

Du 3 au 6 juillet

Placé sous la direction artistique de Pierre Bibault, la troisième édition de ce festival gagne du galon avec l'ajout d'un cinquième concert. C'est la musique d'Amérique du Sud qui, cette année, sera l'invitée de ces quatre jours de fête.

- **Mercredi 3 juillet**, à Orthez : concert des jeunes guitaristes de l'école de musique d'Orthez / Duo Solea (Michèle Pierre, violoncelle, & Armen Doneyan, guitare).
- **Jeudi 4 juillet**, à Navarenx : Cristiano Braga.

- **Vendredi 5 juillet**, à Sauveterre-de-Béarn : Valérie Duchâteau.

- **Samedi 6 juillet**, à Salies de Béarn : Concert des jeunes guitaristes des écoles de musiques Iparalaï / Duo Melis (Susana Prieto & Alexis Muzurakis).

- **Dimanche 7 juillet**, à Lahontan : Johan Fostier.

www.guitaresbearnfestival.com

Sébastien Llinares

Duo Korsak-Collet



FESTIVAL GUITARE, GUITARES

Du 20 au 24 juillet, à Pibrac (31)

Bonne nouvelle pour toutes celles et ceux qui suivent chaque dimanche l'émission *Guitare, Guitares*, présentée par notre collaborateur

Sébastien Llinarès sur France Musique, un festival éponyme trouve maintenant sa place parmi les programmations de l'été. Chaque concert sera précédé d'une présentation de son animateur.

- **Samedi 20 juillet** : La Copla Perdida (Quito Gato, guitare ; Luciana Elizondo, viole de gambe et chant).
- **Lundi 22 juillet** : Alicia Stubbe / Nicolas Lestoquoy.
- **Mercredi 24 juillet** : Laura Rouy / Sébastien Llinares.

GRAND EST'VAL

Du 18 au 21 juillet, à Illkirch-Graffenstaden (67)

L'association Tremolo, qui organise ce rendez-vous estival, rassemble des guitaristes qui ont vu leurs chemins se croiser au conservatoire de Strasbourg dans la classe d'Alexis Muzurakis et Susana Prieto, du Duo Melis.

- **Jeudi 18 juillet** : Duo Amasia (Laura Matz, flûte, et Nora Amanda Gundersen, guitare).
- **Vendredi 19 juillet** : Duo Korsak-Collet (Natalia Korsak & Matthias Collet).
- **Samedi 20 juillet** : Duo Mélis (Susana Prieto & Alexis Muzurakis).
- **Dimanche 21 juillet** : Iōnah Trio (Hideaki Tsuji, guitare ; Abhisek Lahiri, tabla ; Parimal Chakrabarty, sarod).

Parallèlement, des masterclasses seront proposées.

<https://festivaldeguitare.eu>
<https://tremolo-guitare.fr>



Pedro Soler & Gaspar Claus



FESTIVAL « LE TEMPS DES GUITARES »

Du 24 au 27 juillet, à Puy-L'évêque (46).

Chaque année, ce [encore jeune] festival dirigé par Olivier Bensa et Cécile Cardinot prend un peu plus d'ampleur et réunit un public très enthousiaste à Puy-L'évêque qui, pendant ces quatre jours transporte la capitale de la guitare dans cette charmante ville du Lot.

- **Mercredi 24 juillet** : Duo Olivier Bensa & Cécile Cardinot / Roberto Ausseil
- **Jeudi 25 juillet** : Cassie Martin / Pedro Soler & Gaspar Claus (guitare et violoncelle)
- **Vendredi 26 juillet** : Soirée argentine avec Nora Buschmann et Agustin Luna.
- **Samedi 27 juillet** : Soirée flamenco avec Sandie Santiago, Juan Santiago, Blas Deleria et José Bouba Deleria.

www.letempsdesguitares.com

Laurent Boutros

NUITS MUSICALES DE CIEUX (87)

Du 25 au 28 juillet

Pour cette 21^{ÈME} édition, son organisateur, Laurent Boutros, concertiste international s'il en est, réunit une programmation aux multiples visages avec des guitaristes venus des quatre coins de l'Europe.

- **Jeudi 25 juillet** : Duo Porto (Roberto Tascini, guitare, et Marco di Domenico, flûte)
- **Vendredi 26 juillet** : Duo Cantiga (Anastasia Maximkina & Philippe Villa)
- **Samedi 27 juillet** : Wonderland (Alice Guidolin, narration ; Andrea Vettoretti, guitare) / Nuit de la guitare avec Roberto Fabbri et Sandor Szabo
- **Dimanche 28 juillet** : Iakovos Kolanian / Luis Quintero / « La guitare à l'opéra » avec Karina Desbordes et Frédéric Bernard.

Le festival propose également un stage de Guitare avec Luis Quintero, Iakovos Kolanian et Laurent Boutros. Les élèves sont les bienvenus dès le second cycle de pratique artistique.

www.nuitsmusicalesdecieux.com



© DR



Duo Agnès et Gérard Abiton

40^{ÈME} STAGE ET FESTIVAL DE LIGOURE Du 3 au 9 août, près de Limoges (87)

Pour cette nouvelle édition, l'équipe d'enseignants sera très internationale puisque composée d'Eleftheria Kotzia, Patrick Kearney et Raphaël Feuillâtre. Ce rendez-vous estival incontournable est une rencontre autour de la guitare avec cours individuels, masterclasses, musique d'ensemble, ateliers-conférences, expositions de lutherie, le tout ponctué par des concerts en soirée.

- **Samedi 3 août** : Eleftheria Kotzia.
- **Dimanche 4 août** : Raphaël Feuillâtre.
- **Mardi 6 août** : Patrick Kearney.
- **Mercredi 7 août** : concert jeunes artistes
- **Jeudi 8 août** : Duo Agnès et Gérard Abiton
- **Vendredi 9 août** : concert des stagiaires.

www.guitarefrance.org

IL FALLAIT ETRE À ANTONY... RENCONTRES INTERNATIONALES DE LA GUITARE D'ANTONY

Quel beau festival ! Ouverture sur le monde, convivialité, diversité artistique en sont les maîtres mots. Pour sa 27^{ème} édition – ce qui en fait l'un des plus anciens festivals de guitare –, ce grand rendez-vous a de nouveau conquis le public. Venus nombreux, les spectateurs ont été très touchés par la soirée en hommage à Raul Maldonado. Plus de seize artistes se sont succédés sur le plateau pour interpréter les compositions du maître argentin. L'émotion était palpable lorsque ce dernier est apparu sur scène, en duo avec sa complice Valérie Duchâteau, puis seul face à un public qui en redemandait presque après trois heures de concert. Arnaud Dumont, Laurent Boutros, Agnès Abiton, Rémi Joussemle... toutes et tous y sont allés de leur talent pour saluer le guitariste argentin qui avait bien du mal à cacher son émotion. Le lendemain, c'est devant une salle comble que le Trio In Uno et Yamandu Costa se sont produits. Le virtuose brésilien s'est fait applaudir debout dans une ambiance extraordinaire. Après l'Amérique latine, c'était au tour des sonorités des Balkans d'être à l'honneur pour le concert de clôture. De très beaux moments étaient au rendez-vous avec Atanas Ourkouzounov et Mie Ogura. Parallèlement, aux concerts, le concours international a réuni des candidats venus du monde entier. Une commande avait été passée à Leo Brouwer pour la pièce imposée. C'est le suisse Damiano Pisanello qui a remporté le premier prix et s'est vu remettre 3 500 euros et une guitare d'une valeur de 10 000 euros offerte par le luthier japonais Sakurai Kohno. Gérard Verba, fondateur du festival et directeur artistique peut être fier de ces rencontres que l'on retrouvera avec plaisir l'an prochain pour une 28^{ème} édition.



Raul Maldonado

Fu Ping Ryu et Laura Dyens



...À MONTROUGE AUSSI 4^{ÈME} NUIT DE LA GUITARE CLASSIQUE

Pour cette 4^{ème} Nuit de la Guitare Classique organisée par notre magazine dans le cadre du Festival « Guitares au Beffroi » et en partenariat avec les cordes Savarez, il fallait avoir réservé sa place pour pouvoir assister à cette grande fête de la guitare classique. La salle Blin affichait en effet complet (et on refusa beaucoup de monde) lorsque les quatre candidats de la finale du « Concours International Roland Dyens-Révélation Guitare Classique 2019 » sont montés sur scène pour tenter d'obtenir cette récompense si convoitée.

Une nouvelle fois, la qualité était au rendez-vous et les finalistes, tous venus de Belgique, qu'ils soient natifs du plat pays ou étudiants, se sont livrés une amicale bataille de toute beauté qui enthousiasma le public. Si le jury, prestigieux et attentif, a finalement porté ses suffrages

sur Fu Ping Ryu, un jeune Taiswanais, élève de Hugues Navez au Conservatoire Royal de Bruxelles, on peut imaginer que c'est en raison du côté un peu « jazzy » de sa prestation. Laura Dyens-Taar, sœur de notre regretté Roland, a pu poser avec une légitime fierté auprès de notre nouvelle révélation que vous retrouverez dans ce numéro et dès cet été pour l'enregistrement de notre CD pédagogique.

La barre était décidément placée très haut cette année puisque c'est Thibault Cauvin qui nous avait fait l'amitié de venir nous rejoindre pour la deuxième partie de cette soirée, offrant une fois de plus un concert de haute volée à un public sous le charme.

Rendez-vous est déjà pris pour 2020 avec la 5^{ème} édition du « Concours International Roland Dyens » et le duo Gérard Abiton-Jérémy Jouve en invité d'honneur.



De gauche à droite : Laura Dyens, Fu Ping Ryu, Maxime Mazuyet, Thibault Cauvin, Valérie Duchâteau, Ine Clerckx, Jan Sanen.



...ET IL FAUDRA AUSSI ÊTRE À CLICHY AUTOUR DE LA GUITARE

18 au 23 juin à Clichy-la-Garenne (92)

Reprenant le concept cher à Marcel Dadi, de réunir les guitaristes de tous styles sur une même scène, Jean-Félix Lalanne et la ville de Clichy ont préparé une programmation exceptionnelle pour cette « première nouvelle » édition de « Autour de la Guitare ».

Si on y retrouvera, Jean-Félix Lalanne, bien sûr, mais aussi Michaël Jones, Paul Personne, Soïg Sibénil (celtique), Robben Ford, Patrick Rondat, **Antoine Boyer** (1^{ère} Révélation Guitare Classique), **Samuelito** (Révélation Guitarist Acoustic) et beaucoup d'autres fines gâchettes de la six cordes, la guitare classique sera également à l'honneur avec en ouverture du Festival, un « **Autour de la Guitare Classique** » qui réunira **Valérie Duchâteau** (programme « de Jean-Sébastien Bach à Django Reinhardt ») et **Fu Ping Ryu**, notre Révélation Guitare Classique (Concours International Roland Dyens) qui proposera quelques une de ses compositions.

Thibault Cauvin sera quant à lui sur scène le 23 juin pour participer au grand « happening » de ce festival dont nos magazines (Guitarist Acoustic, Guitar Part et Guitare Classique) sont partenaires.

AUTOUR DE LA GUITARE CLASSIQUE

Mardi 18 juin

Conservatoire Léo Délibes. Concert de Valérie Duchâteau.

1^{ère} partie : Fu Ping Ryu

A VOUS DE JOUER :

C'EST AUTOUR DE VOS GUITARES !

Mercredi 19 juin

Un gigantesque « happening » aura lieu au Kiosque à Musique, place des Martyrs, sous la direction de Jean-Félix Lalanne. Chacun viendra avec sa guitare, acoustique ou électrique ou même en « air guitar » !

AUTOUR DE LA GUITARE CELTIQUE

Jeudi 20 juin

Théâtre Rutebeuf

Une soirée aux sonorités particulières pour une technique singulière ! Avec la participation de Dan Ar Braz, Soig Siberil, Gilles Lebigot, Gilles Servat, Clarisse Lavanant, Tony Mac Manus, Julia Toaspersn, Malo Carvou.

AUTOUR DE LA FÊTE DE LA MUSIQUE :

CONCERT DE FEU ! CHATTERTON

Vendredi 21 juin

Parc Salengro

Le 21 juin, la Fête de la Musique réunira tous les publics pour écouter et vivre la musique en plein air au Parc Salengro, avant le grand concert de Feu! Chatterton. Entrée libre.

AUTOUR DE LA GUITARE DE GEORGES BRASSENS

Samedi 22 juin

Théâtre Rutebeuf

Brassens, immense poète et mélodiste, fédère toutes les générations. Avec la participation de Joël Favreau (ancien accompagnateur de Georges Brassens), Julie Zenatti, Joyce Jonathan, Juliette, Leila Huissoud, Natalie Dessay, Gwen Cahue, Jean-Marie Ecay, Eric Gombart et Fred Loiseau.

1^{ère} partie : Duo Sirius, « coup de cœur de l'année » de notre magazine *Guitarist Acoustic*.

AUTOUR DE LA GUITARE DE JEAN-FÉLIX LALANNE

Dimanche 23 juin

Parc Salengro

Grande soirée finale, avec la participation de Nolwenn Leroy, Michael Jones, Thibault Cauvin, Jo Vurchio, Antoine Boyer, Samuelito, Soig Siberil, Patrick Rondat, Laura Cox, Norbert Krief, Robben Ford, Paul Personne, Jack Ada, Laurent Roubach.



L'équipe d'Autour de la Guitare, à côté de Jean-Félix Lalanne (tout à gauche).

Comme à son habitude, *Guitare classique* vous propose une liste des stages estivaux ayant lieu en France.

Certains stages étant pluridisciplinaires, nous avons uniquement indiqué le nom du ou des professeurs de guitare.

N.B. : Les informations proposées sont celles nous étant parvenues avant le 1^{er} MAI.

DATES	PROFESSEUR(S)	LIEUX	CONTACT
1 ^{er} au 13 juillet	BRUNO ALLEN, FRÉDÉRIQUE LUZY, MATTEO CONTALDI, JONATHAN LEMARQUAND, EVAN VERCOURTRE, MICHEL ROLLAND, CLAIRE VIALON, THIBAUT HENNEQUIN	Colombes (92)	www.musique-colombes.net
6 au 13 juillet	ETIENNE CANDELA	Saint Jean d'Arves (73)	www.musicavestys.com
10 au 19 juillet	BERNARD PIRIS	Gras (07)	Tél. : 04 75 04 76 02 E-mail : bernardpiris@club-internet.fr
13 au 17 juillet	CYPRIEN N'TSAÏ, JONATHAN LEMARQUAND, CHRISTINE MARTIN-CULET	Flaine (74)	http://opus74-flaine.com
13 au 20 juillet	BAPTISTE RAMOND	Saint Jean d'Arves (73)	www.musicavestys.com
14 au 20 juillet	ARNAUD DUMOND, PABLO SIERRA, ROLF LISLEVAND	Limoges (87)	www.arnaudumond.com
15 au 21 juillet	LAURENT BLANQUART	Nice (06)	www.academie-internationale-ete-nice.com
15 au 21 juillet	BRUNO ALLEN, DAMIEN VILLELA	Villebon-sur-Yvette (91)	www.accordissimo.com
15 au 27 juillet	GABRIELE NATILLA	Mende (48)	www.musique-lozere.com
20 au 28 juillet	OLIVIER PELMOINE, MATTIAS COLLET, RÉMI JOUSSELME, GERMÁN POSADA, NATALIA KORSK, KATHERINE LASSO, RICARDO SANDOVAL	Gron (89)	Tél. : 06 44 82 44 54 E-mail : bandolas@gmail.com
20 au 31 juillet	JUDICAËL PERROY	Tignes (73)	www.festivalmusicalp.com
21 au 26 juillet	SANDRINE LUIGI, ANTOINE TATICH, SYLVESTRE PLANCHAIS, ÉRIC GOMBART	Patrimonio (28)	www.festival-guitare-patrimonio.com
21 au 27 juillet	HUGUES NAVEZ	Bruxelles (Belgique)	www.huguesnavez.be
22 au 28 juillet	TRISTAN MANOUKIAN	Nice (06)	www.academie-internationale-ete-nice.com
26 juillet au 3 août	MICHEL GRIZARD, GUILLEM PEREZ-QUER, GUILLERMO GUILLÉN	La Vajol (Catalogne)	www.facebook.com/visagesdelaguitare
26 juillet au 4 août	PHILIPPE AZOULAY	Embrun (05)	www.universite-musique.com
29 juillet au 6 août	GÉRARD VERBA (guitare) et JOSÉ MENDOZA (charango)	Mont-Dore (63)	www.rencontres-musicales-des-monts-dore.fr
29 juillet au 10 août	OLIVIER PELMOINE	Mende (48)	www.musique-lozere.com
29 juillet au 10 août	ANTONIO FRUSCELLA ET THOMAS RIAMON	La Canourgue (48)	www.musique-lozere.com
2 au 11 août	THOMAS KECK	Chaillol (05)	www.stagedechaillol.com
2 au 10 août	ELEFThERIA KOTZIA, RAFAEL FEUILLÂTRE, PATRICK KEARNEY, AGNÈS ET GÉRARD ABITON	Ligoure (87)	www.guitarefrance.org
3 au 10 août	BENOIT BOVIN	Île de Groix (56)	www.musiqueagroix.fr
5 au 11 août	CATHERINE STRUYS, LUC VANDER BORGH	Dinant (Belgique)	www.internationalmusicacademy.com
5 au 11 août	HUGUES NAVEZ	Nice (06)	www.academie-internationale-ete-nice.com
6 au 11 août	YAN VAGH	Sainte-Vertu (89)	Tél. : 06 10 36 24 25 E-mail : yanvagh@sfr.fr
11 au 22 août	PASCAL PACALY	Villard-de-Lans (38)	www.musiques-en-vercors.fr
12 au 24 août	JESÚS CASTRO-BALBI	La Canourgue (48)	www.musique-lozere.com
12 au 18 août	ADRIEN BROGNA, BORIS GAQUERE	Dinant (Belgique)	www.internationalmusicacademy.com
14 au 18 août	LUC BOTTA	Villars sur Var (06)	Tél. : 06 74 61 82 94 E-mail : autourdesguitares@gmail.com
19 au 25 août	MAGALI RISCETTE, MICHEL ROLLAND	Dinant (Belgique)	www.internationalmusicacademy.com
19 au 29 août	CLARISSE SANS, LEONARD CHANTEPY, SYLVAIN CINQUINI, ARNAUD SANS	Suc-et-Sentenac (09)	stagemusiqueariege.free.fr
26 octobre au 1 ^{er} novembre	ELENA PAPANDREOU, SAMUELITO, ANTOINE BOYER	Narbonne (11)	www.rolanddyensstageinternational.sitew.fr

Philippe Bosset
Paris



Made in France

Cordes pour guitare classique

Distribution en France:
SAICO B.P. 50586 - 68008 COLMAR Cedex
Email: contact@philippebosset.com

Salvador Cortez
— ARTESANIA AL ESTILO DE ESPAÑA —

CS6010



CC22

La guitare Salvador Cortez est réellement un superbe instrument, ancrée dans l'histoire grâce à son immédiatement reconnaissable. Nos luthiers nous disent souvent qu'il est difficile de choisir entre pratiquer l'instrument ou le fabriquer...



FWF MG4

FWF SYSTEMES

FWF SYSTEMES, c'est toute une gamme de systèmes simples ou doubles spécialement conçus pour l'amplification de tous les instruments de musique.

MUSIQUE INSTRUMENT .fr

Distributeur d'instruments et accessoires de musique en France métropolitaine et dans l'Union Européenne.
Siège social : 1 rue Auguste Besset - 71150 - Demigny - 06 83 72 37 34 - 7j/7
contact@musique-instrument.fr

casanova luthier expert

GUITARES CLASSIQUES, HISTORIQUES & VINTAGE

restauration - expertise
achat - dépôt - vente

17 Galerie Véro-Dodat

75001 Paris

+33 (0)1 42 33 38 93

+33 (0)6 75 55 12 05

jerome@casanova-luthier.com

du mardi au samedi de 14h à 18h30
ou sur rendez-vous

www.rfcharle.com

www.casanova-luthier.com

CRÉDIT MUNICIPAL
DE PARIS



VICHY®
ENCHÈRES



Nora Buschmann

Escapade au Brésil

La guitariste allemande Nora Buschmann s'est immergée dans la musique brésilienne. Avec « Ritmos do Brasil », elle nous propose une nouvelle facette de sa personnalité artistique.

Quelles sont tes connections avec le Brésil et la musique brésilienne ?

Avant de découvrir le Brésil, je me suis rendue à plusieurs reprises en Argentine où j'ai établi des connections musicales très fortes. J'y ai vécu pendant six mois, et j'y ai beaucoup de collègues et amis. Depuis 2001, j'y vais presque tous les ans. Le Brésil est arrivé ensuite, après avoir été invité par mon ami guitariste Fabio Zanon qui m'a aidée à organiser des concerts et des masterclasses. J'y suis allée quatre ou cinq fois, j'y ai rencontré plein de musiciens.

Villa-Lobos a été le compositeur autour duquel tu as agencé le reste du répertoire.

Je joue Villa-Lobos depuis que je suis une enfant. J'ai une affection toute particulière pour sa musique que j'ai toujours voulu enregistrer. C'est effectivement le compositeur principal du disque. Et puis j'ai voulu rajouter des musiques de la même période tout autour. Il y a des compositeurs qui ne sont pas typiquement classiques comme Baden Powell, Dilermandos Reis, Tom Jobim, Garoto, etc. Baden Powell a pioché dans le style de Villa-

Lobos de façon à créer une nouvelle musique non-académique. Quant à la musique de Dilermandos Reis, elle est pleine de folklore.

Pourquoi faudrait-il absolument écouter ton disque ?

Ce disque est comme une peinture musicale, une sorte de paysage rempli de saudade [*sentiment complexe où se mêle mélancolie, nostalgie et espoir*]. Souvent, on pense que la musique brésilienne est seulement dansante, avec la bossa-nova et la samba. Mais c'est réducteur. Les deux sentiments cohabitent.

De combien de temps as-tu eu besoin pour enregistrer le disque ?

Environ cinq jours. Pour finir les montages, il m'a fallu environ un an afin de caler les sessions.

Qu'est-ce que l'octave guitare que tu as utilisée sur les deux titres en duo avec Ricardo Moyano ?

Je voulais avoir un invité sur ce disque, et Ricardo Moyano est un ami avec lequel j'ai souvent partagé la scène. L'octave guitare est

une mini guitare, un peu plus grande qu'un ukulélé, une sorte de bandolim [mandoline brésilienne]. Je l'ai achetée à Berlin, dans le magasin d'un luthier originaire de Valence. Les cordes sont en nylon mais ça sonne comme si elles étaient en acier, comme on le rencontre souvent dans la musique brésilienne. J'utilise aussi cette guitare pour m'entraîner lorsque je suis en déplacement entre deux concerts.

Quelle est ta guitare ?

Ma guitare a été fabriquée en Espagne par le luthier allemand Alex van der Horst sous le pseudonyme « Alejandro ». Je joue aussi un instrument de l'argentin Alexis Parducci.

Ta pièce préférée du disque ?

Je dirais celle de mon ancien élève, Fabian Zeller, que personne ne connaît encore, et qui compose dans le style brésilien. Lorsqu'il a découvert le disque, il m'a dit être honoré de se retrouver entre Baden Powell et Villa-Lobos [Rires].

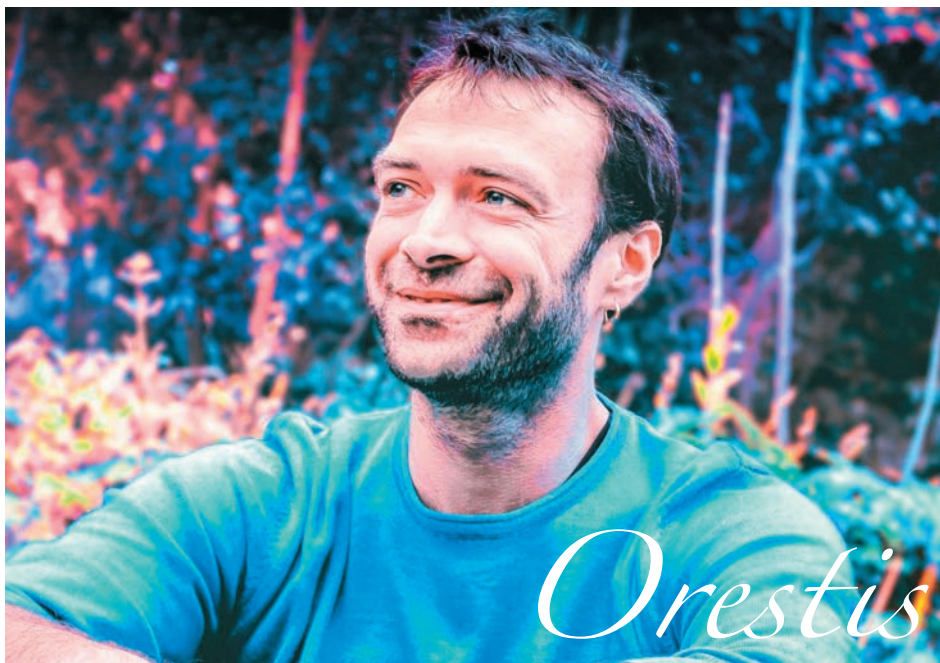
« IL N'EST PAS NÉCESSAIRE D'ÊTRE UN GRAND VIRTUOSE POUR PRENDRE DU PLAISIR AVEC CES MUSIQUES. »

Le mot de la fin ?

En tant qu'enseignante, je voudrais dire aux étudiants qui lisent *Guitare Classique* que ces pièces sont très agréables à jouer et à écouter. Il n'est pas nécessaire d'être un grand virtuose pour prendre du plaisir avec ces musiques. À vrai dire, il y en a des difficiles et d'autres beaucoup plus abordables. Ce disque mélange les deux mais toutes sont riches polyphoniquement, rythmées et profondes.



« Ritmos do Brasil »
(Acoustic Music Records), déjà disponible.



Orestis

Kalampalikis

« Il y a du Dyens dans tout ce que je fais. »

Le guitariste et compositeur d'origine grec Orestis Kalampalikis sort son premier album solo « Blues for a Woodpecker ». Rencontre avec un artiste qui marche dans les pas de son illustre maître, Roland Dyens.

Tu as commencé tes études musicales en Grèce avant de venir étudier à Paris, à 24 ans. Te sens-tu porteur d'un héritage culturel ?

J'ai surtout découvert la musique grecque ici, en me rendant compte qu'il y avait des choses que je connaissais déjà. Parfois, lorsqu'on prend un peu de distance, on voit les choses plus clairement. La musique grecque est riche en rythmes et en modes. Sur le plan harmonique, elle est semblable à la musique orientale. Parmi les compositeurs que j'aime, il y a Manos Hadjidakis, Nikos Skalkotas et Yiannis Konstantinidis.

Ta musique utilise un langage assez moderne sans pour autant s'éloigner de la tonalité. Cette définition te convient-elle ? Je crois à la tonalité ou à la modalité, si tu veux. Ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas de musiques atonales sublimes mais moi, j'ai besoin qu'il y ait un centre de gravité tonal

dans ce que je compose. De toutes façons, ma musique est personnelle [Rires] et, dans, il y a plein d'influences.

Parfois, tu utilises des techniques de jeu modernes comme les percussions.

Ce ne sont pas des choix, ce sont des nécessités. C'est pour réaliser l'idée que j'ai en tête, et m'approcher au mieux de ce que j'ai imaginé avec la guitare. On ne peut pas tout faire avec une guitare, si on fait la comparaison avec un orchestre ou un piano. Mais on a une palette sonore très riche qui permet de tricher en faisant les percussions, en grattant les cordes au-dessus de la tête, etc.

Dans le livret, tu écris que ce disque est le résultat d'un long processus, par moment pénible et sombre, par moment gai et enjoué.

Composer n'est pas une activité gaie. Ça veut dire que tu vis avec un problème, avec quelque

PARTITIONS À DÉCOUVRIR

- Trois pièces de Robert Schumann (Productions d'Oz)
- Sur le fil du vent (Productions d'Oz)
- Berceuse du matin (Productions d'Oz)
- Prélude (Productions d'Oz)
- Kabalka (Chanterelle)

www.productionsdoz.com

chose qui n'a pas abouti, et qu'il faut prendre les bonnes décisions pour s'en sortir. On doit donner le meilleur de soi pour proposer un produit que quelqu'un veuille ensuite acheter. Et puis composer, c'est aussi le besoin de communiquer ses idées. Dans ma tête, tout est merveilleux. Mais il m'arrive très souvent de déchanter en jouant à la guitare ce que j'ai imaginé [Rires].

Comment comprendre le titre de ton disque, « Blues for a Woodpecker » ?

Cela veut dire « Blues pour un piver ». C'est aussi le titre d'une de mes compositions, en deux parties, basée sur la gamme pentatonique. Avec l'idée du piver, j'avais à l'esprit l'image de quelqu'un qui se tape la tête contre un mur, comme une sorte d'obsession. La partie rapide est assez stressante. Et puis le piver est un oiseau de la forêt, il y a une dimension écologique à cette composition.

Roland Dyens a eu une influence très forte sur toi, tant musicalement qu'humainement. D'ailleurs, les deux pièces de Robert Schumann que tu as transcrites – *Warum ?* et *Vogel als Prophet* – lui sont dédiées.

Il y a du Dyens dans tout ce que je fais. Ces pièces, on les a travaillées au CNSM, et je les ai présentées pour passer le Prix. Chaque semaine, je lui montrais mon travail, on analysait la partition et on cherchait des solutions ensemble.

<http://orestis-kalampalikis.blogspot.com>



« Blues for a Woodpecker » (Mikri Arktos), déjà disponible.

PAR FLORENT PASSAMONTI
PHOTO : DANOS QUINTEROS



Fu Ping Ryu

Élu Révélation 2019

Vendredi 22 mars, dans le cadre du festival Guitares au Beffroi, le
Taiwanais Fu Ping Ryu a été sacré
lauréat de la quatrième édition du concours international Roland
Dyens/Révélation « Guitare Classique 2019 ». Rencontre avec un jeune
guitariste qui a bien des choses à partager.

Tu n'as pas quitté ton écharpe de toute la soirée, que ce soit lors des balances de l'après-midi ou lors de ta prestation. Y a-t-il une raison ?

C'est simplement parce que j'ai souvent froid, ici en Europe, et que cela me rend plus nerveux. Mon écharpe me réconfortait [Rires].

Dans quel état d'esprit étais-tu lors de cette soirée ?

Au début, j'étais tendu. À partir du moment où Laura [Dyens] est venue me chercher pour m'accompagner sur scène, j'ai gagné en sérénité. Je me disais que c'était ça que j'avais envie de faire de ma vie : aller sur scène et jouer pour le public. Il était important pour moi de présenter ma musique à Paris.

C'est comme si tu étais soudainement rentré dans la peau d'un artiste ?

Exactement. Et puis, je n'avais pas l'habitude de jouer avec une légère amplification mais ça m'a beaucoup plu. L'avantage, c'est que je n'ai pas besoin de d'attaquer les cordes trop fort pour que le son soit suffisamment présent dans la salle.

Lors de cette soirée, tu as joué une composition et une improvisation, en plus du *Fuoco* de Roland Dyens. C'était une façon de montrer ta triple casquette artistique ?

J'ai commencé par jouer le deuxième mouvement de ma sonatine. Après, il y a une partie où j'improvise sur le thème principal du morceau. J'ai conclu avec *Fuoco* car il fallait inclure une pièce de Roland Dyens au programme. À l'origine, je voulais jouer la *Libra sonatine* entièrement, mais Hugues [Navez] m'a encouragé à d'apporter un peu d'originalité au programme, d'autant que ma composition se conclut par une citation de la *Libra sonatine*. Et puis, les trois mouvements enchaînés suivaient le schéma « vif-lent-vif » comme dans la tradition classique.

Que représente Roland Dyens pour toi ?

À la guitare classique, c'est vraiment mon idole car il interprète et compose. C'est aussi un jazzman car il improvise. Il a tout ce que j'aime. Les compositeurs et les interprètes sont souvent séparés, mais pas avec lui car il fait la synthèse des deux. Dans les compositeurs classiques, j'aime beaucoup Rodrigo et Tedesco. Chez les interprètes, il n'y en a aucun que je n'aime pas car j'apprécie toutes les histoires qu'ils ont à raconter avec leur guitare.

Quelles musiques te touchent ?

Je change souvent. En ce moment, j'écoute les quatuors à cordes de Bartok. Avant, c'était ceux de Beethoven. J'aime aussi beaucoup la musique ethnique.

Où as-tu entreposé ton trophée ?

Il est dans mon salon [Rire]. C'est la première fois dans ma vie que mon travail est récompensé par un groupe de professionnels du monde classique. Dans les autres concours que j'ai fait, on me disait que j'étais un jazzman. Je ne me sentais pas vraiment inclus parmi les musiciens classiques. Dans le fond, j'ai quand même envie d'être davantage perçu comme un guitariste classique.

Quel est ton parcours ?

Je suis né à Taiwan. J'ai commencé le piano classique à six ans, puis je me suis dirigé vers le piano jazz, à 13 ans. J'ai commencé la guitare à 15 ans, avec un professeur qui avait étudié au conservatoire royal de Madrid. Après le lycée, je suis rentré au conservatoire de Taiwan où j'ai obtenu un bachelors. Ensuite, je suis venu étudier au conservatoire Royal de Bruxelles avec Hugues Navez. Après le classique, je me suis dit qu'il fallait que j'apprenne sérieusement le jazz. Je voulais recevoir un enseignement avec des racines traditionnelles, ce que j'ai trouvé avec Agostino Di Giorgio, un professeur américain qui a étudié à New York.

On pourra bientôt t'écouter à nouveau en France lors du festival « Autour de la guitare » de Clichy, le 18 juin.

J'adore jouer devant le public français. Je ne sais pas pourquoi mais je pense qu'il comprend bien ma musique. C'est peut-être parce que j'ai étudié dans une zone francophone et que Hugues Navez m'a transmis des références solides sur la musique française, comme le duo Presti-Lagoya.

Le mot de la fin ?

Merci à Guitare Classique Magazine d'avoir organisé ce concours, à Paris. Le fait d'avoir remporté un concours qui porte le nom de Roland Dyens est déjà énorme pour moi. Ce genre d'événement permet de faire évoluer le monde de la guitare classique et de le connecter au monde du jazz.

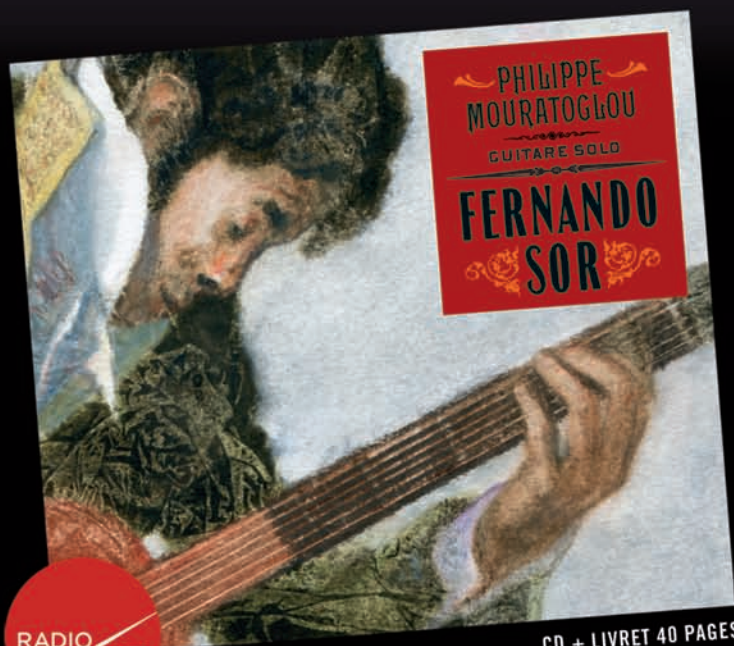


Fu Ping Ryu sera en concert à Clichy (première partie de Valérie Duchâteau), le 18 juin dans le cadre du festival « Autour de la guitare ».



PHILIPPE MOURATOGLOU GUITARE SOLO FERNANDO SOR

SORTIE LE 26 AVRIL 2019



RADIO CLASSIQUE

CD + LIVRET 40 PAGES

CONCERTS

16 mai 2019 • 20h Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Paris

22 juin 2019 • 18h Flâneries musicales de Reims, Eglise St Nicaise

10 août 2019 • 20h30 Festival des Monts de la Madeleine, Eglise d'Arfeuilles

AGENDA COMPLET CONCERTS www.philippe-mouratoglou.com

VISION
FUGITIVE

Distribué par
l'autre
distribution

www.visionfugitive.fr



Gaëlle Solal & Boris Gaquere

Guitaristes et humoristes

Crazy Nails, c'est le spectacle du moment où se conjuguent musiques classiques et populaires, avec des interludes de franches rigolades. Rencontre avec les deux artisans de ce projet original, Gaëlle Solal & Boris Gaquere.

J'ai lu qu'il vous avait fallu huit ans avant de voir aboutir ce projet.

Gaëlle : Huit ans, c'est le temps qui sépare ma première idée du spectacle de la première représentation qui a eu lieu en juin 2017, lors du festival de la Guitar Foundation of America. De travail concret – mise en scène et musique –, il nous a fallu environ trois ans. J'ai arrêté d'enseigner il y a huit ans et, entre temps, j'ai pris des cours de cirque, clown, beatbox, mimes, claquettes, etc. Au début, je pensais faire un spectacle en solo, et puis j'ai rencontré Boris avec qui je suis devenue amie. Chaque fois qu'on se voyait, il me faisait

beaucoup rire. Il a été assez fou pour accepter de me suivre [Rires].

Boris : « Faire le clown » est quelque chose que je faisais déjà assez naturellement lorsque je jouais en solo, avec des groupes de jazz ou de musique brésilienne. J'étais un peu en bout de course avec mes autres projets, et Crazy Nails est tombé à pic. Au début, je ne voyais pas où Gaëlle voulait en venir, et je crois qu'elle non plus [Rires].

**« BEAUCOUP DE SCÈNES
PROVIENNENT D'HISTOIRES
VÉCUES » (GAËLLE SOLAL)**

Quel message voulez-vous faire passer avec ce spectacle ?

Gaëlle : Le pitch de base était « qu'est-ce qui est interdit de faire sur scène pour un guitariste classique ? ». Est-ce qu'on a le droit de se lever ? De parler ? J'ai déjà eu des professeurs qui me disaient de ne pas sourire ou de ne pas bouger ma tête. C'est tout ce carcan qu'on essaye de réinterroger. Au cours du spectacle, on met des coups de pieds allègrement dans tous ces codes.

Boris : Il y a différents degrés de lecture. Le guitariste classique qui viendra nous voir comprendra peut-être mieux certaines subtilités.

Vous occupez tout l'espace scénique et jouez parfois avec une guitare en bandoulière.

Gaëlle : On joue debout la *Danse de la fée dragée* de Tchaïkovski car on danse en même temps. Pour cela, on a fait perforer nos guitares.

Boris : J'aime beaucoup jouer avec une bandoulière. Avant je voulais être une star du rock [Rires].

Vous interprétez la Marche turque avec un faciès et une gestuelle très caricaturales. Et puis, il y a ce passage où vous jouez de la musique contemporaine. Quelle est la part de vécu dans ces scènes humoristiques ?

Gaëlle : Beaucoup de scènes viennent d'histoires vécues [Rires]. Il y a une scène où je joue le *Vol du Bourdon* pour rentrer dans le Guinness des records. C'est une façon de montrer par l'absurde les dérives des concours où on mesure qui joue le plus vite, le plus fort, etc. Et l'émotion ?

Boris : Il y a des festivals où les artistes jouent devant un public entier de guitaristes, et où l'ambiance générale est parfois un peu trop sérieuse. Notre metteur en scène Henry Debay – qui n'est pas musicien – avait observé avec des yeux énormes que les six cents personnes présentes lors de notre première à la GFA avaient toutes des ongles à une main [Rires].

Est-ce plus simple de trouver des dates avec un spectacle où les gens rigolent ?

Boris : Notre spectre est bien sûr plus large qu'avec un concert traditionnel. On peut jouer dans des écoles, dans des centres culturels, etc. Il y a eu des festivals plus traditionnels qui nous ont refusés car le spectacle ne rentrerait pas dans leur cadre à eux.

Gaëlle : C'est mieux qu'on ne nous engage pas si c'est pour nous lancer des tomates [Rires].

À la fin, vous invitez les spectateurs à laisser un commentaire dans une petite boîte. Quel genre de messages recevez-vous ?

Gaëlle : Souvent, les gens disent plus de choses par écrit que lors d'un court échange suivi d'une poignée de main. Pendant le spectacle, on sent quand la salle réagit. Une fois, on a joué dans une école de Bruxelles devant des enfants de six ans : c'était le Stade de France ! Ils étaient tous écroulés de rires. Après chaque spectacle, on fait un petit débrief. Même si tout est totalement écrit et planifié, il y a toujours des accidents à chaque représentation. Par exemple, si je perds ma chaussure et que ça a fait rire, je m'entraîne à la maison pour le faire sur commande. Le spectacle évolue encore même s'il est quasiment dans sa forme définitive aujourd'hui.



« **LORSQU'OSCAR GHIGLIA NOUS A COMPLIMENTÉS SUR LE SPECTACLE, ÇA NOUS A FAIT CHAUD AU CŒUR. »**
(BORIS GAQUERE)

L'idée à terme est d'avoir un spectacle qui touche tous les publics.

Boris : En général, les guitaristes classiques aiment le spectacle. À la GFA, c'était quitte ou double. Lorsqu'Oscar Ghiglia nous a complimentés, ça nous a fait chaud au cœur.

www.crazynails.org

LA GUITARRERIA
Le salon des guitaristes depuis 1982

5, Rue d'Edimbourg 75008 Paris
01 45 22 54 72 laguitarreriedeparis@gmail.com

Suivez-nous sur

Photo François Nicolas



Leo Brouwer

Éloge de la France

La présence de Leo Brouwer dans l'Hexagone sera l'un des événements musicaux forts de cet été. Le compositeur cubain a choisi le festival « Six cordes au fil de l'Allier », à Chanteuges, pour y diriger son *Concerto de Tricastin*.

Quelle a été la source d'inspiration de votre *Concerto de Tricastin* ?

Il s'agit d'une commande qui m'a été faite en 2008 par Bernard Piris, pour son festival « Guitare en Tricastin ». La création eut lieu sous ma direction en 2009, à Saint-Paul-Trois-Châteaux, avec les solistes Judicaël Perroy et Jérémy Jouve, et un orchestre de guitares composé de guitaristes de la région. Son inspiration ? Elle est surtout liée au paysage admirable de la Provence que j'ai voulu évoquer. Le premier mouvement qui dure quinze minutes est intitulé *Luz y ocase en Provenza (Lumière et coucher de soleil en Provence)*. Le second est une valse, *Valse du petit cirque*, et le troisième s'appelle *Juegos*



CONCERT

Le 19 juillet, dans le cadre du festival « Six cordes au fil de l'Allier » à Chanteuges [43], Leo Brouwer dirigera le Concerto du Tricastin. Solistes : Olivier Bensa et Roberto Cano. www.chanteugesfestival.com

para Darius Milhaud (Jeux pour Darius Milhaud), en hommage au compositeur français originaire du sud de la France. Je suis très heureux de revenir dans votre pays cet été pour diriger cette musique.

Quelle part d'influence a pu avoir Cuba sur votre art ?

Au début de mon travail de compositeur, j'ai été très impressionné par la musique de mes ancêtres d'origine africaine, plus spécifiquement celle des rites ancestraux, pratiqués quasiment dans le secret, et donc très mal connus du public. Elle eut un immense impact sur moi. Cuba n'est connu maintenant que pour la danse, le rhum, les belles femmes métisses,

la fête et tout ce qui est superficiel ; on ignore tout de la profondeur de la culture cubaine, de ses racines. Mais ma musique vient de là, de cette source afro-cubaine ancestrale dont j'ai parlé juste avant.

Nous avons récemment découvert votre *Sonata de los Misterios* pour luth, interprétée par Edin Karamazov. D'où vous vient cette idée d'écrire pour cet instrument ?

Rien d'étonnant à cela car la découverte – alors que j'étais enfant – de la vihuela et du luth Renaissance fut l'un de mes premiers grands chocs musicaux. Narvaez, Mudarra, Dowland, Robert de Visée, quelles merveilles ! J'ai su instantanément que ce monde musical serait le mien, que je n'appartiendrais à aucun autre, comme le flamenco ou le rock. Ma façon de penser, de créer ne peut donc être définie que comme « classique ». Ces instruments sont mes favoris et le répertoire ancien, jusqu'à maintenant, est celui que je préfère. Même si j'écoute aussi beaucoup de musique contemporaine, lorsque j'éprouve le besoin d'écouter de la musique, je vais tout de suite vers celle de la Renaissance. Écrire pour le luth correspond donc bien à une part fondamentale de mon monde musical, de mon langage.

Que pensez-vous de ces mots de Stravinsky : « Je considère la musique, par son essence, impuissante à exprimer quoi que ce soit, ni un sentiment, ni un état psychologique (...) ». C'est typiquement une des fameuses boutades de Stravinsky ! Il avait choisi d'avoir publiquement une attitude légèrement provocatrice. Cette phrase est à mon avis plutôt une information sur son style qu'une réelle affirmation en laquelle il croyait. Il aimait pratiquer la dérision !

Que pensez-vous des compétitions musicales ?

Je n'aime pas ces compétitions qui sont typiques, pour moi, du « yankee winner or loser » ! Les concours ne sont là que pour attirer l'attention – et je sais que les jeunes en ont besoin –, mais ils ne révèlent en réalité pas grand-chose et ne sont utiles qu'au marketing, pas à la musique. Le résultat peut parfois même exclure de très bons musiciens de cette profession. Non, vraiment, les concours ne m'intéressent pas.

Quel type de création artistique vous inspire le plus ?

Je ne fais pas réellement de distinction entre les créations musicales, picturales, littéraires, etc. Toutes ces expressions ont des racines communes et m'inspirent. Je me laisse influencer par la structure des œuvres d'art quelles qu'elles soient, émanant de toutes les disciplines. Je suis notamment un grand amateur de peinture et de littérature.

Comment vous définiriez-vous comme musicien ?

C'est très difficile. Je suis avant tout un amoureux du son. Le son en lui-même fut ma première inspiration. Vers l'âge de cinq ans, j'ai plaqué mon oreille contre un piano : la résonance ressentie a eu un énorme impact sur moi. Le son, l'harmonie, le bruit même, m'ont tellement impressionné qu'ils ont déterminés tout le reste de ma vie.

« VERS L'ÂGE DE CINQ ANS, J'AI PLAQUÉ MON OREILLE CONTRE UN PIANO : LA RÉSONANCE RESENTIE A EU UN ÉNORME IMPACT SUR MOI, ET A DÉTERMINÉ TOUT LE RESTE DE MA VIE. »

Dans les années 70, vous avez sorti la guitare, les guitaristes et le public de la douce ornière des *Jeux interdits*, pour nous mener de main de maître dans un monde musical moderne étincelant de rythmes, de contrastes, de thèmes magnifiques et de sonorités nouvelles. Nous ne vous remercierons jamais assez. Aussi, êtes-vous d'accord pour associer à ces remerciements Oscar Cáceres qui a fait découvrir votre musique aux guitaristes européens ?

Oui, bien sûr. Oscar fut le premier à tomber amoureux de ma musique et à la jouer partout, avant même qu'elle soit éditée. C'était même dans les années 60, une grande chance pour moi. Ensuite, en effet dans les années 70, Betho Davezac, Turibio Santos et toujours Oscar Cáceres n'ont cessé de jouer et enregistrer ma musique. Ils ont largement contribué à la faire connaître.

Votre autre instrument est l'orchestre. Vous le dirigez et composez pour lui. Quel lien feriez-vous entre l'orchestre et la guitare ?

Il n'y a pratiquement pas de différence, l'orchestre est l'amplification de la guitare, de son mystère, de sa magie.



PAR FLORENT PASSAMONTI

OLIVIER BENSA

Le guitariste et compositeur français jouera le *Concerto du Tricastin* sous la baguette de Leo Brouwer, cet été.

En tant qu'interprète, que peux-tu me dire au sujet de ce concerto ?

C'est un hommage à la France et à la musique française. Il n'est pas très difficile à jouer, mais la mise en place est assez complexe. Il faudra que je compte [Rires]. Je partagerai la scène avec un autre soliste, Roberto Cano – un guitariste cubain qui viendra avec Leo Brouwer. J'avais déjà entendu ce concerto lors de sa création, à Saint-Paul-Trois-Châteaux. Lorsque Dominique Poitte, directeur du festival « Six cordes au fil de l'Allier », m'a proposé de prendre part au projet, j'ai accepté avec grand plaisir. J'avais déjà travaillé avec Brouwer, il y a très longtemps. Ce sera comme des retrouvailles.

Que représente Leo Brouwer pour toi ?

Je l'ai rencontré dans les années 1970. Entre lui et moi, il y a comme une espèce de filiation. À l'époque, il disait qu'il écrivait la musique qui manquait au répertoire de la guitare. Quand j'ai découvert son univers, j'y ai immédiatement adhéré. Ça a été très important pour moi dans la suite de ma carrière. Il est l'une des personnes qui compte le plus dans mon métier.

Pour toi qui compose aussi, l'inspiration est-elle plus ou moins féconde en fonction à l'âge et de l'expérience ?

Je ne sais pas si je suis d'accord avec ça, mais en même temps, peut-être [Rires]. Disons que je ne crois pas qu'on puisse en faire une théorie. Je me rappelle avoir vu Henri Dutilleul à la télévision – il avait déjà 96 ans à l'époque –, et il disait qu'il avait encore plein de projets. Et c'est vrai que le reste de sa production n'a pas forcément été de moins bonne qualité. En tous cas, je trouve que le premier mouvement du *Concerto du Tricastin* est très inspiré et très beau. Les deux autres sont un peu influencés par des choses que Brouwer a déjà écrites – notamment les *Micro piezas* – mais il en fait quelque chose de formidable.

PAR ORESTIS KALAMPALIKIS
PHOTO : DR

« J'AI VOULU REMETTRE EN AVANT LE POIDS DU VÉCU DE L'ŒUVRE DE SOR, ET BANNIR LE CÔTÉ « MUSIQUE DE SALON » À QUOI ON LA RÉDUIT TROP SOUVENT. »



Philippe Mouratoglou

Sur les traces de Fernando Sor

Le nouvel album de Philippe Mouratoglou est consacré à la musique du catalan Fernando Sor. Il comprend quelques unes des grandes œuvres du compositeur ainsi qu'une sélection d'études.

La musique de Fernando Sor est l'une des plus enregistrées dans le monde de la guitare. Pourquoi proposes-tu ce disque ?

Tout d'abord, je suis un amoureux du style classique, et Sor est selon moi le compositeur pour guitare le plus original et inventif de cette période. Le refus de la facilité qui caractérise sa musique le différencie nettement de la plupart de ses contemporains, et fait même de lui un marginal, ce qui est souvent la marque des artistes qui ont eu « la folle sagesse de préférer la justesse à la grandeur », pour citer le très beau texte qu'a écrit Gilles Tordjman pour le livret de ce disque.

Toute la musique de ce disque a été composée pour guitare. Pourquoi cites-tu dans le livret de célèbres pianistes ?

Le répertoire pour piano du 19^e siècle est d'une incroyable richesse. Les pianistes disposent donc en la matière d'un terrain de jeu beaucoup plus vaste que les guitaristes. Cela explique en partie pourquoi ils sont allés plus loin – à mon avis – dans l'interprétation de la musique de cette période. Alors effectivement, quand il s'agit de jouer ce type de répertoire, mes références principales sont Sviatoslav Richter, Martha Argerich ou encore Claudio Arrau.

Le disque contient quelques grandes pièces de concert et des études. S'agit-il d'un répertoire que tu joues depuis longtemps ?

Je joue certaines études depuis plusieurs années. J'ai abordé les autres pièces plus récemment pour les inclure à un programme de concert, et cela a finalement abouti à ce disque.

Est-ce que ta perception de la musique de Sor a évolué dans le temps, et dans quel sens ?

Sor étant présent dès les premières années d'apprentissage de la guitare via les nombreuses études de tous niveaux qu'il a com-

posées, on aborde souvent sa musique sous un angle didactique. Avec le temps, j'ai réalisé qu'il était avant tout un immense compositeur – probablement un des deux ou trois plus grands guitaristes et créateurs de l'histoire – dont toutes les pièces, même les plus modestes, contiennent toujours au moins un élément de surprise.

Le fait d'être toi-même compositeur change-t-il ta façon d'aborder la musique de Sor ?

Je ne pense pas. J'essaie en général d'être exigeant sur mon répertoire, et de choisir des compositeurs qui me plaisent suffisamment pour avoir envie de suivre à la lettre ce qu'ils se sont donné la peine d'écrire. Quand on demandait à Richter pourquoi il avait décidé, à un moment de sa carrière, de ne plus jouer sans partition sur scène, il répondait qu'il s'était rendu compte qu'il était impossible de mémoriser toutes les indications du compositeur. Et il ajoutait : « Par conséquent, quand on joue par cœur, on se met à interpréter, et je suis contre ».

Dès les premières notes de ce disque, on est ébloui par la qualité du son. À quel point est-ce important pour toi ?

J'y attache une grande importance et je pense qu'il est essentiel de développer sa propre



JEU-CONCOURS

Guitare classique vous offre cinq exemplaires du disque de Philippe Mouratoglou, « Fernando sor ». Pour participer au tirage au sort, envoyez-nous simplement un e-mail avec vos coordonnées en précisant l'objet « Concours Philippe Mouratoglou, » à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com.

empreinte sonore. Dans ce disque, en privilégiant une prise de son proche qui met en valeur la richesse des nuances et la palette de couleurs de la guitare, j'ai voulu remettre en avant le poids du vécu de l'œuvre de Sor, et bannir le côté « musique de salon » à quoi on la réduit trop souvent.

Un enregistrement doit-il donner l'impression d'être comme un concert enregistré ?

Non. Pour moi, un enregistrement est une tentative pour s'approcher au plus près de l'image que l'on se fait d'une interprétation idéale. Pendant un concert, le côté visuel ainsi que ce que le musicien dégage de charisme et d'énergie peuvent prendre beaucoup de valeur au point de faire presque jeu égal avec l'œuvre qui est en train de se jouer. Contrairement à une séance dans un studio d'enregistrement où la seule et unique chose qui passe dans les micros, c'est la musique.

Ce disque est accompagné d'un très beau livret.

Aujourd'hui, faire des disques physiques n'a de sens que dans la mesure où l'on crée de beaux objets qui offrent une valeur ajoutée par rapport à un simple téléchargement de musique. En plus du texte de Gilles Tordjman, le livret propose donc une iconographie très pointue des différents lieux où Fernando Sor a vécu tout au long de sa vie.

Et en ce qui concerne la pochette ?

Sor étant mort l'année de l'invention de la photographie, et il n'y a que très peu de portraits de lui. Emmanuel Guibert a donc imaginé pour ce disque un dessin de Sor en train de jouer qui prend presque valeur de portrait inédit.

An advertisement for Jasper Sender Luthier. The background is a close-up of a guitar body, showing the wood grain and the bridge. The text is overlaid on the image. At the top, it says 'Jasper Sender' in a large, serif font, followed by 'Luthier' in a smaller, similar font. Below this, there is contact information: 'Visites sur rdv', '46 Rue Denfert Rochereau', '69004 Lyon', 'www.senderowitz.com', 'jasper@senderowitz.com', and '04.37.96.26.33 / 06.70.23.93.85'. The bottom right corner of the advertisement has a small orange square.

« DANS CES ARRANGEMENTS,
LA GUITARE JOUE DES SOLOS ET DES CONTRE-CHANTS,
ET A UNE PLACE À PART ENTIÈRE DANS LE
DIALOGUE MUSICAL AVEC LES AUTRES INSTRUMENTS ».

Emmanuel Rossfelder
L'alchimiste

Avec son nouvel opus « Carnets de voyage », Emmanuel Rossfelder cristallise la rencontre de la guitare avec le quatuor à cordes, le piano, les percussions, le bandonéon et la voix. Une succession de collaborations où le timbre de la guitare-reine se marie avec grâce et panache à celui des autres instruments.



Dans ton nouvel album, le timbre de la guitare rencontre celui d'autres instrumentistes. Tu t'es entouré de musiciens d'horizons variés : la voix de Raquel Camarinha, le piano de Yoan Hereau, les percussions de Guy-Loup Boisneau, le bandonéon de Victor Hugo Villena, et les cordes du Modigliani Quartet. La guitare instaure un dialogue équilibré avec les autres instrumentistes, et est parfois en avant, parfois en retrait.

Les musiciens du disque sont des amis, des gens avec lesquels j'ai déjà partagé la scène. L'idée était d'écrire des arrangements à peu près sur mesure de manière à ce que la guitare se fonde dans leurs mélodies car, il faut bien reconnaître qu'elle a un rôle d'accompagnement la majeure partie du temps. Dans ces arrangements, elle joue des solos et des contre-chants, et a une place à part entière dans le dialogue musical. C'est formidable car on se laisse aller à la musique, on entend la guitare mais on reste concentré sur le dialogue principal.

C'est toi le maître de cérémonie en quelque sorte.

C'est ce que m'avait demandé René Martin – le co-directeur de la Folle journée de Nantes – dont le fils dirige le label Mirare avec lequel j'ai enregistré. J'ai la chance de travailler avec lui depuis quatre ou cinq ans, après avoir remplacé Jose Gallardo del Rey qui n'avait pas pu venir en 2013 lors de l'édition en partie consacrée à la musique espagnole. Depuis, il m'invite chaque été. Là-bas, je me suis déjà produit en solo, en duo et avec orchestre. Je ne suis pas le seul guitariste à avoir été invité car il y a aussi le quatuor Éclisses ainsi que Michel Grizard qui sont des artistes formidables.

Y'a-t-il eu une combinaison musicale qui marchait mieux qu'une autre ? Une sorte d'alchimie de timbres entre la guitare et un autre instrument ? À contrario, on sait que la guitare et le piano n'ont pas toujours fait bon ménage.

L'union de la guitare et du piano, dans ce disque, n'a pu se faire que grâce à la présence de Raquel que nous accompagnons à deux dans un magnifique fado. Avec le quatuor à cordes, on a essayé de trouver des combinaisons mais ce n'était pas évident car il ne fallait pas le réduire à un rôle d'accompagnateur. Avec le bandonéon de Victor Hugo Villena, cela marche très bien naturellement. D'ailleurs, nous formons un duo à part entière

et donnons une vingtaine de concerts par an. Nous sommes peut-être davantage en communion car il n'y en a pas un qui est sur un piédestal, et ça c'est exaltant. Nous sommes un peu comme un duo de guitaristes.

Il y a quelques belles découvertes dans ton disque comme les musiques de Julian Plaza, Pedro Pinhal, Ruperto Chapí et Alain Oulman. Comment es-tu arrivé à eux ?

Pour les compositeurs de fado, c'est Raquel qui me les a fait découvrir de par sa culture portugaise. Elle m'a fait écouter des enregistrements puis donné des grilles d'accords à partir desquelles j'ai écrit quelque chose. Dès la première répétition, j'ai pleuré à chaudes larmes tellement j'ai été submergé par l'émotion, tellement c'était beau. C'est lancinant mais en même temps, il doit y avoir une dynamique. Raquel m'a beaucoup aidé et j'ai énormément appris à ses côtés. Ça a été pareil avec Victor, le bandonéoniste. Lui, il vient de Gotan Project, du classique et de plein d'autres univers. C'est lui qui m'a mis la par-

« LE DUO PRESTI-LAGOYA, C'EST LA SEULE CHOSE À LA GUITARE QUE JE PEUX ÉCOUTER EN AYANT DES FRISSONS. MÊME DJANGO REINHARDT, JE L'ÉCOUTE CINQ MINUTES ET APRÈS J'EN AI ASSEZ. »

tition de l'*Ave Maria* de Piazzolla sous le nez, je ne la connaissais pas. J'ai réécrit la partition ainsi que celle de *Buenos Aires-Tokyo* car nous allons nous rendre à Tokyo avec la Folle Journée. Ce sera un petit clin d'œil pour le public japonais. J'ai beaucoup écrit pour ce disque. C'est un exercice que j'aime bien.

Tu mets tout le monde d'accord avec ton interprétation virtuose et brillante de la *Gran Jota* de Tárrega. Rien ne dépasse. À ceux qui te diraient que cela manque de sensibilité, tu leur répondrais quoi ?

René Martin est fou de ce morceau, c'est lui qui m'a proposé de le réenregistrer car il figurait sur un de mes précédents disques. On a appuyé sur le bouton « record » à neuf heures du matin. À neuf heures quarante, elle était dans la boîte. Trois prises ont suffi. Et puis ce jour-là, le quatuor devait arriver à dix heures [Rires]. *La Jota* est partie comme ça. Je me suis vraiment amusé avec. C'est un jet comme en concert. C'est une pièce qui



musicalement et harmoniquement ne va pas chercher extrêmement loin. Il faut jouer sur les timbres, les couleurs, les variations de tempis, mais pour le reste, ce n'est pas aussi recherché que du Barrios. Tout le disque a été enregistré en l'espace de trois jours.

Que souhaiterais-tu qu'il reste dans l'esprit de l'auditeur qui vient de découvrir ton disque ?

Comme dans un film, je voudrais qu'il sente tantôt les larmes monter, tantôt le rire, tantôt la danse...

« ARTISTIQUEMENT, J'ESSAYE DE RESTER VIVANT, D'AVOIR TOUJOURS DES CHOSES À RACONTER, DE FIDÉLISER LE PUBLIC, D'ESSAYER DE NE PAS LE DÉCEVOIR. »

Il y a quelques années, tu me disais que tu n'écoutes plus de guitare. C'est un discours que je retrouve souvent chez les guitaristes classiques que je rencontre. Pourquoi selon toi ?

J'ai du mal à écouter des morceaux de guitare. Cela ne me touche pas, malheureusement. Je suis trop partie prenante, trop inscrit dans ce registre. J'ai besoin d'écouter une autre histoire et d'avoir d'autres émotions. Hier, j'écoutais le quatuor Modigliani, ils enregistraient des petites pièces de genre de Korngold. En une fraction de secondes, j'ai eu la chaire de poule. Cela ne m'arrive jamais lors que j'écoute de la guitare.

Alexandre Lagoya reste et restera ton dernier choc musical, j'imagine.

Et Ida Presti. Le duo Presti-Lagoya, c'est la seule chose que je peux écouter en ayant des frissons. Même Django Reinhardt, je l'écoute cinq minutes et après j'en ai assez. Je n'y peux rien, c'est comme ça.

Combien d'années de carrière as-tu derrière toi ?

Je ne m'en rends pas bien compte. Je suis rentré au conservatoire de Paris en 1988. Ça me fait bizarre de dire ça. Artistiquement, j'essaye de rester vivant, d'avoir toujours des choses à raconter, de fidéliser le public, d'essayer de ne pas le décevoir. Et puis j'aime rencontrer des musiciens merveilleux avec lesquels je peux partager la scène et engager de nouveaux projets. Sans oublier mes récitals avec tout le beau répertoire que je défends.

Ta carrière t'a amené un peu en dehors des festivals de guitare classique, non ?

C'est vrai. Cela fait trente ans que cela se passe comme ça. De temps en temps, on m'appelle comme l'a récemment fait Pierre Bibault qui m'a invité à venir jouer à Lahontan, près de Biarritz. J'y ai passé un très chouette moment.

Tu enseignes ?

J'ai arrêté l'enseignement en 2013, depuis que j'ai eu quarante ans. J'étais un peu crispé sur la fin. Je me suis rendu compte qu'enseigner était un peu une astuce. Je veux dire par là que si l'élève a quelque chose, il fera son petit bout de chemin tout seul. S'il n'a pas grand chose, tu peux lui donner cours pen-

dant cent ans, cela ne changera rien. J'ai été formé par un professeur qui m'a montré comment on se tenait avec une guitare. Après, j'ai eu Lagoya, j'ai regardé sa main droite, j'ai écouté sa sonorité et c'était bon. Pas besoin de me dire quel doigt il fallait mettre sur telle ou telle note. Je préfère laisser l'enseignement à d'autres qui vont s'y consacrer pleinement et le faire mieux que moi. Je ne m'épanouissais pas.

Avec quelle guitare joues-tu ? Et les cordes ?

Depuis quelques années, je joue sur une Smallman de 2015. J'en ai eu trois. Ma dernière m'a été apportée par Damon Smallman, le fils de Greg. La sonorité est un peu plus claire. Ça fonctionne très bien en studio, et Dieu sait si c'est compliqué d'enregistrer une Smallman. Auparavant, j'avais une Jim Redgate dont je me suis séparé. Il faut prendre le temps d'appivoiser la Smallman mais une fois que c'est fait, elle apporte entière satisfaction. Au niveau des cordes, je reste très fidèle à Savarez.

Le mot de la fin ?

Merci à Guitare Classique pour son soutien depuis tant d'années. Même si je suis toujours un peu en marge du milieu guitaristique, que je n'écoute pas de guitare, je reste très sensible à votre fidélité !

www.emmanuelrossfelder.fr

« Carnets de voyage » (Mirare), déjà disponible.



JEU-CONCOURS

Guitare classique vous offre dix exemplaires du disque d'Emmanuel Rossfelder, « Carnets de voyage ». Pour participer au tirage au sort, envoyez-nous simplement un e-mail avec vos coordonnées en précisant l'objet « Concours Emmanuel Rossfelder » à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com. Les gagnants seront désignés par tirage au sort. Bonne chance !

19^{ème} Festival International de Guitare
 Direction Artistique Valérie DUCHATEAU
Lambesc 2019
 Parc BERTOGLIO

du 24 au 29 juin

salon de lutherie
 Marc Boluda
 Renaud Galabert
 Julien Jalaguié
 Olivier Pozzo

www.festivalguitare-lambesc.com
 06 09 58 47 13
 contact@festivalguitare-lambesc.com

AGUIRA ZIBELING SAVAREZ Guitare Classique EDITIONS LEMOINE bleu LAMBESC

Liat Cohen
 Valérie Duchâteau
 Cassie Martin
 Rudi Flores
 Duo mandoline-guitare
 Vincent Beer-Demander
 Philippe Azoulay
 Trio Cavalcade
 Jeremy Jouve, Prabhu Edouard
 Mathias Duplessy

Du 23 au 28 Septembre 2019

52^e CONCOURS INTERNATIONAL DE GUITARE CLASSIQUE
Michele Pittaluga

PRIX VILLE DE ALESSANDRIA
 Médaille du Président de la république dès 1997

PREMIER PRIX ENREGISTREMENT NAXOS COMPRIS DE: € 10.000 DATE LIMITE 31 AOÛT 2019

www.pittaluga.org

REGIONE PIEMONTE PROVINCIA ALESSANDRIA FONDAZIONE CRT BORGHI D'ALCANTARA AMIC

PRIX SPECIAL LECTEURS GUITARE CLASSIQUE 25 EUROS

DÉCOUVREZ LE NOUVEL ALBUM DE
VALÉRIE DUCHÂTEAU
 DE JEAN-SÉBASTIEN BACH À DJANGO REINHARDT
Variations à travers les siècles
AVEC CES 2 CD & 30 TITRES.

Valérie Duchâteau nous invite à la suivre dans son itinéraire musical de Jean-Sébastien Bach à Django Reinhardt en passant par Tarrega, Sor, Albeniz, Ramirez, Mozart, Beethoven, Marcel Dadi, Barbara, Jacques Brel, Bernstein ou encore Georges Moustaki.



BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DE VALÉRIE DUCHÂTEAU – 20 rue Paul Bert, 94160 Saint-Mandé

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE : VILLE :

CODE POSTAL : E-MAIL (POUR VOUS PERMETTRE DE SUIVRE VOTRE COMMANDE) :

Je désire recevoir exemplaire(s) du CD « De Jean-Sébastien Bach à Django Reinhardt » au prix de 25 €.

Total de ma commande €.

(frais de port compris)

APPEL À CANDIDATURE

- Vous êtes professeur de guitare et souhaitez faire participer votre classe à la "Guitare Academy" ? Contactez-nous par e-mail à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com À bientôt !

LE CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT DÉPARTEMENTAL DE LA ROCHELLE

Direction le conservatoire de La Rochelle, en Charente-Maritime.
Là-bas, nous avons rencontré Béatrice Morisco-Reuther et six de ses élèves.

INTERVIEW DE BÉATRICE MORISCO-REUTHER, PROFESSEUR

« À chaque fois qu'un guitariste passe dans la région, j'essaie de créer un lien avec le conservatoire »

Béatrice, quel est ton parcours de musicienne ?

J'ai fait mes études au conservatoire de Lyon, dans la classe de Marc Franceries. J'y ai obtenu ma Médaille d'or. Ensuite, je suis allée me perfectionner avec Éric Franceries et Betho Davezac, avant de rentrer au Conservatoire National Supérieur de Musique, dans la classe d'Alexandre Lagoya, en 1989. Quand j'étudiais au CNSM, j'enseignais en même temps au conservatoire de Lyon en tant qu'assistante, avec un poste à mi-temps. De fil en aiguille, j'ai obtenu un temps plein. Quand j'ai décroché le concours de Professeur d'Enseignement Artistique (Certificat d'Aptitude), un poste à La Rochelle se libérait. J'y suis allée en me disant que cela durerait le temps de valider mon concours. Finalement, j'ai créé de fortes connexions musicales et amicales là-bas, et j'ai adoré la région. Cela fait plus quinze ans que j'y habite.

Peux-tu nous présenter ta classe ?

Ma classe accueille une vingtaine d'élèves où je donne seize heures de cours par semaine. Au sein du conservatoire, il y a environ 45 élèves en guitare, repartis entre les deux professeurs, Carole Corade et moi. Tous les âges et les cycles y sont très bien représentés. Nous accueillons aussi pas mal d'étudiants des villes voisines –

Saintes ou Rochefort, par exemple – qui veulent intégrer le troisième cycle. Ensuite, on les emmène jusqu'au DEM [Diplôme d'Études Musicales]. Nous avons deux ensembles de guitares : un pour le



deuxième cycle, et un pour le troisième cycle dont je m'occupe.

Quels sont tes projets de classe ?

Récemment, on a travaillé avec la classe d'écriture car certains de mes élèves étudient aussi la composition. Le sujet était la nature, avec les *Paysages cubains* de Léo Brouwer et des compositions de mes élèves comme support pédagogique. En juin, nous jouerons *Kalimba* de Jürg Kindle – une musique assez rythmique – dans un théâtre de la ville, avec la classe de danse, et accueillerons la classe de

Santander, en Espagne, avec laquelle nous donnerons des concerts.

Quelle est la place de la guitare dans l'activité culturelle de La Rochelle ?

À chaque fois qu'un guitariste passe dans la région, j'essaie de créer un lien avec le conservatoire. Souvent, le groupe de professeurs de guitare de la région se regroupe autour de cet événement. La dernière fois que Thibault Cauvin est venu jouer dans la ville, nous avons eu la chance de l'avoir en masterclass. Cela a aussi été le cas avec Emmanuel Rossefelder.

Comment réagis-tu lorsqu'un élève décroche ?

Un évolution guitaristique n'est jamais linéaire, il peut y avoir des creux. Lorsque ça arrive, je reste positive, et j'essaie de varier

le répertoire pour que ça reparte. Aussi, je travaille en relation avec le professeur de guitare électrique, et il arrive que certains élèves se redirigent vers sa classe.

Un conseil pour les étudiants qui lisent le magazine ?

Je conseille de travailler de façon décontractée, de prendre son temps lorsqu'on apprend une pièce. Aussi, il est important de soigner sa sonorité et d'oser franchir les barrières dans l'interprétation. Et puis, le plaisir va avec le partage et le jeu en groupe.

Écoutez

les enregistrements
des élèves sur le site



www.soundcloud.com/guitare-classique-mag

LES ÉTUDIANTS

ANTOINE BUCAS

Cycle d'enseignement supérieur

Joue *Omar's Fancy* de Dusan Bogdanovic

« C'est une pièce d'inspiration orientale et indienne, très intéressante au niveau du rythme. Lorsque je la travaillais, j'écoutais Ravi Shankar pour m'inspirer. Il y a beaucoup de valeurs ajoutées et il faut bien compter les croches. En concert, j'essaie de transmettre des émotions. »



ALEXANDRE GUINET

Cycle d'enseignement supérieur
Joue *Guajira* d'Emilio Pujol

« C'est une musique dansante et joviale, et très représentative de la musique hispanique. On joue beaucoup sur les accentuations, ce qui apporte un mélange binaire-ternaire amusant à jouer. Dans mon cursus, je suis des cours d'écriture, de composition et d'analyse. Le fait d'analyser des œuvres permet d'avoir une approche musicale plus réfléchie. Et ça a une incidence sur l'interprétation. L'an dernier, je me suis mis à la composition dans le cadre d'un projet avec de la danse. »



ELLIOTT WRIGHT

Joue *Believer* de Imagine Dragon

« C'est une musique que j'ai entendue à la radio. J'ai essayé de trouver le début tout seul, mais j'ai eu du mal car le morceau n'était pas en accordage standard. Dans ma version, je joue en open-tuning. C'est une approche très différente des morceaux classiques. Au début, je joue des percussions à différents endroits de la caisse. »



HORTENSE MAILHOS

3^e cycle, 14 ans

Joue le *Caprice arabe* de Francisco Tárrega

« Le *Caprice arabe* est une pièce compliquée techniquement. En plus de la guitare classique, je joue de la guitare électrique et de la basse. C'est un état d'esprit différent. En apprenant la guitare électrique, je me suis rendue compte que ce que j'avais appris en classique était très utile. Dans le groupe de musiques actuelles auquel je participe, on compose des chansons à partir de grilles d'accords. »



JEAN-FRANÇOIS PORTIER

3^e cycle

Joue *La soutenable légèreté de l'arpège* d'Arnaud Dumond

« Cette pièce évoque l'histoire d'une personne qui rencontre des difficultés et qui, au fur et à mesure, finit par les résoudre. Les doigts de la main droite n'ont pas été simples à réaliser, mais dans l'ensemble, tout s'est bien passé. J'ai d'abord joué chaque arpège très lentement, et puis j'ai enchaîné chaque mesure petit à petit. Pour la main gauche, j'ai travaillé en accords. »



JULES MATHIAS

3^e année de guitare

Joue *El Majo* de Bartolomé Calatayud

« Les notes aiguës du morceau de la cinquième, septième et dixième position n'étaient pas simples à jouer. J'aime bien me déplacer sur le manche car on découvre de nouvelles notes. J'adore le solfège : ça ressemble aux maths ! À la maison, j'écoute de la musique classique et de la pop. J'aime beaucoup la guitare car elle rassemble. »



TEXTE ET PHOTOS : FLORENT PASSAMONTI

Rubrique en partenariat avec
«La Guitarrerria»



5, rue d'Édimbourg, 75008 Paris



Jean-Marie Fouilleul et Guillaume Audusseau tiennent leur modèle « Isère », entourés d'Orlando Rojas, José Ferreira et Frédéric Limoge de La Guitarrerria

Jean-Marie FOUILLEUL & Guillaume AUDUSSEAU

L'union fait la force

Pour inaugurer cette nouvelle rubrique, nous nous sommes rendus à La Guitarrerria, à Paris, afin de rencontrer les luthiers Jean-Marie Fouilleul et Guillaume Audusseau. Tous d'eux nous dévoilent leur nouveau-né : un modèle baptisé « Isère », fabriqué à une dizaine d'exemplaires. Échange fort sympathique autour d'un café.

Comment présenteriez-vous cet instrument ?

Jean-Marie Fouilleul : Définir cette guitare comme une guitare de concert ou d'étude n'aurait pas grand sens. Le cahier des charges inclut certains matériaux que j'utilise déjà sur plusieurs modèles de guitares, et la plupart des essences de bois viennent de France.

Qui est Guillaume Audusseau ?

Guillaume est un jeune luthier de 24 ans qui se passionne très tôt pour le travail du bois. Le bac en poche, il décroche un brevet des métiers d'art en d'ébénisterie et en sculpture ornementale, puis s'envole pour Québec où il étudie à l'École nationale de lutherie. « La formation était très axée sur la création, la conception et la fabrication », nous dit-il. À son retour en France, il rencontre Jean-Marie Fouilleul dont il connaissait déjà le travail au travers de livres et d'articles. Quelques mois plus tard, le modèle « Isère » voit le jour.

L'idée était de proposer un instrument qui soit le reflet d'une certaine éthique de travail. Nous avons fait le pari de nous intéresser au prix, sans rechigner sur la qualité. Elle est vendue 2970 euros, soit le tarif d'une guitare de gamme moyenne, mais nous l'avons pensé comme un instrument à 10 000 euros.

Comment travaillez-vous ensemble ?

Guillaume Audusseau : On se répartit les étapes de travail. Nous habitons à deux heures de route l'un de l'autre. Notre organisation actuelle va encore évoluer, avec des étapes qui auront lieu dans nos ateliers respectifs, ensemble et individuellement.

Combien de temps vous a-t-il fallu pour penser et concevoir cette guitare ?

Jean-Marie Fouilleul : Entre septembre et novembre 2018, nous avons discuté du projet, et nous nous sommes lancés dans la construction du prototype en décembre dernier. Nous réalisons trois guitares par mois, tout en continuant à fabriquer nos propres modèles.

L'avis de La Guitarrerria

- **FRÉDÉRIC :** « Cette guitare a toutes les caractéristiques d'une guitare de luthier avec un confortable volume sonore, une excellente jouabilité et une belle richesse de timbres. »
- **JOSÉ :** « On retrouve les qualités du travail de Jean-Marie dans ce modèle. La palette sonore est très riche, le jeu facile et l'émission sonore très réactive. Les retours que nous avons eus des clients et amis du magasin sont tous très positifs. On n'est pas tout seul à aimer cette guitare [Rires]. »

Cette guitare est disponible à La Guitarrerria. Comment communiquez-vous sur cette première création en commun, notamment via les réseaux sociaux ?

Jean-Marie Fouilleul : Je n'y suis pas beaucoup mais j'ai conscience qu'être présent sur Internet a de l'importance. Je suis toujours un peu étonné de voir certains collègues, luthiers ou pas, hyperactifs sur les réseaux, et j'en viens à me demander « quand sont-ils derrière l'établi en train de travailler » ? Pour ma part, quand je ne suis pas à l'atelier, je suis dans un laboratoire de recherche avec des acousticiens.

www.guitar-fouilleul.com

<https://gaudusseau.wordpress.com>



FICHE TECHNIQUE

- Éclisses, fond et manche : noyer (origine Isère)
- Table : Red Cedar ou épicea
- Chevalet : noyer
- Touche : Black Diamond Rochlite (composite origine USA)
- Prix : 2970 euros
- Distribution : La Guitarrerria

Retrouvez les Chefs-d'œuvre de la guitare classique

Sept heures de musique !



BON DE COMMANDE

Coupon à compléter et à renvoyer à

LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA GUITARE CLASSIQUE

20 RUE PAUL BERT - 94160 SAINT-MANDÉ

accompagné de votre règlement par chèque,

à l'ordre de VALÉRIE DUCHÂTEAU

Oui, je désire profiter de cette offre exceptionnelle et recevoir les 7 numéros des « Chefs-d'œuvre de la guitare classique » pour seulement 52 euros (frais de port compris).

- Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) du numéro 1, au prix de 8 euros chacun.
- Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) du numéro 2, au prix de 8 euros chacun.
- Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) du numéro 3, au prix de 8 euros chacun.
- Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) du numéro 4, au prix de 8 euros chacun.
- Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) du numéro 5, au prix de 8 euros chacun.
- Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) du numéro 6, au prix de 8 euros chacun.
- Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) du numéro 7, au prix de 8 euros chacun.

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL [] [] [] [] VILLE

E-MAIL

PHILIPPE DONNAT
LUTHIER

GUITARES CLASSIQUES
ETUDE ET CONCERT
GUITARE JAZZ NYLON

06 51 08 18 22
45 bis, rue Malmaison
93170 Bagnolet

www.guitares-donnat.fr phil.donnat@yahoo.fr

SYLVAIN ZBINDEN
LUTHIER

FABRICATION - RESTAURATION - RÉGLAGE
GUITARE ACOUSTIQUE - ELECTRIQUE

425 rue d'Arbère
01220 Divonne-les Bains
sylvain-luthier@hotmail.fr
+33(0)6 27 57 50 67
www.zbinden-luthier.com

LUTHIER
GUITARES

Ivan Degliarco

16 rue des Saignes 87100
Le Palais-sur-Vienne
+33 (0)6 30 44 53 93
E-mail: degliarcoivan@yahoo.fr
www.ivan-degliarco.com

Jerémie Geffroy
Luthier
Guitare classique de concert

Tel: 06 12 07 24 30
Mail: contact@jeremie-geffroy.com
Site: www.jeremie-geffroy.com
Chemin du lavoir
56730 Saint Gildas de Rhys

PAR IVÁN ADRIANO

PHILIPPE DONNAT

MODÈLE CONCERT DOUBLE-TABLE

L'art de la séduction

Philippe Donnat est installé dans la commune de Bagnolet, en région parisienne, depuis 2015. Dans son atelier, le luthier et restaurateur donne vie à des instruments porteurs d'une aura irrésistible pour les interprètes aventureux.



Le luthier

Philippe Donnat nourrit sa passion pour la lutherie depuis l'adolescence grâce au flamenco, au jazz et au « son cubain » dans les bars parisiens. Autodidacte, il commence à construire ses premières guitares jazz d'après le modèle Selmer-Maccafferri. Ensuite, il se forme dans les ateliers de Fred Kopo puis, chez Alexandre Bioud, afin d'apprendre la technique du vernis au tampon. En 2013, Philippe Donnat rencontre Gérard Audirac qui lui transmet une partie de son savoir-faire. Pour Philippe, fabriquer une guitare, c'est « rêver d'un son, le concevoir, pour entendre ce que la guitare a à dire ». Avec son modèle classique de concert à double table, Philippe Donnat confirme l'étendue de son savoir-faire.

Art et science

Ce modèle de concert double table est un coup de cœur ! Inspirée du modèle imaginé par Gérard Audirac – fruit de dix-huit ans de recherche –, cette guitare a un environnement à la fois séduisant et énigmatique. Sur le plan mécanique et



acoustique, l'inventeur ne pouvait pas « aller plus loin ». L'ouverture placée sur la table d'harmonie est une invention empirique magistrale : elle résout un problème acoustique de grande importance par rapport à la projection du son, et donne accès au registre aiguë avec une grande facilité. En outre, grâce à cette modification structurelle, nous avons l'impression, par les yeux et par les oreilles, d'avoir accès aux entrailles du son lui-même.

Le dessin du corps et de la tête sont la signature de ce modèle. On est face à un instrument fascinant par sa capacité à lier ergonomie et esthétique, avec un équilibre juste. La science et l'art ne pourront





Philippe Donnat a donné vie à un instrument fascinant. Pour les interprètes affirmés, jouer de cet instrument c'est la possibilité d'entendre ce que la guitare a à dire du plus profond de son corps, à travers le répertoire le plus exigeant sur le plan technique et musical. La jouer, c'est monter à cru un superbe cheval, qui n'est pas facile à dresser, mais qui satisfera nos instincts sauvages de liberté créatrice.

trouver facilement un terrain si harmonieux. Les essences utilisées sont les suivantes : cèdre du Honduras pour le manche, palissandre Indien pour le fond et les éclisses, épicea pour la table, ébène pour la touche, et un mélange d'érable et palissandre pour la fileterie de la caisse.

La sonorité.

Le spectre dynamique est assez vaste et part d'un *pianissimo* presque inaudible, pour aller jusqu'à un *fortissimo* plein d'assurance. Dans ce registre, prête à être sollicitée avec bravoure, cette guitare rayonne de sons colorés – une véritable kaléidoscopie – en exprimant la richesse de sa palette harmonique. C'est surprenant comment les *rasgueados* percutent avec précision et stabilité. En jouant l'*Étude 12* d'Heitor Villa-Lobos, le registre grave est assez consistant pour créer des phrases bien marquées. Le son percuté se déploie aussi jusque dans le registre aigu mais toujours en conservant un bon soutien. Les sons attaqués se projettent vers l'extérieur dans un geste enivrant. Pour contraster, un petit bijou, l'*Étude 5* « Ommagio à Sor » de Leo Brouwer, montre que cet instrument est efficace lorsqu'on cherche un son plus profond et intime. Dans la *Grand Sonata Eroica Op. 150* de Mauro Giuliani, la guitare exprime sa capacité à équilibrer l'élégance et la puissance débordante, la clarté et la force dans les gestes énergiques, mais aussi la délicatesse et la discrétion des moments lyriques.



FICHE TECHNIQUE

- Table : épicea
- Fond et éclisses : palissandre Indien
- Manche : cèdre de Honduras (Cedro)
- Touche : ébène
- Chevalet : palissandre à double trous
- Fileterie de caisse : érable et palissandre
- Mécaniques : Rubner
- Nombre de cases hors caisse : huit
- Prix TTC : 5 000 euros
- Site Web : www.guitares-donnat.fr

PAR IVÁN ADRIANO

BERNARD LECLERCQ

MODÈLE PAN COUPÉ, GUITARE AMPLIFIÉE

Naturelle

Non loin de la frontière avec l'Espagne, dans la ville d'Accous, Bernard Leclercq possède un charmant atelier où il construit des modèles classiques et flamencos. Cette électro à pan coupé est l'une des cinq références qu'on trouve dans son étonnant catalogue.



Carte d'identité

Ébéniste de formation, Bernard Lecercq a été initié à la fabrication des guitares flamencos par Rafael Romero, un luthier de San Fernando, en Espagne. Aujourd'hui, le français possède son propre atelier et propose plusieurs modèles – Néna World (guitare nomade à emporter), ASP, BL Palissandre, BL Blanca et Pan Coupé – et réalise tous types de réparations.

Comme il l'explique, son travail commence par une sélection méticuleuse des bois (épicéa, ébène, palissandre de Madagascar et cyprès). Il utilise également des essences de la région : noyer, merisier, pommier, buis, érable et prunier. L'une de ses particularités, c'est d'utiliser le moins de vernis possible sur ses instruments, ce qui leur confère une finition très naturelle. Aussi, le site Internet du luthier offre un aperçu détaillé de son lieu de travail. On retrouve d'ailleurs quelques modèles flamencos de Rafael Romero, luthier cité plus haut.

Pan coupé

Cette guitare est pensée pour la scène. Avec son dispositif d'amplification, elle offre un bon confort de jeu dans le registre plus aigu. Sur le plan de l'architecture de l'instrument, on est sûr de l'épicéa européen pour la table, du palissandre de Madagascar pour le fond et les éclisses, du cèdre du Honduras pour la manche, et de l'ébène de Madagascar pour la touche. Quant aux renforts du manche, bordures et autres ornements, ils sont en bois de pays. Gravures du logo et signatures ornent les guitares Leclercq. Sur certains modèles, un renfort carbone est incrusté dans le manche et les frettes sont positionnées au laser, pour une précision extrême.

Sur le plan des qualités sonores, la guitare est très convaincante. Les sons du registre grave entourent l'espace avec une chaleur séduisante. Le son doux qui se produit dans ce registre a la capacité de provoquer un frisson de plaisir si l'on arrive à faire le geste correct. Bien que ce soit une guitare hybride, on a l'impression de sentir l'aura du flamenco autour de nous. La guitare produit un son raffiné qui invi-





FICHE TECHNIQUE

- Table : épicéa européen
- Fond et éclisses : palissandre de Madagascar
- Manche : cèdre du Honduras
- Touche : ébène de Madagascar
- Renforts manche et bordures : buis
- Marqueterie et fileterie : buis, prunier, noyer, merisier.
- Mécaniques : Gotho G1800
- Vernis : polyuréthane
- Préampli : Fishman Presys Blend micro et piézo.
- Cordes : D'Addario Pro-Arte EJ44
- Prix TTC : 3 800 euros
- Site Web : www.guitarasp.com

te à l'improvisation et à la musique espagnole. Elle réagit également bien lorsqu'on adopte un jeu avec des mélodies douces dans le registre *piano*. Quant à la dynamique, celle-ci nous laisse une marge suffisante pour faire des interprétations expressives. C'est un instrument pédagogique, qui grâce aux points de repère aux cases trois, cinq et sept, guident le mouvement de la main gauche sans inquiétude.

Les modèles de Bernard Leclercq sont très originaux, et le fruit d'une personnalité bien affirmée. Ce modèle pan coupé est une vraie réussite tant au niveau de

l'ergonomie que de l'esthétique. Le prix affiché à 3 800 euros est cohérent avec l'excellente qualité de l'instrument qui saura séduire nombre de guitaristes.



DANS L'ATELIER DE SYLVAIN BALESTRIERI

La fileterie

La fileterie représente une partie essentielle de l'identité de la guitare. Pour une parfaite unité de couleur et de style, elle doit être en cohérence avec la rosace et la plaque du cordier sur le chevalet.



LES FILETS D'ÉCLISSE

Réalisés en palissandre de Santos, les filets d'éclisse font 1,5 mm sur une hauteur de 4 mm. Ils sont délinés, calibrés à épaisseur par ponçage et enfin cintrés, c'est-à-dire mis en forme à chaud selon les contours de la caisse.

SYLVAIN BALESTRIERI

1, chemin de la Blanchisserie - 38100 Grenoble
Tél. : 0034 76 03 29 50
www.luthier-guitare-balestrieri.com

Les filets sont composés d'un assemblage de fines lamelles de bois de 2 mm de hauteur et d'épaisseurs variables, ici entre 0,19 mm et jusqu'à 0,4 mm pour le filet central noir. Les filets sont débités à partir de placages, il s'agit de feuilles de bois tranchées couramment et employées en marqueterie. La fileterie est réalisée avec une alternance d'érable sycomore naturel et d'érable teinté en noir. Les épaisseurs les plus fines de placages disponibles font 0,3 mm, mais la composition de la fileterie peut nécessiter des filets plus fins comme c'est le cas ici. Il faut alors réduire leur épaisseur manuellement avec une filière : rabot dont la lame placée verticalement à une distance réglable de son socle permet d'affiner et de rectifier l'épaisseur de chaque filet.

Au-delà de leur rôle décoratif, les filets de table et de fond protègent la caisse. Un impact sur le bord de la caisse pourrait plus facilement fendre la table dans le sens du fil sans le filet d'éclisse qui absorbe une partie de l'énergie du choc. Les filets jouent aussi un rôle protecteur, en agissant comme une barrière contre les variations de taux d'humidité dans l'air. Le bois est un matériau hygroscopique ; il absorbe naturellement l'humidité et se rétracte lorsque l'air s'assèche. Ces variations se font principalement en bois de bout, autrement dit par l'extrémité de la planche de bois. Dans le cas d'une table ou d'un fond, il s'agit du contour de la guitare. Le collage des filets temporise ainsi les variations d'hygrométrie.



1 Les éclisses sont réalisées avec deux planches de palissandre au dessin symétrique et rassemblées à chaque extrémité par deux tasseaux. Le tasseau de manche sur lequel le manche vient s'ajuster et le tasseau inférieur sur lequel les éclisses sont jointées bout à bout.



2 Le filet de tasseau consiste en un filet décoratif couvrant le joint de collage des deux éclisses rassemblées.



3 Deux fines coupes sont réalisées à droite et à gauche du joint de collage. Le sillon est ensuite évidé avec un petit ciseau à bois afin de recevoir le filet qui doit être collé très ajusté.



4 Une double feuillure est exécutée côté table et fond, à l'aide d'une fraiseuse. La caisse de la guitare, fixée sur un socle est déplacée sur la machine, guidée par un roulement venant prendre appui sur l'éclisse.



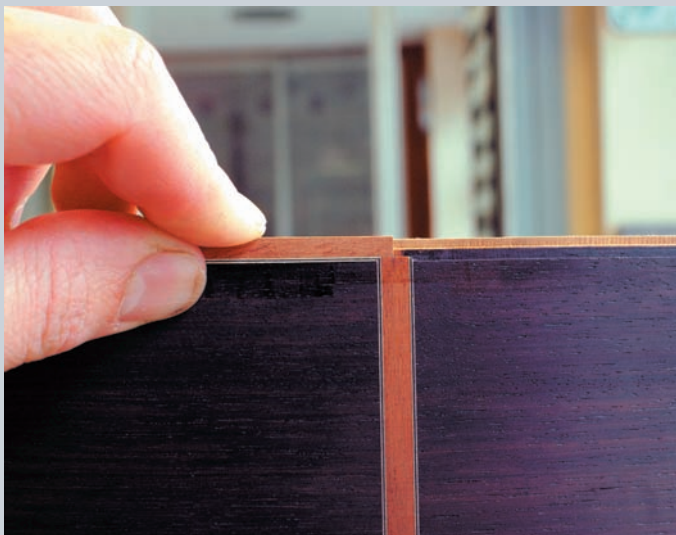
5 La fraiseuse repose sur la périphérie de la table, ce qui permet de s'affranchir de son galbe. Un roulement à billes guide le travail de la fraise. Il définit par son diamètre l'épaisseur du sillon.



6 Seulement quelques retouches effectuées manuellement seront nécessaires après le passage de la fraiseuse.



7 Une coupe d'onglet est réalisée avec le filet du tasseau. L'ajustement doit être aussi précis que possible.



8 Un micro ciseau est utilisé pour la coupe d'onglet. L'angle et la netteté de l'incision permettront une parfaite continuité des filets noirs et blancs.



9 Les filets sont présentés sans colle, afin de s'assurer de leur bon positionnement.



10 On encolle les filets en les maintenant en place avec un scotch spécifique en commençant par la coupe d'onglet sur le tasseau. C'est un travail qui demande une certaine dextérité et rapidité dans la mise en place. Plus encore lorsque les filets sont nombreux.



11 Après avoir collé la seconde partie de la fileterie, on laisse le collage durcir jusqu'au lendemain pour pouvoir affleurer l'excédent au niveau de la table. Le travail est effectué avec un petit rabot à semelle bombée, pour préserver la table du tranchant de la lame.



12 Enfin, un petit racloir permet de terminer l'ajustement.



Le salon des Luthiers



Simon Burgun
guitares romantiques
et classiques à Strasbourg
burgun-guitares.fr



«L'atelier de l'onde»
Renaud GALABERT
Luthier
Guitares classiques

103 allée des enganes
Quartier Malgouvert
84320 ENTRAIGUES-SUR-LA-SORGUE
tel. 04 90 01 30 72
www.guitares-galabert.com



marc.boluda@orange.fr
t +33 (0)490 206 486
www.boludaguitars.com

LUTHIER

GUITARES CLASSIQUES
FLAMENCO ET CROSSOVER

www.leclerguitare.com
06 35 96 77 13

bernard@leclerguitare.com
Pyrénées Atlantiques

Atelier Cornelia Traudt Maître Luthier
Création-Réparation-Restauration-Service-Réglage
www.traudt-guitars.com Tél.: 0049-(0)6387-993258

OLIVIER POZZO
MAITRE LUTHIER

GUITARE
Roland Dyens

0620088971
WWW.OLIVIERPOZZO.COM

Pascal Quinson
Luthier

Guitare classique de concert.
Montauban (82000) France.
pascal-quinson@wanadoo.fr
06.70.36.55.33

UNE GUITARE, UNE HISTOIRE

PAR JÉRÔME CASANOVA,
FRANÇOISE ET DANIEL SINIER DE RIDDER
PHOTOS : @DR



UNE GUITARE, UNE HISTOIRE

Vicente Cucho

Espagne, c. 1760

Datée de 1760, cette guitare à cinq chœurs de Vicente Cucho reçoit les mêmes décorations en bois sombre incrustées dans la table – une couronne et deux lions couronnés et griffus – qu’une autre guitare anonyme surnommée « La guitare aux lions ». Cette dernière est conservée au musée de la musique de Barcelone et datée arbitrairement des années 1650-1700. Explications.

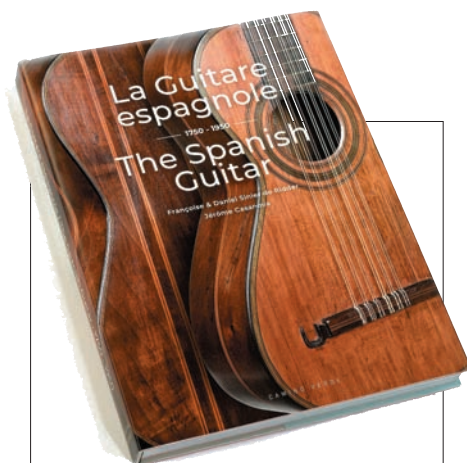


Bien qu'étant proche par le style, le format et les matériaux de celle conservée à Barcelone nous sommes convaincus que cette guitare de Cucho a été construite au XVIII^e siècle et non au XVII^e. Nous avons fait faire une dendrochronologie. Cet examen technique et scientifique permet grâce à une série de

mesures des anneaux de croissance des épicéas, de donner une datation ultra-précise et irréfutable du bois utilisé pour fabriquer la table d'harmonie.

Une autre très belle guitare de Rafael Vallejo (Baza, Grenade) est conservée au Victoria et Albert Museum de Londres (réf : 389-1871). Cet instrument porte deux étiquettes : une avec la date de 1789 et l'autre de 1792. Outre les armoiries de la couronne espagnole, elle montre les mêmes lions couronnés, les incrustations en arabesques de bois sombre au haut et bas de la table, le même type de filets en bois sur la touche, les éclisses en bandes et la même grande tête triangulaire.

Nous n'avons pas de renseignements sur Vicente Cucho, pas plus que pour Rafael Vallejo. La facture est rapide et simple, les incrustations dans la table sont précises et élégantes. La marque, donne l'indication du travail d'un professionnel du bois, luthier ou ébéniste, lui seul pouvait s'offrir une marque au fer à son nom, car c'était un outil cher à fabriquer. Cette guitare dont la lutherie est très



« La guitare espagnole 1750-1950 »

**Françoise de Ridder,
Daniel Sinier
& Jérôme Casanova**

Ce livre d'exception retrace deux cents ans d'histoire de la guitare espagnole depuis ses origines jusqu'en 1950. Quatre-vingt-quinze instruments historiques y sont présentés dont des guitares de Durán, Sanguino, Pagés, Benedid, Pernas, Torres, Santos Hernández et Fleta. Du grand art !

208 pages, 420 photos. Prix : 75 euros
Éditions Camino Verde

proche de celle de Barcelone est signée, et maintenant datée de 1760. Elle porte un beau et précoce barrage en éventail et les marques d'une rosace aujourd'hui remplacée. Il serait donc pertinent qu'une dendrochronologie soit faite sur la guitare conservée au musée de la musique de Barcelone. Cet examen permettrait de dater précisément, et très certainement de la deuxième moitié du XVIII^e siècle, soit cent ans plus tard.



L'ENREGISTREMENT DE LA GUITARE CLASSIQUE

Partie 2. Configuration de la prise de son



Après avoir étudié l'anatomie des microphones dans la première partie de ce dossier, nous allons maintenant nous intéresser à la prise de son. Dans ce deuxième volet, il sera question de passer en revue diverses configurations matérielles possibles (éléments séparés ou tout-en-un), et du positionnement des micros.

ERRATUM

Dans la première partie de ce dossier, parue dans le numéro précédent, s'est glissée une petite erreur à la page 42 : les titres et légendes des visuels 5 et 6 correspondent bien au texte, mais les illustrations ont été inversés : le schéma du visuel 5 est en fait celui du visuel 6, et vice-versa. Toutes nos excuses pour cette confusion.

ÉLÉMENTS SÉPARÉS

C'est la configuration la plus proche de celle d'un studio d'enregistrement (*visuel 1*). Elle aura pour avantage de pouvoir donner des résultats optimaux, car vous pourrez sélectionner chaque élément pour chaque étape de la chaîne d'enregistrement. Le revers de la médaille est que cette configuration demande de l'espace, et surtout un budget plutôt tiré vers le haut comparé à du « tout-en-un », même si vous choisissez de l'entrée de gamme.

1 Exemple d'une chaîne d'enregistrement à éléments séparés



En début de chaîne se trouvent bien évidemment un ou plusieurs micros. Afin de rester simple dans la didactisation de ce dossier, un seul ou deux micros suffisent pour répondre à nos attentes concernant la guitare classique enregistrée à la maison. Le ou les micros sont ensuite connectés à une interface audio numérique qui sert à la fois de préamplificateur et de carte son externe. Les micros vont transformer le son capté en un signal électrique analogique qui sera transmis à l'interface audio numérique. Cette dernière va faire un prétraitement de ce signal (préamplification), puis va convertir le signal analogique en signal numérique. Et c'est ce signal qui sera alors envoyé à votre ordinateur, dans lequel vous piloterez l'enregistrement et le mixage avec un logiciel. Selon le modèle et vos besoins, vous pourrez éventuellement connecter à l'interface, des enceintes de *monitoring* (ou de contrôle) pour écouter le rendu sonore de votre enregistrement, une console, voire un clavier contrôleur MIDI (Musical Instruments Digital Interface, interface numérique pour instruments de musique). Mais cela reste optionnel, car vous pouvez aussi tout gérer via votre ordinateur.

2 Connectique d'une interface audio numérique.



3 Diverses normes de câbles et leurs connecteurs.



Pour la connectique entre les divers éléments (*visuel 2*), il faudra bien évidemment vous équiper des câbles adéquats. Il existe en effet plusieurs normes de câbles (*visuel 3*) :

- **XLR** – Norme la plus répandue pour les micros. Il existe des micros avec une connectivité de type Jack, et même des micros se branchant en USB. Le coût est évidemment généralement réduit, tout comme la qualité, par rapport aux micros en XLR.
- **USB** – Norme la plus utilisée pour relier l'interface audio à votre ordinateur. Suivant les interfaces et les ordinateurs, il est également possible d'utiliser des câbles **FireWire**, qui ont un plus haut débit de transmission des données. Cela dit, cette norme est moins « grand public » que l'USB, qui est un standard plus « universel » par définition (USB signifie *Universal Serial Bus*, bus en série universel). Par ailleurs, le matériel pourvu de connexions FireWire est généralement un peu plus onéreux que celui équipé seulement en USB. Pour les connecteurs USB, seul celui à brancher à l'ordinateur est « universel » : côté matériel, ils sont de divers types, dont le plus répandu pour le matériel audio est l'USB **type B**.
- **RCA** – Norme mise au point par les ingénieurs du label discographique RCA (*Radio Corporation of America*). Ce sont des câbles très utilisés pour les branchements du matériel périphérique (auxiliaire) à la prise de son (enceintes, lecteurs, etc.), tout comme pour la vidéo par ailleurs.
- **SPDIF** – Les câbles de type SPDIF (*Sony/Philips Digital Interface*), que l'on retrouve dans les connexions des *home cinemas* notamment, sont en quelque sorte des RCA « évolués », et sont présents dans certaines interfaces audio numériques.
- **Jack TS / TRS** – Types de câbles très répandus pour les enceintes, les casques, les micros, les instruments... Le connecteur TS (signal monophonique) comprend deux contacteurs : la pointe (*Tip* en anglais) pour le signal audio, et la broche (*Sleeve*) pour la masse, toutes deux séparées par une bague isolante (généralement noire). Pour le TRS (signal stéréophonique), on retrouve les mêmes éléments avec en plus une deuxième bague isolante, et l'on a ainsi un anneau conducteur (Ring) sur la partie supérieure de la broche. La pointe et l'anneau en-dessous sont les conducteurs des deux canaux du signal audio stéréo.
- **MIDI** – Bien que les câbles MIDI soient toujours largement utilisés, de plus en plus de matériels MIDI récents sont également pourvus de connexions en USB, rendant leur utilisation plus pratique avec le matériel informatique actuel.

D'autres standards de câbles existent également, comme les câbles BNC (câbles coaxiaux), ou les câbles ADAT (fibre optique) mais nous ne nous y attarderont pas ici.

LES ENREGISTREURS DE POCHE

Vous avez peu de place, un budget serré, vous voulez un matériel simple, facile à transporter et à utiliser, ou toutes ces raisons à la fois ? Vous opterez alors certainement pour un enregistreur numérique portable (*visuel 4*), véritable « couteau suisse » de la prise de son ! En effet, le concept de l'enregistreur numérique est de concentrer toute la chaîne d'enregistrement en un seul élément, du ou des micros au mixage final. Cela dit, on peut aussi le connecter en USB à un ordinateur pour un traitement plus affiné de l'enregistrement, la plupart des enregistreurs numériques étant d'ailleurs livrés avec des licences de logiciels de traitement audio à télécharger. Et si vous n'avez pas d'ordinateur sous la main, un enregistreur numérique s'avérera fort pratique pour réaliser un enregistrement en toute circonstance.

4

Quelques exemples d'enregistreurs numériques portables.



ZOOM H4n

TASCAM DR-40X

ZOOM H2n

Les grands progrès dans le domaine de l'audio numérique « nomade » font qu'il est désormais possible de se rapprocher de la qualité d'une configuration d'enregistrement à éléments séparés. Plus besoin de casser sa tirelire ou de se perdre dans une jungle de câbles, tout est « dans la boîte ». De la prise de son stéréo simple jusqu'au *surround*, ou même jusqu'à une prise de son à 360°, les enregistreurs numériques n'ont vraiment plus grand-chose à voir avec les petits dictaphones d'antan !

POSITIONNEMENT DES MICROS

C'est un point crucial de l'enregistrement de votre guitare. La guitare classique a une acoustique très complexe. Si la physique et l'acoustique sont des sciences exactes, et si les diverses options de placements des micros obéissent à certaines règles de base, la façon de positionner les micros reste assez subjective. Elle dépend en effet de nombreux paramètres : les caractéristiques de l'instrument, vos goûts en matière de couleur sonore, l'acoustique de la pièce où vous enregistrer, les caractéristiques et les réglages du matériel (micros, câbles et interface audio) etc. Le mieux est d'abord d'essayer différents placements, en prenant des notes concernant les résultats obtenus. Votre expérience déterminera la ou les meilleures options pour vous. Par ailleurs, toujours pour faire simple, il ne s'agit ici que du placement de micros distants, et non de celui des cellules ou des micros aériens pouvant être placés sur l'instrument (voir la section sur les types de micros dans la première partie de ce dossier). Enfin, pour obtenir un meilleur rendu sonore, une prise de son en stéréo est fortement conseillée. C'est pourquoi nous ne parlerons pas ici du positionnement d'un unique micro (enregistrement mono).

Voici quelques détails concernant trois configurations de positionnements de micros convenant à la guitare classique, pour un enregistrement en stéréo (*visuel 5*) :

- **X/Y** – Configuration comprenant une paire de micros cardioïdes à condensateurs (électrostatiques) et à petits diaphragmes. Les têtes des micros se rejoignent pour former une pointe un angle droit (90°) parallèle au sol, que l'on peut l'élargir légèrement au besoin. Cette configuration est souvent celle présente dans les enregistreurs numériques. Malgré un rendu stéréo plutôt « étroit », surtout à l'écoute au casque, ce positionnement est toutefois intéressant si vous voulez réduire l'ambiance sonore de la pièce dans laquelle la guitare est enregistrée.

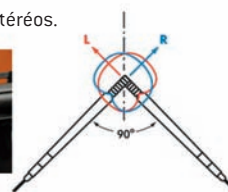
- **Mid/Side (M/S)** – On a ici deux micros à directivités différentes. Un micro bidirectionnel (diagramme de directivité en forme de 8) à condensateur et à grand diaphragme est placé verticalement, tête en haut. On place sur sa tête celle d'un micro cardioïde à condensateur et à petit diaphragme, dont la tête est dirigée vers la guitare, les deux micros formant ainsi un L inversé. Par rapport au X/Y, on obtient ainsi un rendu stéréo plus large, captant plus l'ambiance sonore de la pièce dans laquelle se fait la prise de son.

- **Paire de micros espacés** – Deux micros cardioïdes à condensateurs et à petits diaphragmes, éloignés horizontalement d'environ 80 cm. L'un des micros est dirigé vers le milieu du manche, l'autre entre la douzième frette et la rosace. Dans cette configuration, on peut jouer sur la distance de chaque micro par rapport à la guitare, afin de trouver le meilleur équilibre des deux suivant le rendu sonore que l'on souhaite obtenir.

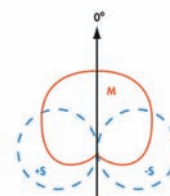
5

Trois exemples de positionnements stéréos.

X/Y



Mid/Side



Micros séparés



Ces trois configurations sont idéales pour faire vos premiers pas. Il existe bien d'autres configurations stéréos (A/B, ORTF, paire de micros espacés verticalement, paire de Blumlein...), et on peut également utiliser des micros dynamiques au lieu de ceux à condensateurs, toujours selon ce que l'on veut obtenir comme rendu. Les configurations X/Y et M/S font généralement face à la table d'harmonie, entre la douzième frette et la rosace. À vous de trouver le meilleur placement face à cette zone de la guitare, selon votre instrument, son environnement et vos attentes. Enfin, si vous optez pour un enregistreur numérique portable, ce dernier vous permettra d'utiliser certaines de ces configurations, selon les modèles, mais aucun n'est totalement polyvalent cependant. Étudiez donc bien les spécificités proposées par les différents constructeurs.

Y A PLUS QU'À !

Quelques derniers conseils :

- Définissez bien vos besoins afin de bien choisir le matériel qui vous conviendra le mieux, quel que soit votre budget.
- Les enregistreurs numériques portables donnent de très bons résultats à moindre coût, sans être aussi complets qu'une chaîne d'éléments séparés. Si vous désirez seulement enregistrer des démos de qualité, un enregistreur de poche suffit largement.
- L'expérience personnelle prime : testez divers positionnements et distances par rapport à la guitare afin de garder cette part de subjectivité dans la prise de son, qui forgera votre propre identité sonore.

8^e Édition

BRUSSELS INTERNATIONAL GUITAR FESTIVAL & COMPETITION

Merci au public, aux artistes, luthiers, exposants, bénévoles, partenaires, sponsors et à tous ceux qui, par leur présence, leur aide et leur soutien, ont œuvré au succès de cette merveilleuse édition.
Rendez-vous en 2020 !



WWW.BIGFEST.BE
DIRECTEUR ARTISTIQUE : HUGUES NAVEZ



« Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Promotion de Bruxelles à la Fédération Wallonie-Bruxelles, the Brussels-Capital Region, la Commission communautaire française, Wallonie-Bruxelles International et l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles-service de la musique classique »

ÉDITEUR RESPONSABLE : DUEL PRODUCTIONS ASBL - AVENUE HENRI HOLLEVOET 3 - 1080 BRUXELLES

L'HISTOIRE ÉVOLUTIVE DES MÉTHODES POUR LA GUITARE

PARTIE 2

Si aujourd'hui les méthodes¹ de Sor et d'Aguado figurent parmi les œuvres les plus importantes du répertoire de la guitare – elles nous viennent de la première moitié du XIX^e siècle et ont été publiées juste après la génération de Ferrandiere² et Moretti³ –, c'est parce qu'elles ont une riche et longue histoire qui a débuté autour du XVI^e siècle. À quelle époque commencent les premières publications des méthodes de la guitare ? Quelle en était la qualité pédagogique ? Comment cette discipline s'est-elle perfectionnée dans le temps ? Dans le précédent article, nous avons parlé du traité de Milan et Narvaez, qui sont les premières œuvres pédagogiques importantes. On va ici poursuivre l'étude des éditions espagnoles.

Les ouvrages pour guitare publiés par Milan et Narvaez dès 1535 restent des références. En dépit de leurs qualités, ceux édités dans la seconde moitié du XVI^e siècle n'ont pas pour autant la même valeur pédagogique.

ALONSO MUDARRA (1510-1580) ET ENRIQUEZ DE VALDERRABANO (1500-1557)

Alonso Mudarra publie ses *Tres libros de música en cifras para vihuela... para guitarra* à Séville, en 1546, deux mois après avoir obtenu le titre de chanoine à la cathédrale de Séville⁴. Il contient quarante-trois morceaux pour vihuela solo, vingt-sept pour chant et vihuela, six pour guitare à quatre chœurs et une pièce pour harpe ou orgue⁵ en tablature italienne. Selon James Tyler, il s'agit des premières musiques imprimées pour la guitare⁶. Les musiques de Mudarra occupent une place majeure dans les répertoires de la guitare, cependant le niveau pédagogique de l'œuvre est assez faible. Mudarra explique, en deux pages seulement, quelques symboles, certaines valeurs des notes et un mode de lecture de la tablature pour vihuela. [Fig.1]

Un an plus tard, en 1547, c'est au tour d'Enriquez de Valderabano de publier son œuvre : *Libro de musica por vihuela intitulado Silva de sirenas*. Cet ouvrage de 224 pages publié à Valladolid est divisé en sept livres et comporte trois niveaux de complexité avec des pièces faciles, moyennes et avancées. On y trouve également 170 morceaux, tels que fugues, villancicos, motets, fantaisies, chansons, pavanés, sonnets et diferencias, qu'il a lui-même composés, ainsi qu'un arrangement sur les œuvres de Josquin des Prés, de Cristobal de Morales et de Nicolas Gombert. Dans la « relación de la obra », l'auteur indique le nombre de symboles

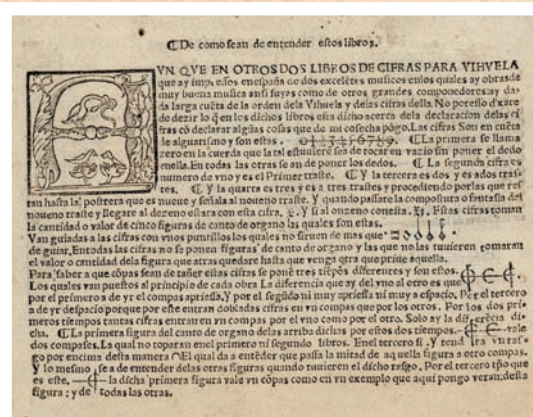


Fig. 1 : Détail du livre de Mudarra.



Fig. 2 : Détail de la Relacion de la obra de Valderrabano.

1 - Sor, Ferdinand, *Méthode pour la guitare*, l'Auteur, 1830, Paris, (Fac-similé Minkoff, Genève, 1981).
 2 - Ferrandiere, Fernando, *Arte de tocar la guitarra española por música*. Aznar, 1799, Madrid.
 3 - Moretti, Federico, *Principios para tocar la guitarra de seis ordenes*. Sancha, 1799, Madrid.
 4 - Evans, Tom et Mary Anne, *Le Grand livre de la guitare*. p. 101, A. Michel 1977, Paris

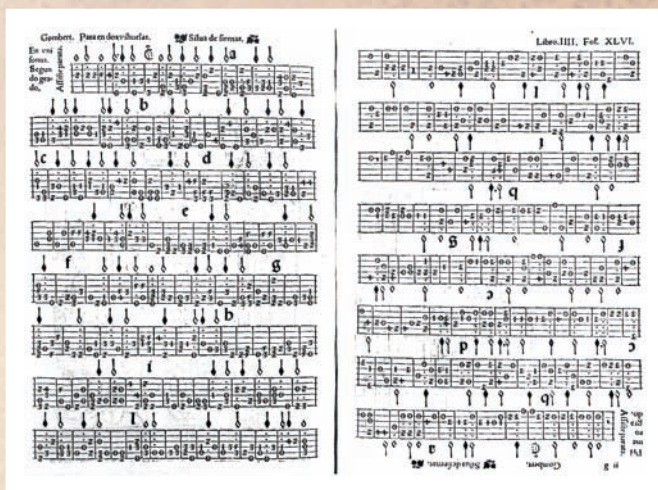


Fig. 3 : Duo de Valderrabano, l'une des pages est imprimée à l'envers.



Fig. 4 : Détail du livre de Pisador.

utilisés et les explique, et donne également quelques conseils de doigtés [Fig. 2]. Ce livre contient un élément intéressant : dans un duo, l'une des pages est imprimée à l'envers, donnant la possibilité à deux joueurs de lire en même temps sur la même page [Fig. 3]. Cependant, en dépit de toutes ses informations, l'œuvre reste basique, comme ses précédentes éditions.

DIEGO PISADOR (1509-1557) ET MIGUEL DE FUENLLANA (1525- 1585)

À la même époque, Diego Pisador publie son livre *Libro de musica de vihuela* (1552) dans sa ville natale de Salamanque. Il est fort probable que Pisador n'ait été attaché à aucune cour⁷. Dans son recueil composé d'environ deux cents pages, Pisador propose le même genre de musique de l'époque : trente-sept variations, vacas, pavans, villancicos, romances, sonnets, motets et canciones. On trouve également des arrangements sur les œuvres de Juan Vasquez, Josquin des Prés, Gombert, Juan Monton et Morales. Il consacre aussi deux pages à l'enseignement de la tablature, des chiffres et la valeur des notes séparément, et donne ensuite un exemple comprenant toutes ces informations sur une même tablature [Fig. 4].

En 1554, le vihueliste et compositeur espagnol Miguel de Fuenllana publie son traité en mille exemplaires avec grand succès : *Libro de musica para vihuela, intitulado Orphenica lyra*. Le traité de Fuenllana est le premier livre de vihuela à comporter des musiques pour guitare à cinq chœurs. Divisé en six parties, il contient des fantaisies, motets, madrigaux, et villancicos. Le livre débute par une instruction détaillée : sous le titre de *Tañer con limpieza* (« jouer clair et net »), il explique comment éviter de toucher une corde non notée. Il définit précisément certaines techniques pour la main droite comme le *redobles* (« enchaîner les passages ») ou *dedillo* (« jouer avec l'index seulement et en aller-retour »). Enfin, il enseigne les lignes de la tablature, les chiffres, les frettes, ainsi que les valeurs des notes avec illustrations. Ce livre est considéré comme un bon exemple didactique de

l'époque [Fig. 5]. Il utilise les deux lettres F (facile) et D (difficile) à côté de chaque morceau pour montrer leur niveau [Fig. 6]. Une grande partie de ce livre contient des transcriptions et, sur un total de 188 morceaux, 119 sont des arrangements.

Au cours du XVI^e siècle, la vihuela, un instrument de cour, suivait la culture raffinée et était un instrument prestigieux. Ses compositeurs ont publié les musiques savantes purement instrumentales et les jouaient souvent avec la technique *punteado* : jouer précisément note par note. Malgré sa grande ressemblance avec la vihuela, la guitare a continué sur une nouvelle voie. La guitare (à quatre chœurs) naquit dans le parcours de la vihuela, comme on l'a constaté et ses premières pièces imprimées sont apparues dans une petite partie des éditions de vihuela. Mais elle a continué à se perfectionner sous la forme de la guitare à cinq chœurs, à cinq cordes, puis à six cordes, avec ses propres caractéristiques.

Dans les prochains articles, nous traiterons de la grande innovation de la technique de jeu en mettant l'accent sur le *rasgueado* (gratter les cordes) avec ses musiques et ses aspects, tout en suivant des traités plus méthodiques et pédagogiques.



Fig. 5 : Détail des explications de Fuenllana.



Fig. 6 : Indication des lettres F et D sur le niveau des morceaux. Extrait du traité de Fuenllana.

5 - Griffiths, J. *Diccionario de la musica española e hispanoamericana*, Vol. 7, p. 855, 2001, Madrid
6 - Tyler, J. *The Guitar and its music*, p. 7, Oxford University Press, 2002 New York.
7 - *Idem*. *Le Grand livre de la guitare*.



Thibault Hennequin

L'invité pédago

Finaliste des Révélations Guitare Classique 2016, Thibault Hennequin est un habitué de nos pages. Ce jeune concertiste et enseignant de 27 ans était déjà venu enregistrer les pièces classiques de votre magazine dans nos studios. Cela valait bien un petit coup de projecteur.

Comment t'es-tu préparé pour cet enregistrement ?

Enregistrer représente beaucoup de travail en amont, analytique et harmonique notamment. Comme le répertoire proposé était riche en transcriptions de chansons traditionnelles, je suis allé écouter les versions originales. À cela s'ajoute les doigtés que j'ai modifiés. J'ai travaillé ces morceaux une à deux heures par jours pendant deux semaines. C'était mon échauffement avant mon travail personnel sur des pièces plus importantes.

Tu as choisi de rajouter la *Fantaisie* de David Kellner, compositeur baroque. Pourquoi ?

Je prépare un concours de la Fonction Publique assez important afin d'évoluer dans ma carrière de professeur, et cette pièce fait partie du programme imposé. Je suis tombé amoureux de cette musique car j'adore le langage pré-tonal et contemporain, au regard de mon histoire avec la guitare.

Justement, je crois savoir que tu as commencé par la guitare électrique.

J'ai d'abord commencé par la batterie, à sept ans : percussions, xylophone, tambours, etc. J'ai beaucoup joué dans des ensembles jazz ou rock. À quatorze ans, à force d'écouter les guitaristes de mes groupes, j'ai eu envie de m'y mettre à mon tour. Lors de mon inscription au conservatoire de Cahors, il y a eu une erreur d'aiguillage, et je me suis retrouvé en guitare classique [Rires]. J'y ai rencontré un professeur merveilleux, Yves Nicolle, qui m'a fait découvrir le répertoire et les techniques de l'instrument. Dans ce conservatoire, j'ai obtenu un prix en guitare classique, guitare électrique, percussion et batterie.

Ton parcours t'a amené dans la classe de Rafaël Andia, à l'École Normale, qui a été une rencontre importante pour toi.

Oui. Je l'avais d'abord rencontré lors d'une masterclass dans le sud de la France. J'avais seize ans. C'est là qu'il m'a proposé de venir

Du 1^{er} au 6 juillet, retrouvez Thibault Hennequin à l'Académie internationale de Colombes [92].
www.musique-colombes.net

le rejoindre à l'École Normale. J'y ai obtenu mon Diplôme Supérieur de Concertiste.

Raconte-nous la fois où tu es allé jouer en Espagne. Tu étais assez jeune à l'époque. Mon professeur de guitare classique m'avait emmené dans la ville de Graus, en Espagne, pour y donner un concert. C'était mon premier concert solo. C'est à ce moment que j'ai vraiment choisi de faire de la musique mon métier.

Tu as toujours été attiré par l'enseignement ?

J'ai toujours eu envie d'enseigner et de partager ma passion avec des élèves. Depuis que j'ai 19 ans, j'enseigne dans les conservatoires en Ile-de-France. Actuellement, j'ai un poste à temps plein au conservatoire du Mée-sur-Seine. J'ai réussi un concours de titularisation l'an dernier, et là je passe un autre concours pour passer en catégorie A.

Comment développes-tu ta carrière de musicien ?

En ce moment, j'ai deux gros projets. Là où j'enseigne, j'organise un festival qui aura lieu les 21 et 22 juin. Il y aura une masterclass de Gioele Moltisanti, professeur au conservatoire de Sarcelles, et des concerts « jeunes talents » avec Laura Rouy et Raphaël Mata. Je me produirai également en duo flûte-guitare pour conclure le festival. L'an prochain, j'aimerai commander des pièces didactiques au compositeur Luis Quintana afin de sensibiliser mes élèves à la musique contemporaine. Aussi, je suis aussi en train de monter un projet avec plusieurs de ses pièces. Une série de concerts à Paris, Berlin et en Corée du sud avec mon duo est également en prévision.

LES JOURNÉES DE LA GUITARE

Conservatoire du Mée-sur-Seine [77]

- 21 juin : masterclass de Gioele Moltisanti
- 22 juin : concerts de Rafael Mata, Laura Rouy et du Duo N'kinSuh (Veronica Jungtha Suh, flûte, et Thibault Hennequin, guitare)

GUI TARE CLASSIQUE.NET
LE SITE PARTENAIRE DE

Guitare Classique

RETROUVEZ TOUS LES BONUS VIDÉOS
DE VOTRE MAGAZINE, DES ACTUS, DES CONSEILS, ETC.
TOUS STYLES : ROCK, ACOUSTIC, BLUES, CLASSIQUE...

Guitare Classique @ net

Accueil | Théorie | Le salon des guitaristes | Concerts / Stages / Interviews | Bonus | Partitions / Revises

Guitare Classique @ NET
Dans ce site, nous vous proposons des partitions mais aussi articles sur la théorie de la musique, la lutherie, les biographies des guitaristes de renom, les techniques d'enregistrement et bien d'autres sujets.

NOUVEAU : Vous pouvez maintenant vous procurer les revues "Guitare Classique", "Guitarist Acoustic" et les anciens n° de "Guitar Acoustic Classic" en cliquant ici
Bienvenue dans l'univers de la guitare !

Le dernier article paru:
Stage de Guitare classique, sud-américaine, instruments traditionnels d'Amérique du Sud
Comme tous les ans, Valérie Fédco, Sébastien Morales et Georgia Ghestem organisent un stage d'été. Ce stage aura lieu du Dimanche 04 Août (...)

Liste des derniers articles parus
• Bonus de "Guitare Classique" # 1
Dès la parution du n° 61 de la revue "Guitare Classique" vous

Les partitions, les Cd, ...
Les chefs d'oeuvres de la guitare classique (vol. 5) - V. Duchâteau

Dans la collection "Les chefs d'oeuvre de la guitare classique" ce cinquième Cd de Valérie Duchâteau contient quelques unes des pièces (...)
Lire la suite...

Autres articles récents
• Le grand salon de la guitare de Paul Jabrayan
Paul Jabrayan est un musicien amoureux de

Rechercher :
Ajouter aux favoris

Les autres rubriques...

Technique d'enregistrement
Les partitions ...
La main, les ongles et les oreilles
Lutherie
Informatique musicale
Le trac
Les effets
Des liens ...
Écrire sa propre pièce
Votre avis nous intéresse
Coup de Coeur
Des vidéos

**ET AUSSI POUR VOUS PROCURER LES MAGAZINES
DES ÉDITIONS DUCHÂTEAU-VOISIN
ET PROFITER DE RÉDUCTIONS EXCEPTIONNELLES SUR LE SITE
WWW.PARTITIONSPOURGUITARE.COM !**

ELENA PAPANDREOU classique
ANTOINE BOYER jazz manouche
SAMUELITO classique & flamenco



6^{ÈME} #dyensnarbonne

FESTI' STAGE INTERNATIONAL GUITARE "ROLAND DYENS"
de **NARBONNE** du 26 OCT. au 1er NOV. 2019
contact: dyensnarbonne@orange.fr



Valérie Duchâteau



Jacques BREL

La guitare chante

Quand on a que l'amour
Bruxelles
Le plat pays
La valse à 1000 temps
Les bonbons
Amsterdam
Les vieux
Les Flamandes
La chanson des vieux amants
Au printemps
Les Marquises
Ne me quitte pas

DÉCOUVREZ LE NOUVEL ALBUM DE
VALÉRIE DUCHÂTEAU

« LA GUITARE CHANTE JACQUES BREL »

12 adaptations à la guitare
des plus grands succès de Jacques Brel

Quand on a que l'amour - Bruxelles - Le plat pays
La valse à 1000 temps - Les bonbons - Amsterdam
Les vieux - Les Flamandes - La chanson des vieux amants
Au printemps - Les Marquises - Ne me quitte pas

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DE VALÉRIE DUCHÂTEAU – 20 rue Paul Bert, 94160 Saint-Mandé

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE : VILLE :

CODE POSTAL : E-MAIL (POUR VOUS PERMETTRE DE SUIVRE VOTRE COMMANDE) :

Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "LA GUITARE CHANTE BREL" au prix de 15 euros

Total de ma commande euros. (frais de port compris)



Musique ancienne, Baroque, Classique, Romantique & Traditionnelle



Drunken Sailor P. 50

Chant de marins

Très simple, ce chant marin utilise principalement des cordes à vide et se joue en première position.

Look Down That Lonesome Road P. 51

Negro Spiritual

Une chanson traditionnelle avec le fameux « poum-tchique » joué au pouce.

Vous pouvez étouffer les cordes de basses.

LES PIÈCES DE CE NUMÉRO

*Cahier pédagogique enregistré par
Thibault Hennequin, Orestis Kalampalakis,
Valérie Duchâteau, Cyprien N'tsai,
Jean-Baptiste Marino et Lourival Silvestre.*

Marche nuptiale P. 52

Richard Wagner (1813-1883)

La Marche nuptiale est tirée de l'opéra Lohengrin (1850) de Richard Wagner. Elle intervient au début l'acte 3, après le mariage de Lohengrin et Elsa, au moment de leur entrée dans la chambre nuptiale.

Largo P. 53

Arcangelo Corelli (1653-1713)

On considère généralement Corelli comme l'initiateur de la technique moderne du violon. Son style est représentatif du style baroque italien, avec son ornementation riche. Ce largo est extrait de la Sonate en ré mineur, Op. 5, No. 7

La marche du prince de Danemark P. 54

Jeremiah Clarke (1674-1707)

Longtemps attribuée à Henry Purcell, cette marche bien connue est du compositeur anglais Jeremiah Clarke. Elle est parfois aussi appelée Trumpet Voluntary.

Branle P. 55

Guillaume Morlaye (1510-1558)

Guillaume Morlaye est un luthiste, guitariste, compositeur et éditeur de musique français de la Renaissance. Il publia de nombreux recueils pour le luth avec des fantaisies et des danses, ainsi que des arrangements pour luth.

Zandunga P. 56

Traditionnel mexicain

La Zandunga est une valse traditionnelle du Mexique. Elle s'inspire de la jota espagnole et contient également des éléments stylistiques amérindiens.

Kemp's jig P. 58

Anonyme

Originaires d'Angleterre, la jig est apparue au XVI^e siècle. Elle est souvent associée à la musique Irlande ou écossaise.

El Cascabel P. 60

Traditionnel mexicain

L'accompagnement de cet air peut se jouer avec des allers-retours de l'index sur les deux cordes aiguës. La mélodie se joue au pouce.

Una Tarde Fresquita de Mayo P. 62

Traditionnel bolivien

À trois temps, cette danse bolivienne date du XIX^e siècle. Quelques barrés en quatrième position seront à surmonter.

Petite fugue P. 64

Domenico Zipoli (1688-1726)

Né en Italie, Zipoli fit carrière en Amérique du Sud. Ses compositions contribuèrent à adapter le baroque européen aux goûts musicaux des Guaranis et autres populations indigènes d'Amérique du Sud.

Habanera

P. 66

Georges Bizet (1838-1875)

Qu'on se le dise, cette habanera de Bizet est une chanson originale de Sebastián Yradier (compositeur basque) appelée *El arreglito*. Bizet aurait remplacé l'aria de son opéra car celui-ci ne satisfaisait pas la soprano Célestine Galli-Marié.

My Lord Willoughby's Welcome Home

P. 68

John Dowland (1563-1626)

Bien qu'il s'agisse d'un duo, chacune des parties de guitares se suffira à elle-même pour jouer cette magnifique pièce de John Dowland.

Fantaisie en Ré majeur

P. 72

David Kellner (1670-1748)

Né à Leipzig, Kellner fut d'abord militaire pendant la Grande Guerre du Nord (1700-1721) avant de se consacrer pleinement à la musique. Au cours de sa carrière, il composa dix-sept *Auserlesene Lauten-Stücke* publiées en 1747, dont le style évoque celui de Silvius Leopold Weiss.

Analyse

Lágrima

P.78

Francisco Tárrega (1852-1909)

Par Thibault Hennequin et Agnès Abiton

Lágrima (« larme » en espagnol) est l'une des pièces les plus célèbres de Tárrega. Très belle miniature, classée dans la série des préludes, elle exprime une grande mélancolie et les tourments du chagrin.

Technique

« Barré et tremolo »

P. 82

Nicolas Lestoquoy

Acoustic corner

Flamenco

P. 84

*Par Jean-Baptiste Marino***Amérique latine**

P. 86

*Par Lourival Silvestre***Picking**

P. 87

*Par Valérie Duchâteau***Blues**

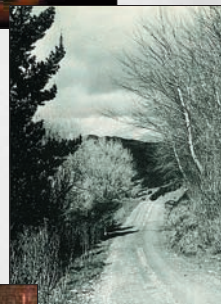
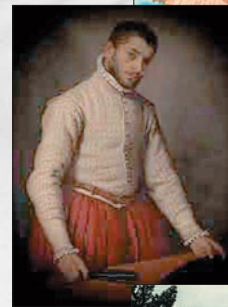
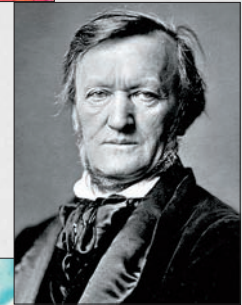
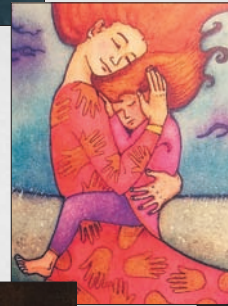
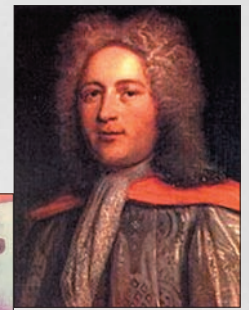
P. 88

Par Thibault Hennequin

Partition inédite

Rumba

P. 90

Par Roger Eon



Drunken Sailor

Traditionnel



Par Thibault Hennequin

Sheet music for guitar, consisting of four systems of music. Each system includes a treble clef staff with a 4/4 time signature, a bass clef staff with guitar-specific notation (T, A, B strings), and a chord diagram. The music is in 4/4 time and features a simple, rhythmic melody.

System 1: Treble clef staff shows a melody of quarter notes: G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4. Bass clef staff shows a simple bass line with notes: 0, 0, 0, 0, 0, 0, 2, 1, 0. Chord diagram: Am.

System 2: Treble clef staff shows a melody of quarter notes: G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4. Bass clef staff shows a simple bass line with notes: 3, 3, 3, 3, 3, 3, 0, 0, 3. Chord diagram: G.

System 3: Treble clef staff shows a melody of quarter notes: G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4. Bass clef staff shows a simple bass line with notes: 0, 0, 0, 0, 0, 0, 2, 3, 5. Chord diagram: Am.

System 4: Treble clef staff shows a melody of quarter notes: G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4. Bass clef staff shows a simple bass line with notes: 3, 0, 3, 0, 2, 2, 0, 0. Chord diagrams: Em, Am.

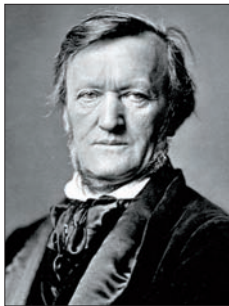


Look Down That Lonesome Road

Negro Spiritual

Par Thibault Hennequin

Musical score for guitar, consisting of four systems of music. Each system includes a treble clef staff with a key signature of two sharps (F# and C#) and a 4/4 time signature. The guitar part is written in a simplified style with fret numbers (0-4) and fingerings (1-3) indicated below the strings. Chords are labeled as A, E7, D, and Dm. The score is divided into measures by vertical bar lines, with measure numbers 3, 5, 9, and 13 marked at the beginning of their respective systems.



Marche nuptiale

Extrait de Lohengrin

Richard Wagner (1813-1883)



Par Thibault Hennequin

♩ = 69

m

i m i

ff *p*

C

3 *p p*

G C

T 4/4 0 1 1 1

A 4/4 0 3 0 1

B 4/4 3 3 3 3

3

2

F C

D7 G

T 4/4 1 0 1 0

A 4/4 0 3 1 3

B 4/4 3 2 0 3

5

C

G C

T 4/4 1 1 1

A 4/4 0 3 0 1

B 4/4 3 3 3 3

7

4

BI

Em Am

F G C

T 4/4 1 0 3 0

A 4/4 0 1 2 3 0 1

B 4/4 3 0 0 1 3 3



Largo

Extrait de la Sonate en ré mineur, Op. 5, No. 7

Arcangelo Corelli (1653-1713)

Par Thibault Hennequin

Cantabile ① ② ①

① ② ①

① ② ②

① ② ③

BI

② *trill*

T A B



La marche du prince de Danemark

Jeremiah Clarke (1674-1707)



Par Thibault Hennequin

Majestically

♩ = 88

4

6

10

14

m i m i



Zandunga

Traditionnel mexicain



Par Thibault Hennequin

Moderately

Sheet music for guitar, featuring a treble clef, 6/8 time signature, and a key signature of one flat (Bb). The music is divided into four systems, each with a treble staff and a guitar staff (T, A, B strings). The first system includes a dynamic marking of *mf* and a repeat sign. The second system includes a *To Coda* marking and two endings (1. and 2.). The third system includes a *D.S. al Coda* marking and a *Coda* symbol. The fourth system concludes the piece with a final *Coda* symbol.

Measure numbers 4, 5, 10, and 15 are indicated at the start of their respective systems. The guitar staff includes fret numbers and string indicators (T, A, B).



DECouvrez LES SECRETS DE LA GUITARE CLASSIQUE

84 PAGES DE CONSEILS PAR LES PLUS GRANDS GUITARISTES + CD AUDIO 1 HEURE



BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÉGLEMENT À GUITARE CLASSIQUE - 9, rue Francisco Ferrer, 93100 MONTREUIL

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

VILLE : CODE POSTAL :

Désire recevoir exemplaire(s) des « Secrets de la Guitare Classique » au prix de 12,50 €

(frais de port compris pour la France métropolitaine - + 2 € pour DOM-TOM et Europe).

Total de ma commande euros. (frais de port compris)



TOUT POUR REUSSIR SON BACH !

84 PAGES DE CONSEILS PAR LES PLUS GRANDS GUITARISTES + CD AUDIO 1 HEURE



BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÉGLEMENT À GUITARE CLASSIQUE - 9, rue Francisco Ferrer, 93100 MONTREUIL

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

VILLE : CODE POSTAL :

Désire recevoir exemplaire(s) des « 20 Chefs-d'Œuvre de J. S. Bach » au prix de 12,50 €

(frais de port compris pour la France métropolitaine - + 2 € pour DOM-TOM et Europe).

Total de ma commande euros. (frais de port compris)

DECouvrez LES ALBUMS DE VALÉRIE DUCHÂTEAU



BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÉGLEMENT À L'ORDRE DE VALÉRIE DUCHÂTEAU - 20 rue Paul Bert, 94160 Saint-Mandé

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE : VILLE :

CODE POSTAL : E-MAIL (POUR VOUS PERMETTRE DE SUIVRE VOTRE COMMANDE) :

- Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "AMERICA" au prix de 20 euros
- Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "LA GUITARE CHANTE BARBARA" au prix de 20 euros
- Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "PARFUM DE DJANGO" au prix de 20 euros
- Je profite de l'offre de 2 CD au prix de 35 euros Je profite de l'offre de 3 CD au prix de 45 euros

Total de ma commande euros. (frais de port compris)



Kemp's jig

Anonyme



Par Orestis Kalampalikis

⑥ = Ré

Sheet music for guitar, consisting of four systems of music. Each system includes a treble clef staff with a key signature of two sharps (F# and C#) and a 4/4 time signature. The guitar part is written in standard notation with fret numbers and includes chord diagrams for D, A, Bm, G, A7, and C. The first system covers measures 1-4, the second system covers measures 5-8, the third system covers measures 9-12, and the fourth system covers measures 13-16. A section labeled 'BII' is indicated above the second system. The music features various rhythmic patterns, including triplets and sixteenth notes.



ACCÉDEZ GRATUITEMENT* SUR VOTRE MOBILE OU VOTRE TABLETTE A LA VERSION NUMÉRIQUE AVEC SES AUDIOS SES VIDEOS ET SES BONUS
 *Offre réservée aux abonnés

Disponible sur **App Store**

DISPONIBLE SUR **Google play**

+ d'infos : www.maversiondigitale.fr

15

Dm A

T 1-1 1-1 1-1 0 0 0 0
A 0 3 3 3 3 0 3 3
B 0 3 3 3 3 0 3 3

18

Dm

T 0 0 0 0 1-1 1-1 1-1
A 2 2 0 2 3 2 2 2
B 0 0 3 2 0 2 2 5 3

21

A Dm

T 0 0 0 0 0 0 0 0 1-1 1-1 1-1
A 3 2 2 2 2 2 2 2 3 3 3
B 0 0 0 0 0 0 0 0 3 3 3

24

A7 Dm

T 0 0 0 0 1-1 1-1 1-1
A 0 0 2 2 0 2 0 2 0 3 3
B 0 2 2 0 3 3 2 2 0 3 3

27

A Dm

T 1-1 0 0 0 0 1-1
A 3 3 0 3 2 2 2 2 0 3 3
B 3 3 0 3 0 2 0 0 3 2 0



Una Tarde Fresquita de Mayo

Traditionnel bolivien



Par Thibault Hennequin

Moderately, gently

BIV _____

Musical notation for the first system (measures 1-3). The treble clef staff shows a melody starting with a quarter note G4, followed by quarter notes A4, B4, and C5. The bass clef staff shows a bass line starting with a whole note E3, followed by quarter notes G3, A3, and B3. The guitar tablature below the bass staff shows fingerings: measure 1 (0, 1, 2), measure 2 (0, 1, 0), measure 3 (5, 4, 6). Chords E, C#m, and G#m are indicated above the staff.

Musical notation for the second system (measures 4-6). The treble clef staff continues the melody with quarter notes D5, E5, and F#5. The bass clef staff shows a bass line with quarter notes G3, A3, and B3. The guitar tablature shows fingerings: measure 4 (4, 6, 4), measure 5 (2, 4, 4), measure 6 (2, 1, 0). Chords G#m, F#m, and B are indicated above the staff.

Musical notation for the third system (measures 7-9). The treble clef staff features a melodic phrase with a slur over measures 7 and 8, and a repeat sign. The bass clef staff shows a bass line with quarter notes E3, F3, and G3. The guitar tablature shows fingerings: measure 7 (1, 2, 2), measure 8 (0, 2), measure 9 (1, 1, 0). Chords E and E are indicated above the staff.

Musical notation for the fourth system (measures 10-12). The treble clef staff continues the melody with quarter notes A4, B4, and C5. The bass clef staff shows a bass line with quarter notes E3, F3, and G3. The guitar tablature shows fingerings: measure 10 (0, 0, 1), measure 11 (0, 4, 1), measure 12 (2, 2, 2). Chords E and A are indicated above the staff.

13

T 2 2 2
A 2 2 2
B 0 2 2

B 2 2 2
1 2
1 2

16

E 4 0
T 4 0
A 1
B 0 1 0

0 2 1 2
0 2 1 0

BIV

19

C#m G#m
T 5 4 6
A 6 6 4
B 4 6 6

4 6 4 6 4
4 6 6 4

BII

22

F#m B E
T 2 0 2
A 2 1 2
B 2 4 2

1 0 2
0 2 2

25

E
T 1 0
A 1 2
B 0 2 2

1 1
0 1

12

T 0 0 0 0 2 0 | 3 2 0 2 | 3 2 3 2

A 0 0 0 0 0 0 | 0 0 0 0 | 0 0

B 0 0 0 0 0 0 | 0 0 0 0 | 0 0

15

T 0 2 3 0 0 | 2 2 2 2 4 2 | 2 2 2 0

A 0 0 0 0 0 0 | 0 0 0 0 | 0 2 2 0

B 0 0 0 0 0 0 | 0 0 0 0 | 0 0

18

T 2 0 2 0 | 2 0 2 3 | 0 0 0 0 5 4

A 0 0 0 0 0 0 | 0 0 0 0 | 0 0

B 0 0 0 0 0 0 | 0 0 0 0 | 0 0

21

T 3 0 2 | 3 2 3 2 | 0 2 3 0

A 0 1 0 | 0 0 0 0 | 0 0

B 0 0 0 0 0 0 | 0 0 0 0 | 0 0

24

T 4 2 0 3 2 0 | 2 2 2 2 | 2 2 2 0

A 0 0 0 0 0 0 | 0 0 0 0 | 0 0

B 0 0 0 0 0 0 | 0 0 0 0 | 0 0



My Lord Willoughby's Welcome Home



John Dowland (1563-1626)

Par Valérie Duchâteau

GUITARE 1

GUITARE 2

Am | Em | FM7 | E

GUIT. 1

GUIT. 2

Am | E | Am E Am | Am | E

GUIT. 1

GUIT. 2

Measures 9-12. Chords: G, C, G, C, G, C, G, Am, G.

BII

GUIT. 1

GUIT. 2

Measures 13-16. Chords: Am, Bm, A, C, Bm, E, Am.

GUIT. 1

GUIT. 2

Measures 17-20. Chords: G, C, G, C, G, C, Am, G.

GUIT. 1

GUIT. 2

Am Bm Am C Dm E A

GUIT. 1

GUIT. 2

Am E Dm E

GUIT. 1

GUIT. 2

Am E Am E Am Am Dm7

GUIT. 1

GUIT. 2

Measures 32-34. GUIT. 1: Treble clef, notes G4, A4, B4, C5, D5, E5, F5, G5. Chords: a, dps. GUIT. 2: Treble clef, notes G4, A4, B4, C5, D5, E5, F5, G5. Chords: E, G, C, G, C, G.

GUIT. 1

GUIT. 2

Measures 35-37. GUIT. 1: Treble clef, notes G4, A4, B4, C5, D5, E5, F5, G5. Chords: C, Am, G, Am, E. GUIT. 2: Treble clef, notes G4, A4, B4, C5, D5, E5, F5, G5. Chords: C, Am, G, Am, E.

GUIT. 1

GUIT. 2

Measures 38-40. GUIT. 1: Treble clef, notes G4, A4, B4, C5, D5, E5, F5, G5. Chords: Am, C, Dm, E, A. GUIT. 2: Treble clef, notes G4, A4, B4, C5, D5, E5, F5, G5. Chords: Am, C, Dm, E, A.



Fantaisie en Ré majeur

David Kellner (1670-1748)



Par Thibault Hennequin

Libero

II

III

5

7

poco accel.

poco rit.

leggero

1/2BI

9

p i p m a

T
A
B

11

(ca. ♩ = 92) più mosso

p i m a tr i ext.

T
A
B

13

m i m

p

T
A
B

15

i m i

p

T
A
B

17

a m i a m i

p

T
A
B

19

T 2 3 2 2 3 2 2 3 2 2 3 2
A
B 0 0 0 0

21

ext. T 0 1 0 0 1 0 0 1 0 0 1 0
A
B 5 5 5 5

23

T 4 2 4
3
A
B 3 3 3 3 3 3 3 3

25

T 2 4 2
1
A
B 3 4 3 3 4 3 3 4 3 3 4 3

27

T 2 1 2
0
A
B 3 2 3 3 2 3 3 2 3 3 2 3

più lento (ca. ♩ = 60)

1/2BII

29 30 31 32

espr.

3/4

33 34 35 36

amip

BII

37 38 39 40

ipipipip

ipip *p* *m* *ipiam* *p* *ima* BII

41 42 43 44

212

45 46 47 48

39 *imp*

1 0 4 1 0 1 2 4

cont.

41

43

BII

ip ip ip ip

45

BII

ip ip ip ip

47

mi m

p ip ip

④ ⑤ ③ ④ ⑤

49 BV

51 1/2BII

53 a m a i m i BII

55 1/2BV

57



Lágrima

Francisco Tárrega (1852-1909)



Analyse de Agnès Abiton
Interprétation de Thibault Hennequin

On assiste, dans la première partie du XIX^{ème} siècle, à une grande effervescence autour de la guitare. Nombre de guitaristes, pour la plupart originaires d'Espagne et d'Italie, s'installent à Paris ou Vienne, et composent, écrivent des méthodes et se produisent en concert dans les petits salons très à la mode à l'époque. Mais dès la seconde partie du XIX^{ème} siècle, la guitare perd ses lettres de noblesse et est supplantée par le piano-forte.



C'est dans ce contexte que naît Francisco Tárrega, dans la petite ville de Vila-Real, au nord de Valence en Espagne. Il étudie à la fois le piano et la guitare dès l'âge de 10 ans. Lors de ses études au conservatoire de Madrid, il entre en possession d'une guitare du luthier sévillan Antonio de Torres (considéré comme le créateur de la guitare dite moderne, en opposition avec les guitares de la période romantique) : les qualités sonores et expressives de l'instrument l'inspirent alors durablement dans sa future carrière de musicien, compositeur et pédagogue.

Parallèlement à sa grande carrière d'interprète (il est surnommé le « Sarasate de la guitare »), Francisco Tárrega compose presque une centaine d'œuvres pour la guitare. Citons parmi ses pages les plus célèbres *Recuerdos de la Alhambra* ou *Capricho árabe*. Il transcrit également à la guitare des œuvres de Chopin, Wagner, Beethoven, Albéniz...

Tárrega est aujourd'hui considéré comme le père de la guitare classique moderne : ses recherches, ses innovations techniques vont influencer les guitaristes du XX^{ème} siècle et ses deux élèves les plus célèbres, Emilio Pujol et Miguel Llobet, vont perpétuer son œuvre.

Lágrima (« larme » en espagnol) est l'une des pièces les plus célèbres de Tárrega. Très belle miniature, classée dans la série des préludes, elle exprime en deux phrases une grande mélancolie et les tourments du chagrin. Elle est composée selon le principe de la mélodie accompagnée, sur un tempo « andante » (tempo allant, tout en restant modéré) à trois temps (3/4) et en trois parties.

La première partie (A) est en mi majeur (quatre dièses à la clé : fa, do, sol, ré) et est constituée d'une phrase de huit mesures. On parle alors de carrure : une phrase de huit mesures partagées en deux parties de quatre mesures qui peuvent être elles-mêmes partagées en deux parties de deux mesures.

La seconde partie (B) possède la même carrure (huit mesures partagées en deux parties) mais la tonalité change : nous sommes à présent en mi mineur, dans le ton homonyme (un dièse à la clé).

La troisième partie (A) est tout simplement le retour à la première partie. Il s'agit donc d'une pièce de forme lied ABA.

Voici les gammes correspondantes :

1 - Gamme Mi Majeur

Mi Majeur

tonique

dominante

T	4						
A	4	2	4	1	2	4	2
B	4						

2 - Gamme Mi mineur harmonique

Mi mineur harmonique

3 - Gamme Sol Majeur

Sol Majeur, relative majeur de mi mineur

Exemple de tonalités homonymes :

- La majeur (trois dièses à la clé) et la mineur (rien à la clé)
- Ré majeur (deux dièses à la clé) et ré mineur (un bémol à la clé)

INTERPRÉTATION

Dans la première partie, d'une façon générale, il faut veiller à mettre la mélodie en valeur en la butant si possible (mélodie dans l'aigu, la plupart du temps en noires et blanches pointées), non pour la jouer plus fort, mais pour avoir un son rond et la distinguer de l'accompagnement. Il faut surtout veiller à jouer avec légèreté l'accompagnement (en pincé bien sûr). Pour obtenir le caractère triste et mélancolique, la régularité des croches, omni-

présentes, et le legato sont indispensables.

Dans la seconde partie, le caractère est plus agité et tourmenté. La mélodie est souvent en croches, parfois en contretemps, et les mouvements sont moins conjoints que dans la première partie, ce qui renforce le caractère agité.

L'enchaînement harmonique le plus fréquent est le suivant :

4 - Enchaînements harmoniques

Enchaînements harmoniques tonique (1er degré) - dominante (Vème degré) - tonique (1er degré) en mi mineur

Enchaînements harmoniques tonique (1er degré) - dominante (Vème degré) - tonique (1er degré) en mi mineur

Suivant le contexte, un accord de dominante peut créer une tension qui va se résoudre sur l'accord de tonique : il faudrait donc se diriger vers l'accord de dominante et diminuer sur l'accord de tonique.

5 - Exemple n°1

tonique

repos sur la dominante

T 3 4 0 5 0 7 0

A 4 2 4 6

B 1 2 2

On peut aussi arriver sur un accord de dominante, en fin de phrase, pour une période de repos (on parle de demi-cadence) : il faudrait donc diminuer sur l'accord de dominante.

6 - Exemple n°2

tonique

tension sur la dominante

détente sur la tonique

T 3 3 8 7 0 2 3 0

A 4 2 2

B 0 2 0

QUELQUES ÉLÉMENTS DE RÉALISATION

BUTÉ

Les notes avec la hampe barrée devront plutôt être jouées en buté.

SILENCES

Mesures 8 et 16 : sur le troisième temps, un soupir vient conclure les deux grandes phrases. Veillez à bien les respecter en étouffant les sons.

LEGATO

- **Mesures 1, 2, 3, 4 et 13 :** pour obtenir un beau legato, glisser bien sûr les troisième et quatrième doigts sur la première corde, mais éviter de glisser le deuxième doigt (mesures 1 et 3) et premier doigt (mesures 13) sur la quatrième corde afin d'éviter les bruits.

- **Mesure 11 :** veiller à ne pas écarter les croches en contre-temps (*mi*, *do* et *la* dans l'aigu).

LIAISONS

Mesures 9 et 14 : pour les deux liaisons descendantes, placer impérativement les deux doigts concernés par la liaison au même moment (le doigt qui effectue la liaison et le doigt qui reçoit la liaison).

ACCORDS

Les accords pourront parfois être arpégés (troisième temps de la mesure 9 et premier temps de la mesure 12) ou plaqués (premier temps des mesures 9 et 11).

CONTRÔLE DE L'INTENSITÉ SONORE

Mesures 7 et 15 : attention à ne pas jouer trop fort le *mi* (première corde). La deuxième croche du premier temps de la mesure 7 est une note de l'accompagnement, et le *mi* sur le premier temps de la mesure 15 fait partie d'un decrescendo. La première corde à vide de la guitare a souvent un son très ouvert : il faut donc contrôler son intensité.

COUPURES DE BASSES

- **Mesure 9 :** couper le *mi* grave qui ne doit pas continuer à sonner sur le troisième temps.

- **Mesure 11 :** couper le *mi* grave sur le deuxième temps (après avoir joué avec le pouce le *la* sur le deuxième temps, replacer rapidement le pouce sur la sixième corde). *Exemple 3.*

- **Mesure 15 :** sur le premier temps, placer le pouce sur la cinquième corde en jouant le *mi* aigu pour étouffer le *la* grave de la mesure précédente.

7 - Exemple n°3

replacer le pouce sur la 6ème corde

T	3	0	12	8	5
A	4	0	7		
B		0		9	

CAP SUR LA PARTITION

Je vous propose maintenant une interprétation sur partition (phrases, directions dynamiques, etc.). C'est évidemment une vue personnelle, qui j'espère, vous aidera dans la compréhension et l'interprétation !

Andante ♩ = 66

Chord diagrams and dynamics shown in the score:

- System 1: Chords E, B7, E, B7. Dynamics: *p*, *i*, *p*, *i*, *p*, *i*, *p*, *i*, *p*, *m*, *i*, *m*, *p*, *i*.
- System 2: Chords E, B7, E, B7. Dynamics: *p*, *i*, *p*, *i*, *p*, *i*, *p*, *i*, *p*, *m*, *i*, *m*, *p*, *i*.
- System 3: Chords C#m, B sus4, A6, G#m, A6. Dynamics: *p*, *a*, *i*, *a*.



Invitée : Nicolas Lestoquoy

Barré et tremolo

www.nicolaslestoquoy.com

Parler de technique n'est jamais évident. En effet, nos besoins en la matière dépendent du répertoire envisagé, des œuvres que nous avons jouées, et bien sûr de nos aptitudes à comprendre et résoudre les difficultés rencontrées. Dans l'apprentissage de la guitare, le barré et le trémolo font partis des montagnes à gravir.

Avant de vous présenter les exercices que je trouve pertinents sur ces deux points capitaux, j'aimerais citer les méthodes (pour débutants ou non) qui m'ont le plus aidé. D'abord, le recueil de Nicolas Alfonso qui concentre énormément de pièces issues des méthodes d'Aguado, Carulli, Giuliani, etc. : une mine d'or pour la main droite. Toujours pour la main droite, il y a les *120 arpèges* de Giuliani avec lesquels vous pourrez développer en peu de temps une technique solide. Enfin, les ouvrages d'Emilio Pujol sont aussi des indispensables qui concentrent l'ensemble des acquis utiles pour devenir guitariste. Par contre, ils ne sont pas très drôles.

Le travail technique doit aussi et surtout être utile à l'œuvre qui vous pose problème à l'instant « T ». Alors, tâchez d'identifier le passage qui vous gêne afin d'en faire un exercice à part entière. Voici quelques astuces :

- **La technique du chiffon** : cela qui consiste à mettre un chiffon ou une sourdine sous les cordes afin de les bloquer. Vous travaillerez donc avec plus de résistance, et ressentirez une sensation de faciliter une fois le chiffon retiré.

- **Le métronome** : jouez très lentement afin de vous concentrer sur chaque mouvement pour pouvoir simplifier celui-ci. Vous travaillerez ainsi sur la décontraction et la gestion de votre effort.

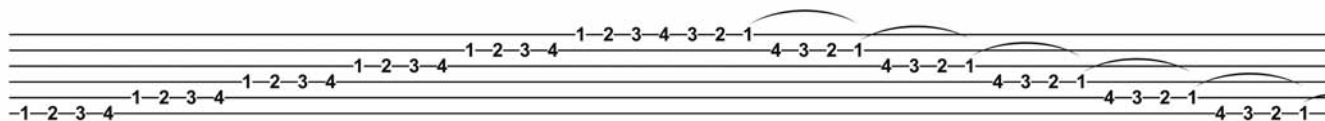
- **La technique de la guitare décollée** : c'est un exercice assez bizarre mais très utile pour éviter les problèmes de position et de tension. Décollez tout simplement la guitare de votre torse, et travaillez votre morceau comme ça (ou quelques passages seulement). Au final, vous serez content de pouvoir recoller la guitare, et maîtriserez mieux vos gestes grâce à cet exercice.

Après ce préambule, passons maintenant aux deux points que je souhaite aborder avec vous.

• Le barré

Choisissez une case sur le manche. Pour commencer sans trop de difficulté, commençons par exemple à la cinquième case (plus vous serez dans les premières cases, plus l'exercice sera difficile). Posez votre index tendu sur l'ensemble des cordes : c'est votre barré. Jouez ensuite sur chaque corde les doigts 1, 2, 3 et 4, en commençant par la sixième cordes et en allant jusqu'à la première. Puis, sans vous arrêter, faites le chemin inverse.

Autre idée de déplacement : jouez les doigts 4, 3, 2 puis 1 (le barré), et laissez sonner cette corde pendant que vous jouez 4, 3, 2, sur la corde supérieure, etc. Cet exercice est redoutable et pourra vous servir pour vous échauffer rapidement.



• Le tremolo

Emblématique de la technique aux doigts, le trémolo est pour moi un éternel défi qui séduira tous les publics une fois bien réalisé. Il consiste tout simplement à décaler le clic du métronome sur chacune des quatre doubles croches. Bien sûr, le travail au

chiffon se révélera efficace, mais aussi et surtout celui au métronome. Grâce à l'exercice suivant – et à condition que vous fassiez attention à l'homogénéité de votre son –, vous obtiendrez un trémolo solide. Bon courage !





Rumba flamenco



Par Jean-Baptiste Marino – www.marinoflamenco.com

C'est en Andalousie, au XVII^e siècle, que le public découvre les premières versions de ce style écarte du flamenco par le flamencologues, en dépit de l'engouement populaire.

L'étude qui suit peut être servir d'introduction à un morceau joué ou chanté. Commencez par bien maîtriser la version lente avant de vous lancer avec le playback.

Sheet music for Rumba flamenco, featuring guitar notation (T, A, B) and vocal lines (p, a, m, i).

The music is written in 4/4 time and consists of four systems of staves. Each system includes a vocal line and a guitar line with tablature. The guitar line is written on three staves (T, A, B) and includes fret numbers and fingerings. The vocal line is written on a single staff and includes lyrics and dynamics (p, m, i).

System 1 (Measures 1-3):
 - Measure 1: Vocal: p a m i (4, 3, 2, #1); Guitar: T (5, 5, 5), A (5, 5, 5), B (0, 5, 5).
 - Measure 2: Vocal: (5, 5, 5, 4, 5); Guitar: T (5, 5, 5), A (5, 5, 5), B (5, 5, 5).
 - Measure 3: Vocal: (5, 5, 4, 5); Guitar: T (5, 5, 5), A (5, 5, 5), B (5, 5, 5).
 - Measure 4: Vocal: p a m i (4, 3, 2, #1); Guitar: T (3, 0, 2, 0, 3), A (3, 0, 2, 0, 3), B (3, 0, 2, 0, 3).

System 2 (Measures 4-6):
 - Measure 4: Vocal: (5, 5, 4, 5); Guitar: T (0, 3, 2, 3), A (0, 3, 2, 3), B (0, 3, 2, 3).
 - Measure 5: Vocal: p a m i (1, 2, 3, #4); Guitar: T (1, 0, 1, 0, 1), A (1, 0, 1, 0, 1), B (1, 0, 1, 0, 1).
 - Measure 6: Vocal: (1, 0, 1, 0, 1); Guitar: T (0, 4, 0, 1, 4, 1, 0), A (0, 4, 0, 1, 4, 1, 0), B (0, 4, 0, 1, 4, 1, 0).

System 3 (Measures 7-9):
 - Measure 7: Vocal: (0, 1, 2, 0); Guitar: T (0, 0, 1, 1, 2, 0), A (0, 0, 1, 1, 2, 0), B (0, 0, 1, 1, 2, 0).
 - Measure 8: Vocal: (5, 5, 4, 5); Guitar: T (5, 5, 4, 5, 5), A (5, 5, 4, 5, 5), B (5, 5, 4, 5, 5).
 - Measure 9: Vocal: (5, 5, 4, 5); Guitar: T (5, 5, 4, 5), A (5, 5, 4, 5), B (5, 5, 4, 5).

System 4 (Measures 10-12):
 - Measure 10: Vocal: a m i (3, #4); Guitar: T (7, 6, 0, 7), A (7, 6, 0, 7), B (7, 6, 0, 7).
 - Measure 11: Vocal: (7, 6, 0, 7); Guitar: T (0, 7, 6, 7), A (0, 7, 6, 7), B (0, 7, 6, 7).
 - Measure 12: Vocal: a m i (4, #5); Guitar: T (5, 0, 4, 0, 5), A (5, 0, 4, 0, 5), B (5, 0, 4, 0, 5).

Rubrique déjà parue dans *Guitarist Acoustic* #13.

Musical notation system 1 (measures 13-15). Treble clef, key signature of one sharp (F#). Dynamics: *p*, *a*, *m*, *i*. Includes guitar tablature for Treble (T), Middle (A), and Bass (B) staves.

Musical notation system 2 (measures 16-18). Treble clef, key signature of one sharp (F#). Dynamics: *p*, *p*, *p*, *i*, *p*, *p*, *p*. Includes guitar tablature for Treble (T), Middle (A), and Bass (B) staves.

Musical notation system 3 (measures 19-21). Treble clef, key signature of one sharp (F#). Dynamics: *p*, *i*, *m*, *i*, *m*, *i*, *m*, *i*. Includes guitar tablature for Treble (T), Middle (A), and Bass (B) staves.

Musical notation system 4 (measures 22-24). Treble clef, key signature of one sharp (F#). Dynamics: *p*, *i*. Includes guitar tablature for Treble (T), Middle (A), and Bass (B) staves.

Musical notation system 5 (measures 25-27). Treble clef, key signature of one sharp (F#). Dynamics: *p*, *m*, *p*, *m*, *p*, *m*, *p*. Includes guitar tablature for Treble (T), Middle (A), and Bass (B) staves.



Happy Birthday



Par Valérie Duchâteau - www.valerieduchateau.com

Je ne connais personne qui n'ait jamais eu à chanter le célèbre *Joyeux anniversaire* ou *Happy birthday*. Cependant, le jouer à la guitare pour ceux que l'on aime peut-être une jolie surprise et un beau cadeau ! C'est pourquoi j'ai choisi le côté « festif » du picking.

Cette version n'est pas compliquée, elle respecte le picking de base (« boom-tchic ») qui peut être joué en étouffant les cordes basses sur le chevalet (éventuellement). Mesures 13, 14 et 15, une grosse basse de Fa à la place des La (cinquième corde) peut être plus appropriée. Mais moins facile...

The musical score is presented in four systems, each with a treble clef staff and a bass clef staff. The time signature is 4/4. The key signature has one flat (Bb). The score includes chord names (C, G, F) and picking notation (numbers 0-3) for both hands. The first system covers measures 1-5, the second measures 6-9, the third measures 10-14, and the fourth measures 15-19. The piece concludes with a double bar line and repeat dots.



Shake That Thing Blues



Par Thibault Hennequin

À vrai dire, ce blues est davantage un ragtime qui nous plonge dans l'Amérique du début du siècle dernier. Soignez bien les gestes main droite.

The musical score is written in G major (one sharp) and 4/4 time. It consists of four systems of music, each with a treble clef staff and a guitar staff. The guitar staff includes fret numbers and techniques like triplets and slurs. Chords G and G7 are indicated above the guitar staff in the first, second, and third systems.

System 1 (Measures 1-3): Treble clef staff shows a rhythmic melody with eighth and quarter notes. The guitar staff features triplets on the 3rd, 4th, and 5th strings. Chord G is indicated above the first measure, and G7 above the third measure.

System 2 (Measures 4-6): Treble clef staff continues the melody. The guitar staff uses triplets and slurs. Chord G is indicated above the fourth measure.

System 3 (Measures 7-9): Treble clef staff continues the melody. The guitar staff uses triplets and slurs. Chord G7 is indicated above the seventh measure.

System 4 (Measures 10-12): Treble clef staff continues the melody. The guitar staff uses triplets and slurs. Chord G is indicated above the tenth measure.

QUAND
VOUS REFERMEZ
UNE **Revue**
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À ELLE.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.
CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio



Rumba

Extrait du recueil « Migrations »
(éditions L'Empreinte Mélodique)

Roger Eon (né en 1959)

Roger Eon a été élève d'Alberto Ponce, à l'École Normale et au conservatoire de Aubervilliers-La Courneuve, et de Rafaël Andia [guitare baroque] à l'École Normale, également. Il possède aussi un diplôme d'écriture pour Big Band de la Berklee School, de Boston.

Les mots du compositeur : « Les rythmes outre-Atlantique sont pour moi un appel à la danse, au balancement. Cette petite pièce de niveau fin de premier cycle ou début de second cycle est un hommage à peine déguisé à Tito Puente, « El Rey del Timbal », où les cassures rythmiques, l'importance de certains silences, le jeu et l'humour sont constamment présents. Un maître-mot pour jouer cette pièce : le plaisir du jeu et des rythmes ! ».

$\text{♩} = 72$

17

17 18 19 20

T 0 1 2 3 0 0 3 1 1 0 3 0 0 3

A 0 1 2 3 0 0 3 1 1 0 3 0 0 3

B 3 2 3 3 3 1 3 3

a mi a mi a mi

21

21 22 23 24

T 0 2 3 0 0 3 0 2 3 0 0 2 0 0 2 0

A 3 2 3 0 2 3 3 2 3 0 0 2 0 0 2 0

B 3 2 3 3 3 1 3 3

p mi mi i p mi

25

25 26 27 28

T 0 3 0 0 3 0 0 3 0 0 3 0 0 3

A 0 2 2 3 0 0 3 0 2 2 3 0 0 3

B 3 2 3 3 0 2 3 3 1 3 3 0 2

a m i a i a m a i a m

29

29 30 31 32

T 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 1

A 0 2 2 3 0 0 3 0 2 0 0 0 0

B 3 2 3 3 2 3 3 1 0 3 2

p i p p i m i p

33

33 34 35 36

T 0 3 1 3 0 0 2 0 0 3 0 1 2 3 2 0 3 0 0

A 0 2 3 3 0 0 3 0 2 0 0 0 0 0 2 0 2 0

B 3 2 3 3 2 3 3 1 0 3 2

a i a i p m i m i

37 *a i m*

p

T 0 1 3 2 1 1 3 3 1 3 0 1 3 2 1 1 3 0 0 2 0

A 0 1 2 1 0 3 0 3 0 3 0 1 2 1 0 3 0 0 2 0

B 3 1 3 2 3 1 3 2 3 2

41 *a i m*

f *(faire ressortir les basses)*

T 0 1 3 2 1 1 3 3 1 3 0 1 3 2 1 0 0 2 0 0 2 0

A 0 1 2 1 0 3 0 3 0 3 0 1 2 1 0 3 0 0 2 0 0 2 0

B 3 1 3 2 3 1 3 2 3 3

45 *a i m*

T 0 1 3 2 1 3 1 3 5 3 0 1 2 3 3 0 1 0 4 0 4

A 0 1 2 1 3 0 0 0 0 0 1 2 3 0 4 0 4 0 4

B 3 1 3 2 3 1 3 3 3 3 3 3

49 *a i m*

T 0 1 3 2 1 1 2 4 0 0 1 3 2 1 0 0 2 0 0 2 0

A 0 1 2 1 0 2 3 4 0 0 1 3 2 1 0 0 2 0 0 2 0

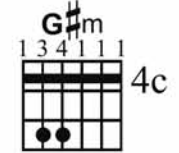
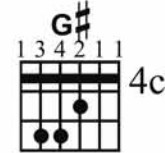
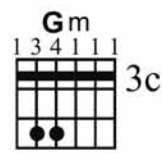
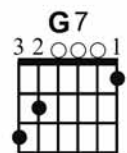
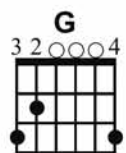
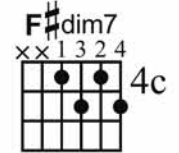
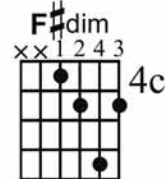
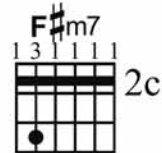
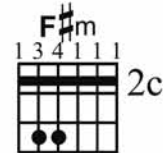
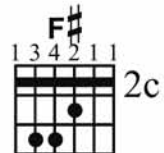
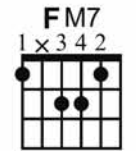
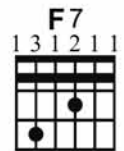
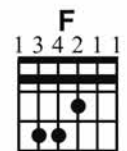
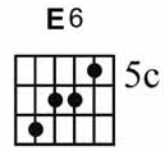
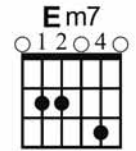
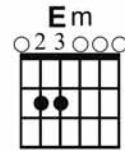
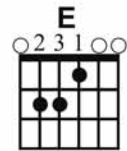
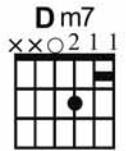
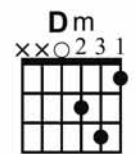
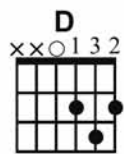
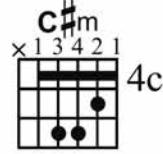
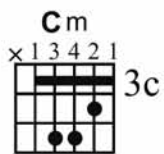
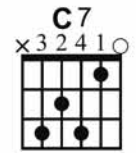
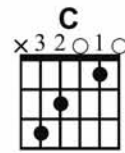
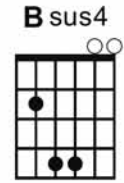
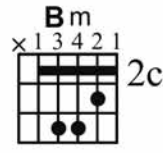
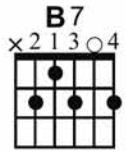
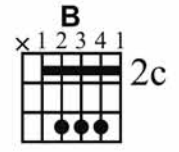
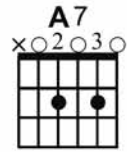
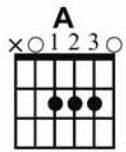
B 3 1 3 4 3 3 1 3 3 3 3 3

53 *a i m*

T 0 1 3 2 1 1 3 3 5 3 0 1 3 2 1 0 1 1 1 0 0 0

A 0 1 2 1 0 3 0 3 5 3 0 1 2 1 0 0 0 0 0 0 0

B 3 1 3 2 3 1 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3





© Pierre Lambert



TRIO IN UNO

Ipê

La sauce à son

Giulia Tamanini (saxophone soprano), José Ferreira (guitare à sept cordes) et Pablo Schinke (violoncelle) avaient déjà frappé fort en nous enthousiasmant avec leur excellent premier opus, et c'est pour notre plus grand plaisir qu'ils remettent le couvert avec ce deuxième album tant attendu. Le moins que l'on puisse dire, c'est que le talentueux trio a cette fois-ci mis la barre très haut pour encore plus nous étonner et nous ravir. L'osmose complice entre les trois musiciens est toujours au rendez-vous, ainsi que la qualité des arrangements, auxquels viennent de temps à autre s'ajouter d'autres musiciens tous aussi remarquables, permettant ainsi de transporter encore plus haut l'alchimie qui fait l'identité artistique de Trio In Uno. Le programme est aux couleurs de grands noms de la musique brésilienne, de Marco Perreira à Egberto Gismonti, en passant par Heitor Villa-Lobos ou encore Hamilton de Holanda – pour ne citer qu'eux – sans oublier une prise de son de grande classe. Un album foisonnant de talent et de créativité, tout bonnement époustoufflant !

Pascal Proust

EDENWOOD DUO

Another place

A Croch'Note Production



Catherine Struys et Wouter Verduyze ont sélectionné sept œuvres écrites ces trente dernières années pour violoncelle et guitare, toutes à l'atmosphère différente mais qui forment un programme harmonieux et équilibré. La musique aérienne et évanescence de *Luminance* de Nathan Kolosko ouvre cet enregistrement et nous plonge dans un univers où la curiosité ne fait que grandir à mesure des pièces. Puis, l'énergique *Presto* de Mathias Duplessy prépare l'auditeur à plonger dans *Spiel* de Erkki-Sven Tüür, une œuvre fantomatique qui enchaîne technique répétitive et vague harmonique de façon captivante. On appréciera la douceur et le calme qu'apportent *La Méditation* de Michel Lysight et le *Cantus* de Ester Mägi, avant *La Suite n°1* de l'italien Raffaele Bellafronte qui sonne comme un hommage au tango. C'est *Soledad* de Armand Coeck qui clôture avec sérénité ce très bel enregistrement d'un duo qui gagne à être connu.

Laurent Duroselle

WILLIAM CARTER

Fernando Sor Early Works

Linn Records



La guitare comme instrument de chambre est une évidence à l'écoute de la sonorité discrète presque pudique d'un instrument du XIX^{ème}. Il est vrai que William Carter a poussé l'exercice historique jusqu'à pratiquer sans ongles ce qui confère à la sonorité une rondeur particulière et une projection du son moins prégnante, d'où un sentiment d'intimité prononcé. Le disque est conçu autour de trois « grandes » pièces, au milieu de plusieurs plus petites qui agissent comme des passerelles. Ainsi, menuets et études encadrent avec délicatesse les fameuses *Variations sur un thème de Mozart, opus 9*, le très bel *Andante Largo, opus 5*, et le brillant *Grand Solo, opus 14*. Le choix des versions, le respect de la technique historique tant de la main droite que des doigtés de main gauche font de cet enregistrement un témoignage très intéressant. Si l'on ajoute à cela la qualité du jeu de William Carter et particulièrement sa très belle sonorité, nous avons là un enregistrement qui retient l'attention.

Laurent Duroselle

TRIO OBLIVION

Días de Felicidad

Autoproduction



Le trio Oblivion est composé de la flutiste Marianne Jossinet, et des guitaristes Caroline Schneider et Julien Siguré, qui signe également les arrangements de ce disque. L'album propose un répertoire aux saveurs latines, ce qui marche très bien avec cette formation assez atypique. Au programme, on découvre deux belles compositions d'Alain Everts, excellentement interprétées par le trio, des arrangements de Villa-Lobos, Mompou, Piazzolla, et aussi – dans un autre genre –, les *Six danses populaires* de Bartok, ce qui ne gêne en rien l'homogénéité de ce disque. Le jeu est très enthousiaste et lumineux mais, en revanche, cela manque un peu de poésie et d'élasticité dans le tempo et les nuances. Les arrangements ne sont peut-être pas très audacieux, ni surprenants, mais les trois instruments y trouvent bien leur place sans jamais donner à l'auditeur le sentiment d'encombrement, ce qui est le plus important. Le son est très beau et la pochette du disque une œuvre originale de Aline Gaget.

Orestis Kalampalikis

PHILIPPE MOURATOGLOU

Fernando Sor

Vision Fugitive



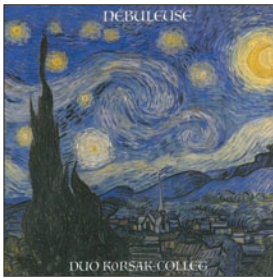
Dans son nouvel album en solo, Philippe Mouratoglou a choisi de rendre hommage à Fernando Sor en interprétant quatre grandes pièces de concert, entourées d'une sélection d'études du grand compositeur. Le disque débute avec les *Variations sur "O cara Armonia"* de Mozart, et, très vite, on s'aperçoit qu'il s'agit d'un travail très soigné, d'un jeu aussi sensible et détaillé que virtuose. Les respirations sont amples, les phrases clairement définies, les *crescendi* généreux. La qualité du son est remarquable (due à l'interprète mais aussi à l'ingénieur son). Cela nous permet de nous laisser emporter par la musique et d'y retrouver la beauté et l'élégance de la période classique chez l'un de plus grands représentants de l'époque en ce qui concerne la guitare. L'album est accompagné d'un livret qui comporte un texte du musicologue Gilles Tordjman sur la vie et la musique de Sor, illustré par des images contemporaines du compositeur.

Orestis Kalampalikis

DUO KORSAK-COLLET

Nébuleuse

Autoproduction



Mandoline et guitare font bon ménage par leurs traits communs et leur complémentarité, tout comme par leurs différences : chœurs métalliques et cordes en nylon, pincés par un plectre ou par des ongles, envolées hors du temps des notes en trémolos, chaleur des phrases polyphoniques, etc. En dialoguant l'un avec l'autre, les palabres de ces deux instruments s'entremêlent à foison, pour ne faire presque plus qu'un. C'est là tout le ressenti que dégage ce duo formé par la mandoliniste Natalia Korsak et le guitariste Matthias Collet. Et là n'est pas leur seule qualité, tant cet album est aussi riche en éclectisme par le répertoire choisi, que par l'excellence de l'interprétation, en toute complicité, caractère essentiel en duo. Entre XIX^e et XXI^e siècle, c'est tout un kaléidoscope de pincements de cordes qui éblouira vos oreilles, en parfaite adéquation avec le chef-d'œuvre de Van Gogh illustrant la pochette de ce splendide CD au charme indénié.

Pascal Proust

QUATERNAGLIA

Four

Guitar Coop



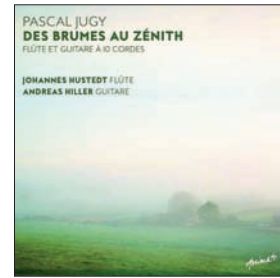
Dans ce nouvel opus, le quatuor virtuose Quaternaglia propose un disque où la musique brésilienne laisse place aux musiques américaines. Pour la première fois enregistré, on découvre *Asi era la densité Aquella* de Leo Brouwer, dédiée au quatuor, où « certaines formules rythmiques sont communes à la musique de notre Amérique » pour reprendre les mots du compositeur cubain. Une autre première, *Mémorial para un regreso* de Javier Farias, qui mérite à elle seule qu'on se procure ce disque. La richesse des thèmes, des tessitures, des rythmes et la précision d'exécution servent un langage contemporain où la mélodie n'est jamais absente et évoque la richesse culturelle de la musique américaine. Les étonnantes mais brillantes transcriptions des *Dances Symphoniques de West Side Story* de Bernstein par le chef d'orchestre Thiago Tavares, et le *Four for Tango* d'Astor Piazzolla font de ce disque un *must-have*, et du Quaternaglia un quatuor incontournable.

Nicolas Lestoquoy

PASCAL JUGY

Des brumes au zénith

Animato



Le flûtiste Johannes Hustedt et le guitariste Andreas Hiller nous interprètent sur cet album des pièces composées par Pascal Jugy, lequel a par ailleurs dirigé les séances d'enregistrement. Les œuvres qui nous sont ici présentées nous montrent toute la superbe et l'éclectisme des qualités de compositeur de Pascal Jugy. Le talent des deux interprètes magnifie le tout, ajoutant ainsi une sorte de délicieux nappage musical au programme proposé. En ce sens, la guitare à dix cordes apporte une ampleur tout à fait appréciable, afin de renforcer le dialogue face à la puissance naturelle de la flûte. Le texte musical des pièces de Pascal Jugy est finement écrit, tout à fait dans l'esprit des deux instruments et, on ne peut que succomber instantanément au charme de ses compositions. La prise de son impeccable est elle aussi en adéquation avec les couleurs et la chaleur des pièces interprétées. Bref, nous voilà donc en présence d'un album à savourer sans aucun détour.

Pascal Proust

NORA BUSCHMANN

Ritmos do Brasil

Acoustic Music Records



Comme le titre le suggère, cet album est entièrement consacré au riche répertoire brésilien que nous interprète la guitariste allemande Nora Buschmann. Ce disque a pour genèse les nombreux voyages au Brésil qu'elle a effectués, qui lui ont ainsi permis, à côté de ses concerts, de rencontrer divers grands noms de la musique brésilienne. C'est donc toute la passion pour ce répertoire que partage avec nous Nora Buschmann, à travers une sélection d'une quinzaine de pièces parmi les nombreux incontournables du genre. De Villa-Lobos à Pixinginha, du classique au choro en passant par le maxixe ou la bossa nova, on y retrouve tout le foisonnement, le mélange des genres, avec toujours une teinte de saudade, tout ce qui fait l'unicité de la musique de ce pays. Nora Buschmann nous montre également par son interprétation, son érudition concernant ce répertoire, qu'elle partage également, le temps d'un duo, avec le guitariste argentin Ricardo Moyano. Un disque qui ravira à n'en pas douter les amateurs de musique brésilienne, et qui saura assurément charmer les néophytes.

Pascal Proust

MARCELLO FANTONI

Luigi Moretti - Works For Solo Guitar

Dynamic



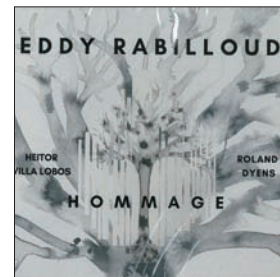
Enregistrer une intégrale n'est jamais chose aisée et peut s'avérer rapidement indigeste. Ici, Marcello Fantoni réussit avec brio ce tour de force. Ce disque, d'une grande virtuosité et sans trucage, révèle la virtuosité du guitariste dont certains disques figurent parmi les best-sellers du label Naxos. L'œuvre de Luigi Moretti (c. 1780-1850) est peu connue et rares sont les écrits qui permettent de situer ce notable italien aux multiples facettes. Cependant, à travers ses compositions nous découvrons une écriture très semblable à celle de l'illustre Mauro Giuliani. La guitare se veut très orchestrale et n'est pas sans rappeler les *Rossiniane*. Les *Variations sur les Folies D'Espagne Op. 7* sont brillamment écrites et exécutées. Elles témoignent du génie de ce compositeur trop méconnu. Un beau disque sous les doigts du maestro Marcello Fantoni.

Nicolas Lestoquoy

EDDY RABILLOUD

Hommage

Autoproduction



Dans cet album, Eddy Rabilloud nous fait rencontrer de grands noms du répertoire guitaristique, à savoir Heitor Villa-Lobos (*5 Préludes et Chôros - n°1*) et Roland Dyens (*3 Saudades, Tango en skaï et Fuoco*) pour un vibrant hommage à ces deux figures de proue de la guitare. L'impact des deux sur la guitare moderne est indiscutablement immense grâce à leurs œuvres incontournables. Eddy Rabilloud nous fait part sur cet album de toute son admiration pour ces deux génies, avec une délicatesse et un respect tout à fait remarquables. En effet, loin de tomber dans la démonstration ou la solennité, on est de suite touché par son interprétation personnelle, d'où se dégage toute une musicalité riche en majesté, grâce, émotion et fantaisie. Autant de qualités communes aux œuvres d'Heitor Villa-Lobos et de Roland Dyens qui resplendent tout au long de cet enregistrement. Par ailleurs, les pièces de l'un et de l'autre ne se mélangent pas dans ce récital, mettant ainsi les deux maîtres face à face, pour un tête-à-tête sublimé par un interprète aussi talentueux que respectueux.

Pascal Proust

© DRK



FRANCISCO TÁRREGA

Serenata Española (edición crítica)

Fundación Lázaro Galdiano FSP / Asociación Cultural More Hispano



Voici un ouvrage des plus ambitieux, grâce à l'immense travail musicologique du guitariste espagnol Jesús Saiz Huedo. Ce dernier, professeur au Conservatoire Royal de Musique de Madrid, et enseignant également les sciences et l'histoire de la musique à l'Université Autonome de la capitale espagnole, nous propose ici une édition critique de la *Serenata Española* de Francisco Tárrega, dont la première édition date de 1902. Tout est là pour ravir les incondtionnels de celui qui est considéré comme le « père de la guitare moderne ». Bien plus qu'une partition révisée avec doigtés et notes explicatives çà et là, car c'est un véritable ouvrage encyclopédique qui nous est présenté : une quinzaine de pages de notes musicologiques en espagnol, suivies du même nombre de pages en anglais précèdent la partition annotée, pour finir avec le fac-similé du manuscrit. Et c'est sans parler de la grande qualité de la publication. Une relique guitaristique !

Pascal Proust

ANTOINE DE LHOYER

Six sérénades faciles pour deux guitares

Les Éditions Buissonnières



L'œuvre du guitariste et compositeur Antoine de Lhoyer (1758-1852) est assez méconnue et pourtant digne d'intérêt, autant du point de vue musical que pédagogique. Ce recueil ravive donc ces *Six sérénades* (originellement publiées dans le *Cinquième Livre de Duos, opus 36* du compositeur) dans une superbe réédition, fidèle au texte d'origine et agrémentée des conseils quant à leur interprétation, ainsi que d'une préface contenant des informations biographiques par Josiane Rabemananjara et Philippe Spinosi. Loin d'être aussi simples que le suggère le titre, tout en restant dans un niveau de difficulté intermédiaire (fin de cycle 2, début de cycle 3), ces sérénades donneront de la matière à étudier et, surtout, beaucoup de plaisir à leurs interprètes, tant ces duos sont musicalement riches, élégants et divertissants. L'absence de doigtés dans les conducteurs et dans les parties individuelles pourra paraître rebutante au premier abord, mais il n'y a rien d'insurmontable et, ce faisant, ce bel ouvrage nous présente un texte au plus proche de l'édition originelle.

Pascal Proust

COLETTE MOUREY

L'Intelligence Musicale

Éditions Marc Reift



La musique est un langage universel, tout en reflétant à la fois une forme d'intelligence. Et c'est au sujet de cette faculté de l'art musical que la guitariste, compositrice et musicologue Colette Mourey développe sa réflexion dans cet ouvrage aussi savant qu'abordable par toutes et tous. Entre essai et thèse musicologique en miniature, ce livre se veut avant tout didactique, informatif et simple. Tout le cheminement du raisonnement se fait à travers un texte concis et judicieusement illustré, s'articulant autour de trois piliers fondamentaux de la musique que sont le rythme, la mélodie et la polyphonie, et du rapport entre les trois afin d'aboutir à une forme d'intelligence. La guitare est bien entendue présente au fil des pages, côtoyant un grand nombre d'exemples musicaux pertinents. Enfin, la clarté et la juste longueur du discours rendent par ailleurs cet ouvrage accessible par tout le monde, ce qui est une grande qualité au vu du sujet traité, et très certainement son but

Pascal Proust

TROIS PIÈCES EN FORME D'INSTANT MAGIQUE

Christophe Paillet

Éditions Fertile Plaine



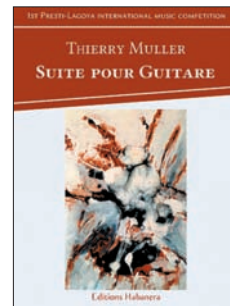
Ces *Trois pièces en forme d'instant magique* de Christophe Paillet, pleines de charme, nous transportent dans des univers différents mais avec un leitmotiv récurrent. Cette œuvre au post romantisme teintée de modalité est traversée par un thème descendant de quatre à cinq notes, et explore à travers lui (surtout dans les deux premières pièces) tout une palette variée des possibilités de notre instrument : mélodie accompagnée, accords, gammes brodées. L'atmosphère est résolument méditative dans *Evocation poétique*, et se retrouve également dans quelques passages des deux autres pièces, intercalée entre des accords brossés très toniques et des passages répétés de rythmes syncopés. C'est un bel ensemble très cohérent et vraiment personnel. On peut seulement regretter le peu d'annotations pour la main droite, mais cela semble un parti pris de l'auteur. Ces pièces seront parfaites pour un étudiant en début de troisième cycle de conservatoire.

Jean-Pierre Grau

THIERRY MULLER

Suite pour Guitare

Éditions Habanera



À chaque grand concours international, il y a bien souvent une commande faite à un compositeur. Cette partition de Thierry Muller – directeur du conservatoire de Nice – rentre dans cette catégorie puisqu'elle fut l'œuvre imposée du premier festival et concours international de guitare Presti-Lagoya, qui eut lieu du 10 au 12 mai dernier, à Nice. En trois mouvements (*Enfance, Deuil et Dédale de sentiments*), cette *Suite pour Guitare* est habitée par un remarquable élan tout au long de sa trame. Treize minutes qui mettent à rude épreuve l'interprète guidé par les doigtés de Laurent Blanquart, professeur au CNSM de Paris et au CRR de Nice. Mais le résultat est fort convainquant. À ce titre, jugez par vous-même l'interprétation du musicien visible sur le site du concours. En guise de clin d'œil, l'*Étude n°2* d'Ida Presti est citée au sein de l'œuvre, comme pour entremêler le passé avec le présent, et glisser ainsi un hommage à l'une des grandes dames de la guitare.

Florent Passamonti

▶ Guitare, guitares

SUR FRANCE MUSIQUE

par Sébastien Llinares



▶ **Chaque samedi**
de 12h30 à 13h

**france
musique** Vous
allez
la do ré !

+ 7 webradios sur francemusique.fr

31^e STAGE GUITARES Arnaud Dumond

Limoges du 14 au 20 juillet 2019

LISLEVAND - DUMOND - EL LOBO

BAROQUE - CLASSIQUE - FLAMENCO

Stage pour tous âges et niveaux (sauf débutant), réputé pour sa grande convivialité, ses compétences et la beauté du site.

Avec la présence exceptionnelle de Rolf LISLEVAND «un des guitaristes les plus créatifs des 30 dernières années» (AD), celle du guitariste et chanteur Paco EL LOBO à la culture et l'aura flamenca uniques, et Arnaud DUMOND «une des personnalités musicales les plus passionnantes de la scène Française» (guitaremag.com, 2018)



Arnaud DUMOND

Classique, ensembles, composition



Rolf LISLEVAND

Guitare baroque, théorbe, luths...



Paco EL LOBO

Guitare et chant Flamenco

Elenita assure les répétitions en marge des cours de Flamenco et suit les élèves mineurs.

RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS :

Site du stage : le-poudrier.com

arnaudumond@free.fr

Tel A.Dumond : +33 (0)6 0736 89 65 - Paris

Antoine
Stéphane
PAPPALARDO

SAVAREZ



SAVAREZ



www.savarez.fr